

Toute issue coupée aux troupes de l'Axe en Sicile

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

MESSINE TRANSFORMÉE EN UNE MASSE DE FLAMMES

(LIRE EN PAGE 3)

Pour la première fois, depuis quinze ans, soit du temps de l'hon. L.-A. Taschereau, le cabinet provincial, sous la présidence de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, s'est réuni, à Montréal, au nouveau Palais de Justice, dans le bureau du premier ministre. Evidemment tous les ministres n'étaient pas présents. De gauche à droite: l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social; l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier; l'hon. Adélard Godbout; l'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie; l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, et l'honorable Georges Dansereau, ministre des travaux publics.

(Photo la "Patrie")



La disette de charbon serait évitée grâce aux marchands locaux

Telle est l'information que nous obtenons à la Commission des Prix

Y aura-t-il une disette de charbon l'hiver prochain, non seulement à Montréal mais dans plusieurs autres parties de la province et du pays?

Les pronostics qui se dégagent des conversations que nous avons eues avec quelques marchands locaux, ce matin, semblent confirmer cette menace tout comme le laissent croire aussi les grèves qui se multiplient dans les régions minières d'où en temps normal on extrait suffisamment d'anthracite pour suffire aux besoins des industries comme des citoyens.

Toutefois aux bureaux locaux de la Commission des prix, on nous représente que celle-ci a recommandé que les fournisseurs mélangent 25 p. c. de charbon mou à l'anthracite qu'ils offrent en vente justement pour parer au manque de celui-ci qui pourrait se produire si les grèves se continuent. Mais on n'anticipe aucune disette, à condition que les marchands se soumettent à la recommandation de l'autorité. Les réglementations de la Commission pour ce qui a trait au charbon sont en vigueur jusqu'au 15 octobre prochain et d'ici là la situation peut s'améliorer si les différends ouvriers survenus dans les houillères se règlent à la satisfaction des intéressés.

Il faut se souvenir de l'hiver rigoureux que nous avons eu l'an dernier. S'il faut que le prochain soit davantage, on le pronostique en certains milieux, il serait sage que chacun songe dès maintenant et prenne les mesures qui s'imposent afin de n'être pas pris au dépourvu.

Chez les marchands on nous apprend aussi que les commandes ont afflué dès le début d'avril dernier pour approvisionnements de charbon qui seront utilisés l'hiver prochain. Habituellement ces commandes se faisaient en juin ou juillet. Les menaces de grèves qui pointaient alors ont eu ce résultat. Les livraisons sont déjà commencées et c'est tant mieux pour ceux qui auront pris cette précaution.

A tout événement malgré les différends ouvriers que l'on cherche à solutionner dans ce domaine, il n'y a pas lieu encore de s'inquiéter outre-mesure et il faut espérer que les règlements de la Commission des Prix aidant, la situation ne sera pas aussi précaire qu'elle le paraît aujourd'hui.

A QUEBEC

QUEBEC, 6. — Le maire Lucien Borne vient de lancer un appel à ses concitoyens de la capitale et de la région leur demandant d'aller travailler dans les mines de charbon s'ils possèdent une expérience quelconque dans cette besogne ou se sentent des dispositions pour s'y adonner. Le maire signale l'importance qu'il y a d'augmenter la production de nos mines de houille afin de soutenir l'effort de guerre du pays.

Cannes occupée

NEW-YORK, 6. (B.U.P.) — La radio de Londres annonce que des soldats allemands ont occupé deux villages français près de la frontière italienne. La radio affirme que Cannes, à 53 milles dans la ligne italienne, et Menton, qui est tout près de la frontière, ont été occupées par les Nazis.

Statue du F. André

L'Oratoire Saint-Joseph accueille, depuis dimanche dernier, des milliers de personnes qui y participent à la neuvaïne pour la paix.

Aujourd'hui et demain, d'imposantes cérémonies se dérouleront au Sanctuaire du Mont-Royal, où, dimanche, sera brillamment clôturée cette retraite sous la présidence de Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Le R.P. Alfred Laplante, C.S.C., postulateur des pèlerinages à l'Oratoire, nous apprend ce matin une heureuse nouvelle:

Bienfaiteur de l'Oratoire



M. Robert PELLETIER, peintre-sculpteur qui vient d'offrir à l'Oratoire St-Joseph un buste et une statue magnifiquement réussis du père André.

A l'occasion du 25e anniversaire de la crypte-église du Frère André, le peintre et sculpteur Robert Pelletier, rue Christophe Colomb, vient d'offrir au Sanctuaire un buste et une statue du bon Frère.

L'artiste a moulé de remarquable façon les traits du vénérable religieux pour lequel il conserve un touchant souvenir et ses deux oeuvres sont d'une remarquable beauté artistique.

M. Pelletier est professeur à l'Université de Montréal et à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Les pèlerins qui visiteront désormais l'Oratoire pourront admirer les deux chefs-d'oeuvres qui seront, dès aujourd'hui, exposés aux magasins de l'Oratoire.

Un bouquin technique?

Il y a livres techniques et livres traitant de technique: tout dépend de quel il s'agit. Me Paul Desy pourrait peut-être à cette question.

Défendant devant le juge Monet Juliette Bluteau, accusée de vol comme serviteur, il déclara que sa cliente était prête à s'avouer coupable du vol d'objets évalués à \$30 et non pas à \$40, que réclamait le plaignant.

— La sentence sera probablement la même pour l'un ou pour l'autre montant, fit valoir Me Georges Reid, représentant la poursuite.

— Les objets que je me suis fait voler valent au moins \$40, s'objecta la "victime". Je me suis fait dérober entre autres un rasoir électrique qui vaut \$25 et un livre "technique".

— Un livre technique? demanda Me Desy, intrigué. Est-ce celui-ci? Laissez-moi donc voir!

Il faillit tomber à la renverse de surprise en lisant le titre qui s'échappait en caractères gras sur la couverture: "LA VIE A DEUX"...

L'accusée, qui a déjà passé 7 jours en prison, connaîtra sa sentence la semaine prochaine.

M. E.-B. Joliffe dans Cartier

OTTAWA, 6. — Le leader C.C.F., E. B. Joliffe, de Toronto est parti aujourd'hui pour Montréal où il adressera la parole, en la salle de l'école St-Jacques, rue Demontigny est, ce soir, en faveur de M. David Lewis, candidat de son parti dans la division Cartier.



M. ABRAHAM FRIEDMAN, âgé de 48 ans et domicilié à 5339 St-Dominique, a été victime d'un accident inusité alors qu'il marchait, rue St-Laurent, près de la rue Ste-Catherine, le 17 juillet dernier. Friedman venait de payer un compte de taxes à l'Hôtel-de-ville lorsqu'il se sentit frappé à la tête. Le brave homme s'épongea et continua sa route. Mais voilà qu'un médecin vient de trouver une balle de calibre .22 dans l'occiput de notre ami. Friedman est incapable d'expliquer cette mésaventure bizarre... le voici en train de raconter son histoire à Mlle Ruth Dankner, sa compagne de travail, à la compagnie Rubenstein Bros., rue Ste-Catherine ouest.



M. N. Marcus a été surpris, hier soir, vers minuit, par un bandit armé qui est entré dans son établissement de United Cigars, 502 ouest, rue Ste-Catherine. Le voleur, évidemment en hâte d'en finir, dit à Marcus de se "dépêcher car il s'agissait d'un hold-up."

Ci-dessus: M. l'argent qui reste en caisse après l'attentat. (Photo la "Patrie").

Condamnés après cette enquête sur la police

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — En cour de Hull ce matin, le jugement du juge Fabre-Surveyer a été rendu public dans la cause de l'enquête qui s'est poursuivie depuis quelque temps sur les activités de la Commission de police de Hull durant les années de 1936 à 1940.

Selon le jugement qui a été soumis à la Cour en l'absence du juge, M. Alphonse Moussette, maire de Hull durant la période précitée, a été condamné à 50 pour cent des frais et les deux autres membres de la Commission de police durant ces années ont été condamnés comme suit: l'échevin Achille Morin à 33-1-3 pour cent des frais et l'échevin Emile Dompierre à 16-2-3 pour cent des frais encourus par l'enquête.

Le juge Fabre-Surveyer constate, dans son jugement, que le conseil municipal de Hull a continué à tolérer les maisons de jeu dans la cité transpontine. Il admet que la Sûreté provinciale a exercé à l'égard de ces établissements la même tolérance, chose qu'il regrette.

Voilà les grandes lignes du jugement qui a fait suite à une enquête laquelle a eu son écho en ces dernières semaines. C'est un document de 42 pages dont les copies seront disponibles d'ici quelques jours au prix fixé par ceux qui ont eu la tâche de le claviergraphier.

Broyé sous les roues

Un enfant de 13 ans a été broyé à mort sous les roues d'un camion chargé de lait, de crème et de glace. Jean Lefebvre, domicilié à 1480, Barré, venait de livrer une commande lorsqu'il tenta de remonter à bord du véhicule. Le garçon perdit l'équilibre et il roula sous les roues du camion. L'accident est arrivé en face du numéro 1619 de la rue William. Le coroner tiendra enquête demain matin.

Boutade de Henry Stimson

WASHINGTON, 6. (P.A.) — Le secrétaire à la guerre, Henry Stimson, commentant la chute de Mussolini, hier, récita simplement la formule latine suivante: "De mortuis nil nisi bonum" qui se traduit: "On ne doit dire que du bien des morts".

Décès en Californie de Mme A. de Bussièrès

Mme H. Adélaïde de Bussièrès, épouse de feu H. Adélaïde de Bussièrès, avocat, née Corinne Landot, autrefois de Montréal et de Laprairie, vient de mourir, à Berkeley, Californie, à l'âge de 83 ans. Elle laisse un fils, Hugo de Bussièrès, de Berkeley, en Californie, deux frères, M. Charles Landot, C.R., de Québec, M. Edmond Landot, de Vancouver, et trois soeurs, la révérende Soeur Rachel Landot, des Dames du Sacré-Coeur de Montréal, Mme Charlotte de Repentigny, de Montréal et Mlle Blanche Landot, de Montréal, qui est actuellement de passage en Californie, et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu le 27 juillet, à 9 h. 30 du matin, en l'église St-Augustin, de Berkeley, en Californie, et l'inhumation au cimetière St. Mary du même endroit.

Toute résistance a pris fin à Munda

WASHINGTON, 6 — (P.A.) — Les quartiers-généraux alliés du Pacifique annoncent que toute résistance organisée des Japonais a pris fin à la base aérienne de Munda, au centre des Salomon, et le lieutenant-général Alexander A. Vandergrift a laissé prévoir de nouvelles offensives alliées dans le sud-ouest du Pacifique.

1,671 Japonais furent tués à Munda, la principale base de l'ennemi au coeur de l'archipel des Salomon,

long de 600 milles. Cette victoire constitue une phase importante de l'offensive qui a pour but de reprendre les Philippines. Il ne reste plus que des groupes isolés à anéantir à Munda.

Radio-Tokio rapporte que le commandant Suteji Muroi, un ami intime de feu l'amiral Isoroku Yamamoto et un spécialiste de la guerre maritime, a été tué au combat. L'émission ne dit ni où ni comment Muroi a été tué.

Toute issue coupée aux troupes de l'Axe en Sicile

Messine transformée en une masse de flammes

(B.U.P.) — L'aviation alliée a anéanti les derniers espoirs de l'Axe de tenter un Dunkerque en Sicile pour sauver ses troupes vouées à la reddition ou à l'anéantissement.

Les bombardiers ont transformé le port de Messine où l'ennemi voulait évacuer ses forces en une masse de flammes. Une foule de navires sur lesquels devaient s'embarquer les forces battant en retraite vers le port ont été détruits.

Les Canadiens ont avancé de cinq ou six milles dans le secteur de Centuripe et sont à cinq milles de l'important centre de communications d'A-dermo.

Les Allemands luttent avec une fureur diabolique pour échapper à la pince nazie. Londres estime qu'il reste encore de 60.000 à 80.000 soldats de l'Axe en Sicile et que leur sort sera scellé d'ici 72 heures.

La conquête de la Sicile nécessitera peut-être une autre conférence entre Churchill et Roosevelt afin de réviser les plans de la stratégie alliée. Les événements se sont précipités à un tel rythme, que les espoirs des Alliés ont été dépassés. La chute du fascisme s'est produite plus tôt qu'ils ne l'avaient cru, la menace sous-marine a été virtuellement enrayée, les raids aériens ont désorganisé la machine de guerre nazie et les Allemands sont en pleine déroute en Russie. La prise de Munda aux Japonais, est aussi un facteur qui peut avoir un grand effet sur la guerre du Pacifique.

Les revers de l'Axe ont leur effet en Europe et la Suède, entre autres, vient de retirer aux Allemands la permission de faire passer des troupes sur son territoire.

(P.A.) — Les troupes américaines ont enfoncé les nouvelles défenses de l'ennemi sur la côte nord de Sicile aujourd'hui et pendant que se déroule le dernier chapitre de la conquête

(Suite à la page 22)

Une menace de grève générale?

Quand l'horloge a sonné trois heures, cet après-midi, les vingt mille ouvriers de l'avionnerie entraient dans leur quatrième journée de grève et avaient déjà réalisé une perte globale de \$300,000 en salaires durant les trois premières journées de la grève.

A midi, les officiers de la loge 712 des ouvriers de l'avionnerie ont rapporté que la situation de la grève aux avioinneries Fairchild, Norduyn et Vickers n'avait aucunement changé depuis la veille.

"Nous avons l'appui entier du mouvement ouvrier international, non seulement dans la métropole, mais de tout le pays", a déclaré M. Louis Birman, porte-parole de la loge, dans une revue de la situation, cet avant-midi. M. Birman a rappelé qu'hier soir, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a tenu séance, sous la présidence de M. Paul Fournier et assuré les ouvriers de l'avionnerie de son entier appui moral. M. Birman a ajouté que des télégrammes assurant les ouvriers de l'avionnerie d'une très grande sympathie arrivent continuellement de toutes les parties du pays.

Au cours de l'avant-midi, les officiers de la loge ont tenté d'organiser pour ce soir, une réunion générale de tous les grévistes au Stadium mais il est impossible de prendre les arrangements nécessaires assez tôt. M. Birman a ajouté qu'il était possible que cette assemblée ait lieu durant la fin de semaine "si la grève ne se règle

pas d'ici là".

Au cours de l'avant-midi aux trois avioinneries on a distribué aux ouvriers le salaire de leur avant-dernière semaine de travail avant la grève. Aux trois endroits on nous rapporte que tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. La police n'a dû nullement intervenir pour rétablir l'ordre ou calmer les manifestations.

Les officiers de la loge 712 n'ont

GUERRE AU MARCHÉ NOIR

La Commission des prix ferme "Modern Poultry"

M. Wolfe Mintz et ses fils, Koppel et Issy, commerçants de volailles et propriétaires de la "Modern Poultry", 3805, avenue Colonial, ont eu la surprise de leur vie, ce matin, lorsque les investigateurs de la Commission des prix, accompagnés de deux membres de la gendarmerie royale, sont venus fermer leur établissement pour la durée de la guerre.

C'est la première fois depuis qu'elle a entrepris la lutte contre le "marché noir" que la Commission des prix annule un permis de commerce. D'où la surprise qui se lisait sur les visages des membres de la famille Mintz lorsque, dans le bureau enfumé de la "Modern Poultry", le gendarme J. B. Langdon lut la sommation les obligeant "à remettre toutes les marchandises à l'officier régional des produits alimentaires, M. L. P. Cadrin".

Parmi les autorités qui ont effectué la saisie, on remarquait: MM. L.-P. Cadrin, officier régional des produits alimentaires; J.-T. Ouimet et J.-B. Langdon, de la gendarmerie royale; Henri Girard et M.-A. Wells, du service de l'information de la Commission des prix; G. Metyre, investigateur en chef; G. Leduc, auteur de l'enquête sur la "Modern Poultry"; H.-C. Lévesque, J.-P. Dorval, J.-A. Désilets et A. Raymond, investigateurs.

"La Commission, dit son communiqué, a décidé de prendre ces mesures rigoureuses à la suite d'une enquête dirigée le 28 juillet par l'honorable juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure de la province de Québec. Le rapport du juge Archambault à la Commission déclarait que d'après ses constatations, Modern Poultry and Egg Company vendait des volailles en gros à des prix supérieurs aux prix-plafonds en falsifiant les factures et en exigeant en plus le paiement de certaines sommes de main à main.

"M. Donald Gordon, président de la Commission des prix,

déclare à ce sujet: "Voici la première fois qu'un permis de commerce est retiré à un marchand à cause d'opérations sur le "marché noir". La Commission a agi rapidement et fermement pour les supprimer et elle agira avec autant de rapidité et de fermeté chaque fois qu'elle découvrira de semblables infractions. Il faut que les consommateurs et les entreprises commerciales soient protégés contre le sabotage des agents du "marché noir".

L'action de la Commission est le résultat de plaintes de la part de grossistes et de détaillants à l'effet que "Modern Poultry" entretenait un "marché noir". Les marchandises, qui ont été immédiatement achetées par les représentants de la Coopérative fédérée, ont été vendues au prix-plafond et les sommes ainsi obtenues ont été remises aux propriétaires de l'établissement liquidé.

La situation des partis en Ontario

TORONTO, 6. P. C.) — Voici la situation des partis en Ontario, ce midi:

Prog.-Cons.	38
C. C. F.	34
Libéraux	13
Travailleurs	2
Libéral-indépendant	1
Douteux	2
(Muskoka-Ontario et Perth)	
Total	90



Après plusieurs avertissements, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, s'est décidée à sévir vigoureusement. Ce matin, elle fermait l'établissement commercial de la famille Mintz, 3805, rue Colonial, accusée de pratiquer le "marché noir". En haut, à droite, le sergent J.-B. Langdon en train de lire à Issy Mintz l'ordonnance de la Commission qui décrète la fermeture de son commerce. A gauche: M. H.-C. Lévesque (à gauche) et M. G. Leduc (à droite) qui font l'inventaire de "Modern Poultry". En bas, à gauche et au centre: scènes du chargement des marchandises à destination de la Coopérative fédérée. A droite: les deux gendarmes J.-T. Ouimet et J.-B. Langdon qui défendent, aux passants, l'accès du magasin. (Photo la "Patrie").

Les grévistes sont payés



Avec une enveloppe de paye passablement entamée, ces jeunes grévistes de la Norduyn Aircraft se présentent au guichet pour recevoir leur salaire. (Photo la "Patrie").

pas réussi à réunir les députés 26- déraux de la région de Montréal pour étudier la situation de la grève dans l'avionnerie. "Ils sont trop occupés à faire des élections ou en vacances quelque part; dans tous les cas nous n'avons pu les réunir

comme nous le désirions", a déclaré M. Birman.

M. MARCEL FRANCO

Il a été annoncé, ce midi, par M. Marcel Franco, secrétaire de la (Suite à la page 22)

Demande de 140.000 cheminots

Les représentants de 140.000 employés de compagnies ferroviaires ont appris aux autorités de ces compagnies que les employés exigeaient une augmentation de salaire, à partir du 1er septembre prochain.

Ils expliquent qu'ils ont déjà fait

une demande semblable en juillet mais que les compagnies ne se sont pas conformées à leurs désirs. Ils disent même que les compagnies s'exposent à des différends ouverts si elles refusent l'augmentation de salaire.

Deux officiers tués et quatre blessés par l'aile d'un aéroplane

Deux officiers de l'Armée de réserve ont été tués et quatre autres ont été envoyés à l'hôpital lorsqu'ils ont été frappés par l'aile d'un avion Harvard qui volait bas au-dessus du terrain d'entraînement du camp militaire de Farnham au cours d'une démonstration de technique de vol à basse altitude.

Ont été tués instantanément: les lieutenants-en-second Joseph-Pierre-Jean-Yves Paquet, 1265, est, boulevard St-Joseph, Montréal, et Raymond Lareau, 217, rue Labelle, St-Jérôme. Paquet était membre du régiment de Maisonneuve et les cinq autres n'avaient pas d'unité particulière.

Furent transportés à l'hôpital: le lieutenant Joseph-Charles Sé-



Lt. R. Lareau Lt. C. Séguin
(Photos Blank & Stoller)

guin, 47, rue Shamrock, Montréal, qui a reçu une fracture du crâne; les lieutenants Charles-Bernard Marier, Joseph-Julien-Armand Paquin et Frederick Austin Pur-



Lt. B. Marier Lt. A. Paquin
(Photos Blank & Stoller)



Lt. F. Purchasse Lt. Y. Paquet
(Photos Blank & Stoller)

chase. Ces trois derniers ont été admis au Pavillon Ross de l'hôpital Royal Victoria, souffrant de légères blessures. Le lieutenant Séguin fut admis à l'Institut Neurologique de Montréal où son état est considéré comme satisfaisant.

Les officiers de l'armée ont déclaré que l'avion, qui faisait partie d'un groupe d'avions employés pour le cours d'instruction en opérations combinées, survola soudain un bouquet d'arbres et fonda sur le groupe d'officiers qui, se tenant en formation, surveillaient les manœuvres. L'avion ne s'écrasa pas sur le sol.

Jusqu'au moment de l'accident, dirent les officiers, les opérations se déroulaient de façon parfaite et le travail des aviateurs, prêts par la R.C.A.F. était remarquable. Immédiatement après l'accident, l'avion retourna à l'aéroport No 12 S.F.T.S., à St-Hubert, d'où il avait décollé auparavant dans la journée.

Les officiers ont dit qu'une cour d'enquête serait tout probablement tenue; les officiers de la Royal Canadian Air Force n'ont pas dévoilé le nom du pilote qui frappa le groupe d'officiers.

Les officiers et le personnel du corps médical de l'armée royale canadienne, stationnés à Farnham, furent immédiatement mandés sur la scène de la tragédie et administrèrent les premiers soins aux blessés. Puis ces derniers furent envoyés tout de suite à l'hôpital.

Un léger accident est survenu sur la route entre le terrain d'entraînement et l'hôpital lorsque l'ambulance roula dans un fossé. Le capitaine Bloomfield, R.C.A.-M.C., et un caporal qui n'a pas été identifié ont été légèrement blessés. Le capitaine Bloomfield a été admis au pavillon Ross de l'hôpital Royal Victoria.

M. Bourassa à l'école Olier

A l'assemblée qu'a tenue hier soir le Bloc Populaire Canadien dans la cour de l'école Olier, en faveur de son candidat dans Cartier, Me Paul Massé, M. Henri Bourassa adressa la parole.

"Je n'appartiens à aucun parti, dit-il, en commençant, pas même au Bloc. Mais j'ai fait des luttes innombrables depuis 43 ans, et c'est pour apporter mon encouragement à ceux qui veulent briser les lignes des néfastes vieux partis rouge et bleu que je suis ici ce soir. J'y suis venu d'autant plus volontiers que j'ai suivi avec attention les efforts de mon ami Raymond pour accomplir cette tâche. Et lorsque j'ai vu de sales individus, sans cœur et sans honneur, mettre en doute sa grave maladie et s'en servir pour l'insulter et douter de sa sincérité, je n'ai fait qu'un bond et me voilà.

"Je suis venu parce que c'est le devoir de tout homme de cœur de protester contre la collusion de tous les politiciens, au service de la haute finance anglaise et américaine; pour protester contre un gouvernement sans esprit national qui trahit tout un peuple pour l'entraîner dans l'abîme.

"Je ne mets pas en doute la sincérité de M. King et de ses collègues libéraux et conservateurs à qui nous devons d'être dans cette guerre; ils étaient persuadés que nous y entrions pour défendre des intérêts nationaux. Nos députés étaient sincères parce qu'ils ne connaissaient rien; ils sont encore d'une ignorance crasse au sujet des choses européennes et ils sont persuadés qu'on se bat pour des intérêts supérieurs.

"Nous sommes une nation libre, disent-ils. Libres, nous aurions pu l'être si nous l'avions voulu; mais

nous ne l'avons pas voulu.

"Avez-vous déjà vu, en Angleterre, un député aller demander aux électeurs de l'appuyer dans une campagne où il demanderait des crédits pour aider le Canada? Savez-vous ce que lord Fischer, le premier lord de l'Amirauté m'a dit au sujet du Canada: "Jamais l'Angleterre ne dépensera un sou ni ne sacrifiera un marin pour la défense du Canada; non parce que nous n'aimons pas le Canada, mais parce que nous pensons à notre peau d'abord".

"Et puis suivez la politique anglaise; vous verrez qu'elle fait tout pour ne pas blesser les Etats-Unis; et notre histoire montre que c'est souvent sur notre dos qu'elle a fait des sacrifices pour demeurer en bons termes avec eux; elle veut que les Etats-Unis lui aident à maintenir son prestige et pour cela elle est prête à tout.

VALEURS SPIRITUELLES?

"Mais ce n'est pas pour des valeurs spirituelles que s'est battue l'Angleterre au cours des siècles. Ce n'est pas pour des valeurs spirituelles qu'elle a dépouillé l'Espagne et le Portugal de ses colonies, qu'elle a dépouillé tous les peuples les uns après les autres. Non ce fut pour des valeurs de Bourse et c'est toujours pour des valeurs de Bourse. Et le mariage Angleterre-Etats-Unis est un mariage d'affaire, le mariage Livre-Dollar pour que ces deux devises continuent à dominer sur les marchés mondiaux; et c'est nous qui payons cela avec le sang de nos enfants, avec nos taxes. Et on trouve de l'argent pour cela alors qu'on en refuse pour donner à notre population des logements convenables.

MANQUE DE DIGNITE

"Ce qui nous manque c'est la dignité. Ce n'est pas en nous mettant à quatre pattes que nous nous ferons respecter des Anglais d'Angleterre ou d'Irlande.

"Ce que nous voulons, nous les plus anciens Canadiens, c'est de grouper autour de nous tous ceux qui veulent faire du Canada une grande et solide nation. C'est un appel sans fanatisme que je vous lance; un appel à l'union, un appel à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine, pour qu'ils comprennent enfin que nous n'avons d'autre patrie que le Canada et que les chicanes du monde entier ne nous intéressent pas".

Me PAUL MASSE

Le candidat dans Cartier dit qu'il voulait que tous les Canadiens s'élèvent au-dessus des partis en se songeant qu'à leur patrie.

"Allons-nous, dit-il, continuer à payer indéfiniment un tribut à l'Angleterre comme le faisaient les petites principautés jadis à leur suzerain; allons-nous en Amérique retourner à l'époque du Moyen-Age?

"Notre programme social et économique, nous vous l'exposerons lorsque le Canada sera sauvé de cette guerre.

Me Massé exprima également sa sympathie aux grévistes des aviations.

Me Marré parla également en anglais, en polonais, en russe, en slovaque et en allemand à l'adresse de ses électeurs de ces nationalités.

Les autres orateurs furent MM. André Laurendeau, Michel Chartrand, Armand Choquette, candidat dans Stanstead, Jean Drapeau et le Dr Jean-Baptiste Prince.

A LA RADIO

"Electeurs et électrices du comté de Cartier, la patrie canadienne vous lance aujourd'hui, par ma voix, un appel que je voudrais vibrant et éloquent. Elle vous demande de réfléchir aux conséquences du vote que vous allez donner le 9 août prochain," dit à la radio M. Paul Massé.

"Nous savons, dit-il, que le parti libéral dispose de sommes d'argent illimitées et qu'il n'épargnera rien pour acheter les consciences; nous savons que le parti communiste aura recours au mensonge et à la fraude pour escamoter des votes ou pour empêcher nos partisans de voter. Des émissaires du communiste Fred Rose vont actuellement chez les étrangers qu'ils soupçonnent d'être en ma faveur, se font passer pour des représentants du gouvernement et prétendent venir recueillir leur vote afin qu'ils n'aient pas à se déranger lundi prochain. Cette tactique est immonde et absolument indigne d'un homme qui veut être le représentant du peuple. J'ai averti mes



M. VALMORE GRATTON

* * *

Valmore Gratton, aviseur technique pour la province

QUEBEC, 6. — (D.N.C.) — Nous avons appris, ce matin, de source digne de foi, que M. Valmore Gratton, directeur conjoint de l'Office d'Initiative économique de la ville de Montréal, allait être nommé incessamment conseiller technique du ministère provincial de l'industrie, du commerce et des affaires municipales.

D'après notre informateur, M. Gratton conservera son poste de directeur adjoint de l'Office d'Initiative économique de la ville de Montréal, pendant un certain temps du moins. Il semble que les autorités provinciales ont l'intention de collaborer étroitement avec l'Office économique de la ville de Montréal, dans le domaine de l'industrie et du commerce, et on estime que M. Gratton pourrait rendre de précieux services à la province, tout en étant fort utile à la ville de Montréal, par le contact qu'il aura avec la ville de Montréal, dans son nouveau domaine.

amis de me signaler ces faits, et s'ils se présentent de nouveau, je n'hésiterai pas à faire arrêter les faussaires".

M. EUGENE THERRIEN

"La politique de M. Mackenzie King, et de ses députés moutons, comme les désignait M. Henri Bourassa, dans son discours à Magog, dimanche le 1er août 1943, n'est qu'un tissu entrecroisé de mensonges, d'hypocrisie et de volte-face", dit M. Eugène Thérien, parlant pour le "Bloc".

"Hypocrisie, cette belle façon, per ant de nombreuses années au groupe du Q. ec; cela c'était bon dans le temps où notre actuel premier ministre avait besoin des soixante-cinq votes du Québec pour se maintenir en selle, pour garder le pouvoir à Ottawa.

"Mais la guerre est venue; l'ange gardien du Québec nous est apparu sous son vrai jour. Le Mackenzie King nationaliste canadien du temps s'est mué en un impérialiste à tout crin et impérialisant hors de toute mesure. Et suprême élégance envers les Canadiens français du Québec, qui l'ont fait ce qu'il est, premier ministre du pays, il ne leur a pas envoyé dire, l'hiver dernier, qu'il n'a plus besoin d'eux pour gouverner. Il n'a même pas la reconnaissance du ventre".

Mort d'un oedème

SHERBROOKE, 6. — Un verdict de "mort naturelle" a été rendu à l'enquête du coroner présidée par le notaire Léonidas Bachand, sur le corps de M. Joseph Audet, 75 ans, de la rue Minto, qui fut trouvé mort dans son lit par sa fille, Mme Eugène Tétu, qui revenait d'un voyage de trois jours avec son mari. D'après l'examen du Dr Clavis Daigle, il appert que M. Audet était mort depuis deux ou trois jours dans la maison de sa fille où il demeurait. Le Dr Daigle a attribué la mort à un oedème aigu des poulmons.

En tête du nouveau gouvernement ontarien



Le L.-col. George Drew, à gauche, le nouveau leader du gouvernement ontarien à qui incombera probablement la tâche de former un gouvernement de coalition. Le nouvel élu, un conservateur progressiste qui a obtenu le plus grand nombre de sièges est ici en compagnie de sa femme et de son beau-père, M. Edward Johnson, gérant-général du Metropolitan Opera, à New-York.

«Les Canadiens français voteront pour Phillips»

(L'HON. L.-M. GOUIN)

«Vacances payées aux ouvriers de Magog»
(L'hon. LaFlèche)

(Par Jos LaVergne)

«Aux Canadiens français, je dis que nous ne devons jamais ignorer les droits et privilèges des autres minorités, si nous voulons que les nôtres soient respectés et protégés. C'est pourquoi, j'ai la ferme conviction que mes compatriotes canadiens-français, lundi prochain, donneront leur vote en faveur de Me Lazarus Phillips, candidat libéral officiel dans le comté de Montréal-Cartier.»

C'est ce que déclarait, hier soir, l'hon. sénateur Léon-Mercier Gouin, à une réunion politique en faveur de M. Phillips, au "Baron Byng High School", angle des rues Rachel et St-Urbain.

Outre le candidat, les autres orateurs furent l'hon. Ernest Bertrand, député fédéral de Montréal-Laurier et ministre des Pêcheries; M. Dave Rochon, conseiller municipal; M. Maurice Hartt, député libéral provincial de Montréal-Saint-Louis; Mme Lazarus Phillips, l'épouse du candidat; Mme Anna Raginsky; M. Ginsburg et Maurice Rabinovitch.

PREVENIR LES ABUS

Et l'hon. M. Gouin ajouta:

Quant à nous libéraux, qui vous demandons d'appuyer M. Phillips, nous pouvons dire, et à juste titre, les champions de la liberté au pays. Nous réalisons toutefois qu'un certain contrôle et certaines restrictions sont nécessaires pour prévenir les abus. Nous sommes aussi en faveur de la justice sociale. Nous sommes un parti essentiellement démocratique. Nous sommes contre les monopoles, tant de la part des individus que de l'Etat même. C'est pourquoi nous sommes différents des socialistes et des autres radicaux. C'est en favorisant l'essor de l'entreprise privée que le Canada continuera de progresser. Les politiques de ses adversaires sont essentiellement contre cette liberté nécessaire.

Le gouvernement King est aussi en faveur de l'unité nationale. Il n'y a pas de doute que M. Phillips sera, comme tout libéral authentique, fidèle aux traditions libérales de tolérance et de justice sociales, sans tenir compte des distinctions de race et de religion.

L'HON. E. BERTRAND

En élisant un homme de la trempe de M. Phillips, vous êtes assurés électeurs et électrices de Cartier, d'être représentés dignement. Je suis convaincu que M. Phillips saura vous faire honneur à Ottawa et vous y représenter aussi dignement que MM. Jacobs et Berovitch l'ont fait depuis que votre comté a été créé par sir Wilfrid Laurier, déclara l'hon. Ernest Bertrand.

Mes chers compatriotes canadiens-français, si, comme vous le disiez tantôt l'hon. Léon-Mercier Gouin, nous voulons être respectés comme minorité, nous devons commencer par respecter les autres minorités. En élisant M. Lazarus Phillips, lundi prochain, vous montrerez que vous savez, comme Canadiens français, respecter les autres minorités.

Il n'y a qu'un parti au Canada qui prêche la même politique partout où il se trouve, c'est le parti libéral, de continuer l'hon. Ernest Bertrand. De fait, si on désire vraiment avoir l'unité nationale si nécessaire au pays, on doit prêcher la même politique partout où l'on se trouve.

M. KING

Mais l'hon. M. Bertrand a parlé de l'effort de guerre bien équilibré, élaboré de façon à ne pas bouleverser l'économie nationale, effort de guerre bien ordonné que nous devons à l'esprit de compréhension et à la sagesse du très hon. MacKenzie King, qui s'est révélé une fois de plus un des plus grands hommes d'Etat du monde entier.

Après avoir rappelé que c'est

sir Wilfrid Laurier qui a créé le comté de Cartier afin de permettre à la minorité juive d'avoir son représentant à la Chambre des Communes, l'hon. M. Bertrand ajoute que le sort de la guerre nous est actuellement favorable et que les sacrifices imposés depuis moins de quatre ans nous permettront de l'emporter contre les puissances de l'axe qui ont déjà commencé à se rendre compte que les démocraties ne sont pas mortes.

LE MAJOR LA FLECHE

MAGOG, 6. — Le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre dans le cabinet King, a fait une première apparition sur un husting de Magog hier et a prononcé un discours à la salle Saint-Patrice en faveur de la candidature de M. R. G. Davidson, candidat libéral dans l'élection partielle de Stanstead. Le major-général LaFlèche a déclaré qu'il était venu rencontrer les ouvriers de Magog pour leur faire part des démarches qu'il a commencées auprès des officiers de la Dominion Textile à Magog pour leur obtenir un "repos" qu'ils méritent bien à cause de la rigueur de leur travail dans les usines de la compagnie.

Le ministre LaFlèche faisait allusion ici aux vacances payées que les ouvriers ont tenté vainement d'obtenir de la compagnie il y a quelques semaines. Le major-général LaFlèche a déclaré qu'étant venu à Magog, il a fait la rencontre de M. Maurice Gingués, député de Sherbrooke aux Communes, qui le mit au courant de la situation ouvrière dans les usines de cette compagnie.

DES VACANCES

«Cette situation des ouvriers de Magog, a-t-il dit, m'a vivement intéressé, car je dois vous avouer que je me suis toujours occupé des anciens combattants et des ouvriers. On m'a déclaré que tout allait assez bien à Magog, mais qu'il existe actuellement un petit problème à régler. Je me suis rendu à Montréal où j'ai rencontré les officiers de la compagnie, en compagnie de M. Gérard Picard et de M. d'Amour, un autre chef ouvrier. Je suis très satisfait de l'entrevue que j'ai eue avec les officiers de la compagnie. Ceux-ci m'ont déclaré qu'ils avaient leurs ouvriers en haute estime. J'ai laissé les représentants de la compagnie avec la conviction que ce problème d'un repos sera réglé en faveur des ouvriers d'ici peu de temps. J'ai aussi soumis cette question au Bureau régional de travail à Montréal. Là encore, j'étais accompagné de MM. Gingués, Picard et d'Amour, et je sais que M. d'Amour a communiqué avec M. Pedneault, de Sherbrooke, au sujet de cette situation. Je suis fier de vous apporter ce message de la part d'employeurs qui estiment leurs ouvriers car les bonnes relations sont toujours de mise. C'est ainsi que d'une affaire qui semblait morte, sort un signe de vie et lorsque le temps sera venu, les ouvriers jouiront d'un repos bien mérité.

UN SOLDAT

«Je suis un soldat et je ne puis m'empêcher de vous dire qu'à titre de soldat, j'apprécie votre travail et que nous avons besoin de vous pour préparer

les armées. Je n'ai plus qu'à vous demander de prier pour nos jeunes soldats qui sont loin d'ici. Je vous demande ce que l'archevêque d'Ottawa a demandé lui-même, prier pour que nous obtenions la victoire et la paix.»

D'autres discours furent prononcés au cours de la soirée par l'hon. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, M. Maurice Gingués, député de Sherbrooke aux Communes, le candidat M. R. G. Davidson, M. Joseph Lafontaine, député de Mégantic aux Communes, M. Joseph Jean, député de Mercier aux Communes, ainsi que par Mmes Esra Ball et Joseph Louchier, de cette localité.

M. GINGUES

M. Gingués s'est attaqué à ce qu'il a appelé le "patriotisme fictif" des adhérents du Bloc populaire. M. Gingués a souligné que le Bloc populaire est divisé dans cette campagne de Stanstead et qu'on en a la meilleure preuve par l'absentéisme de MM. Chaloult et Gouin d'y participer. «Le Bloc populaire de Québec boude le Bloc populaire de Montréal. Les partisans de Québec attendent le résultat de l'élection dans Stanstead. Si le Bloc remporte la victoire, ceux de Québec vont suivre et si Stanstead est perdu, je suppose que les gens de Québec vont fonder un autre parti.»

M. Gingués s'attaqua aussi particulièrement à M. Philippe Girard pour souligner que ce monsieur fait plus de tort que de bien aux syndicats catholiques. «Philippe Girard se promène du groupe de politiciens au groupe des ouvriers, suivant que cela fait son affaire ou non. Il s'est déjà présenté dans un comté de Montréal et après avoir été battu, il est retourné aux ouvriers. Lorsqu'est venue la question du plébiscite, on l'a vu de nouveau exécuter ce jeu de bascule. Je ne suis pas de ceux qui vivent aux dépens de ceux qu'ils disent vouloir protéger. J'ai appris à régler des problèmes ouvriers avec mon cœur et ma conscience, dans la concorde et l'harmonie, et je préfère mes moyens aux moyens de M. Girard.»

M. EDOUARD LACROIX

M. Maurice Gingués s'est aussi attaqué aux chefs du Bloc populaire, notamment à MM. Lacroix et Gauthier, pour déclarer que ces deux députés fient longtemps partie des forces libérales, et qu'à les entendre pérorer sur les tribunes publiques, ils ont mis un grand nombre d'années à s'apercevoir que le parti libéral n'était pas un bon parti. M. Gingués a encore déclaré que le volte-face de M. Lacroix au parti libéral s'explique très bien. «M. Lacroix voulait être, et il le veut encore, le chef du parti. Il essaie encore de prendre la tête dans ce mouvement et il croit qu'il aura du succès en parlant du milliard

Pique-nique de l'Association libérale St-Jacques



L'Association libérale St-Jacques a organisé un grand pique-nique au Parc Lafontaine pour les enfants du comté. Ci-dessus une partie des enfants groupés devant le chalet du parc. On voit M. Picard recevant la coupe du major Lauréat St-Pierre pour le gagnant de la partie de balle molle des garçonnets de 12 à 14 ans ainsi que le président de la jeunesse libérale du comté, M. François Pilon, remettant sa coupe à M. Georges Mantha pour les garçonnets de 10 à 12 ans. (Photo la "Patrie").

dont sa compagnie a elle aussi profité.

M. DAVIDSON

M. Davidson a dit quelques mots dans les deux langues pour expliquer d'abord les raisons de l'élection partielle à l'heure actuelle. Il a déclaré qu'il avait fait son possible dans le passé et que Magog avait profité des générosités du gouvernement sous forme de construction de murs à la Pointe Merry ainsi qu'à d'autres endroits le long de la rivière dans les limites de la ville. Il a déclaré qu'il avait confiance que l'électorat lui permettrait de retourner auprès de M. King pour appuyer celui-ci dans l'effort de guerre canadien.

A LA RADIO

«Vous savez que le pays a les yeux sur vous — et quand je dis qu'il a les yeux sur vous, je veux dire sur nous, les Canadiens de langue française, les plus anciens Canadiens, les Canadiens qui depuis trois cents ans ne connaissent pas d'autre patrie que le Canada», déclara à la radio, M. Edmond Turcotte.

«C'est le parti libéral, dit-il, qui conduit les affaires du pays depuis le commencement de la guerre. Naturellement, il se trouve des gens pour critiquer la politique libérale. On ne s'en plaint pas. Les libéraux n'ont pas la prétention d'être audessus de toute critique, et encore moins au-dessus de tout conseil. Mais il est quand même une chose que tout le monde est à même de remarquer: c'est que les critiques contre le gouvernement et sa politique de guerre viennent de deux camps entièrement opposés l'un à l'autre. Il y a les gens pour qui le gouvernement de M. King n'en fait jamais assez pour gagner la guerre, et il y a ceux pour qui il en fait toujours trop.

«Le parti libéral, avec M. King, a su obtenir du pays une grande armée de volontaires pour le service d'outre-mer, où les Canadiens français sont fiers de la défense du pays, et personne encore — n'en déplaît aux impérialistes, qui insultent ces soldats de la défense intérieure, en les traitant de zombies ou de revenants, et n'en déplaît aussi aux nationalistes, qui enragent de se voir démentir tous les jours parce que les mobilisés restent ici — personne encore n'a traversé les mers contre son gré.

«J'appelle cela un effort de guerre équilibré au point de vue militaire. Quand au point de vue économique, tout le monde travaille, les salaires sont bons, les affaires le sont aussi, et les prix sont à peu près stables, contrairement à ce que l'on a vu dans l'autre guerre — non seulement dans l'autre guerre, mais ce que l'on voit déjà dans une mesure aux Etats-Unis, où l'on n'a pas eu la sagesse d'imiter le Canada sur toute la ligne des prix. Ici, le gouvernement de M. King a institué dès décembre 1941 un con-

trôle universel des prix. Personne ne prétend que c'est la perfection. Mais sans être la perfection, c'est quand même miraculeux, car cela ne s'est jamais encore fait dans l'histoire des guerres modernes.

L'aveugle dans nos industries

Devant les membres du Lion's Club de Montréal réunis à l'hôtel Mont-Royal, où avait lieu leur déjeuner-causerie hebdomadaire, hier, le Dr John A. MacDonald a fait savoir ce qu'a accompli l'Institut National Canadien des Aveugles, jusqu'ici pour permettre à ceux qui souffrent de cécité d'être utiles à la société.

Le Dr MacDonald, qui souffre lui-même de cécité est le surintendant de l'Institut précité, pour la province de Québec et directeur de la division est de cette organisation. Il étudia la médecine et fut gradué aux Etats-Unis sans bénéficier de l'usage de ses yeux et pratiqua sa profession durant 15 ans avant de se consacrer à l'Institut.

Au cours de sa causerie il se dit heureux qu'une législation ait été récemment adoptée accordant une compensation aux aveugles blessés durant leur travail dans nos diverses industries.

Il avait d'abord souligné le fait que plusieurs entreprises se refusaient à employer des aveugles par suite des accidents possibles. Aujourd'hui, cependant, le gouvernement promet une compensation pour tout montant au-dessus de \$50, payable à un aveugle blessé et de ce fait un plus grand nombre se voient confier du travail.

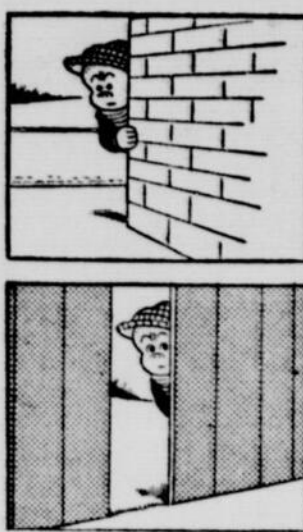
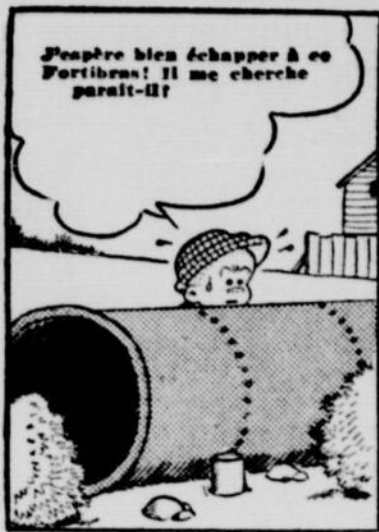
Le conférencier fut présenté par M. W. J. T. Adamson et remercié par M. C. R. Brondson, président du Lion's Club de Montréal.

Mutinerie à bord de sous-marins nazis

LONDRES, 6. (B.U.P.) — Radio-Moscou parle de sabotage parmi les équipages des sous-marins allemands dans les ports norvégiens. Des pièces essentielles de machinerie sont jetées par-dessus bord. Moscou dit même qu'un commandant de sous-marin a joint ses hommes dans la mutinerie et fut arrêté.

Le "Stokeby", un navire anglais de 7,000 tonnes torpillé durant la guerre, a été renfloué après avoir passé 16 mois au fond de la mer.

PHILOMÈNE



Slogo à la recherche de Fortibras.

Fanfarennade

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les ouvriers du textile à leur tour menacent de faire la grève

La grève de l'avionnerie n'est pas encore terminée que les ouvriers de six filatures de la province de Québec menacent de se mettre en grève à leur tour pour protester contre le refus des patrons de leur accorder les améliorations de salaire qu'ils réclament.

Dans une communication qui a été rendue publique, ce matin, les officiers des Ouvriers unis des textiles d'Amérique, affiliés au Conseil des métiers et du travail de Montréal, annoncent la tenue d'une assemblée spéciale d'urgence pour dimanche prochain, à Montréal, "dans le but de prendre une action radicale s'il le faut, pour remédier aux gages et conditions de travail actuels".

Selon ce porte-parole de l'union, les délégués discuteront aussi les requêtes que veulent présenter les ouvriers du textile. Il s'agit, en résumé, d'une semaine de vacances payées, du plein boni de vie chère, du rajustement des salaires et de la reconnaissance de l'union. Un comité sera formé pour entamer des pourparlers avec la compagnie. Les requêtes que l'on étudiera concernent les employés des moulins Hochelaga, Mont-Royal, St-Henri, Colonial et ceux de l'atelier d'outillage de la Dominion Textile. Une délégation des employés de la Montréal Cottons, de Valleyfield, prendra aussi part aux délibérations.

"Les ouvriers du textile sont très mécontents, nous affirmes-t-on, du retard apporté aux négociations d'une entente avec les patrons."

L'EMBAUCHAGE AUGMENTE

Ottawa, 6 (P.C.) — Il y eut augmentation de 29,057 dans le nombre des personnes employées au Canada, d'après les renseignements qui ont été fournis pour le mois de mai, ar les 13,689 firmes qui ont fait des rapports, a-t-on révélé, ce matin, à l'Office fédéral de la statistique.

D'après le dernier rapport, qui couvrait le mois d'avril, il y avait 1,818,240 personnes employées dans ces diverses firmes tandis que les mêmes sociétés n'employaient que 1,789,182 au début du mois précédent.

C'est une augmentation de 1,6 pour cent dans le nombre des employés. Par ailleurs, les statistiques démontrent une augmentation de 2,7 pour cent dans la liste de paie hebdomadaire. Le salaire moyen par capita a atteint \$30.91, comparativement à \$30.59 en juin et à \$28.20 en juin 1942.

GREVE REGLEE

Québec, 6 (P.C.) — Une centaine d'employés de l'International Fertilizers Limited ont décidé de retourner au travail, ce matin. Ils avaient déclaré la grève le 28 juillet pour obtenir une augmentation de 30 cents de l'heure rejetée par le Conseil régional du travail. Les grévistes ont finalement réduit leur demande à 12 cents de l'heure.

Les plâtriers: L'assemblée régulière de l'Association des plâtriers et finisseurs en ciment aura lieu, ce soir, sous la présidence de M. J. Dumulong, 1231 rue de Montigny-est.

Chez les briqueteurs: L'Association nationale des briqueteurs et maçons aura son assemblée bimensuelle, ce soir, à 1231, rue de Montigny-est, sous la présidence de M. Pomerleau.

M. Horace Laverdure, agent d'affaires, compte que tous les membres de l'association seront présents à cette assemblée au cours de laquelle on s'occupera du prochain congrès de la Fédération du bâtiment, des résolutions à y présenter comme aussi du congrès de la C. T. C. C., à Granby, en septembre prochain.

Posseurs de tuile: Une pressante invitation est faite aux membres de l'Association des ouvriers de l'industrie du marbre, de la tuile et du terrazzo, d'assister à l'assemblée qui aura lieu, ce soir, à 6685 rue Alma.

DIFFERENDS OUVRIERS

QUEBEC, 6. — (D. N. C.) — La Commission d'enquête royale sur les différends ouvriers qui se sont produits il y a quelques mois aux usines de la Cie Price à Québec, Jonquières et River Bend, commencera à siéger lundi prochain à Québec.

On étudiera également en même temps les troubles qui furent enregistrés aux usines de la Lake St. John Power Co., à Dolbeau.

GREVE A LA HAND BAG Ltd.

Une soixantaine d'ouvriers, à l'emploi de la Hand Bag Limited, sont actuellement en grève. Ils réclament des améliorations de travail que les patrons refusent de leur accorder.

Trouvé mort dans sa cabine

SUDBURY, 6. — (P.C.) — La police provinciale d'Ontario à Sudbury, fait enquête sur la mort de Wilfrid Rancourt, 40 ans, de Rutter, non loin de Sudbury, trouvé mort dans sa cabine hier soir, par son frère, Ome Rancourt.

La police a dit qu'elle était d'opinion que Rancourt s'était enlevé la vie en se tirant une balle de carabine dans la tête. Il était de santé précaire depuis quelques années. Le constable provincial R.-H. Pepper, de Sudbury, fait enquête.

FLAIR D'UN LIMIER

L'heureux flair d'un habile détective a favorisé la capture, hier soir, de deux individus pris en flagrant délit et qui pourrissent maintenant réfléchissant sur le risque qu'ils prenaient alors qu'après avoir suivi de près un camion rempli de marchandises, à destination d'un camp militaire, ils tentèrent de dévaliser le véhicule sous les yeux du policier.

Le capitaine DUBUC

Le sergent-détective Romuald Dubuc qui, on s'en souvient, arrêta récemment, avec l'aide de son collègue, le sergent-détective Gerry Lawton, le fameux bandit Emile Bodner qui, menottes aux mains, s'évada du Palais de Justice, faussant compagnie aux gardes de la prison commune au moment où ceux-ci le conduisaient aux cellules.

Le détective Dubuc roulait rue St-Dominique, vers le nord, quand il aperçut une automobile montée par deux individus et qui suivait un camion rempli de marchandises militaires. L'allure des deux hommes lui parut suspecte et il décida de les suivre. Leur voiture portait une licence de l'Ontario, ce qui ajoutait aux doutes du policier.

Près de la rue Sherbrooke, les suspects quittèrent leur auto et se dirigèrent vers le camion que conduisait M. Maurice Morin, de St-Georges-de-Beauce.

Réalisant qu'ils étaient suivis ils retournèrent à leur voiture et filèrent rapidement vers le nord de la rue St-Dominique.

Dubuc était fixé et il leur donna aussitôt la chasse. Il les rejoignit à proximité de l'avenue Mont-Royal où il opéra leur arrestation pour les conduire aussi-

Plus rapide que le son



Le lieutenant-colonel CASS, S. HOUGH, pilote d'essai des Etats-Unis, qui a réussi une plongée en avion à la vitesse de 780 milles à l'heure quelque part en Grande-Bretagne. Il a réussi à filer dans les airs plus vite que le son.

Frappé à mort

QUEBEC, 6. — (P.C.) — Alphonse Latouche, 30 ans, est mort à l'hôpital de blessures reçues lorsqu'il fut frappé par une automobile à Beauport, alors qu'il marchait sur la grande route. Une enquête sera tenue.

tôt aux quartiers généraux de la Sûreté. Interrogés ils dirent s'appeler l'un, Maurice Siedlack, 23 ans, et Walter Arsenault, 29 ans, sans adresse connue. Ils comparaissent aujourd'hui sous accusation de tentative de vol.

CHRONIQUE MILITAIRE

QUEBEC, 6 (P.C.) — Un gradué de Kingston, le major J. N. E. Grenier vient d'être nommé commandant du régiment de Montmagny avec le titre de lieutenant-colonel.

NEUF PILOTES MONTREALAIS

Neuf nouveaux pilotes montréalais ont reçu leurs ailes, cet après-midi à Saint-Hubert. Ce sont: J. P. A. C. Cousineau, E. A. Dawson, F. X. Fuger, J. L. A. L. Laferrière, J. R. J. Leduc, D. A. McLellan, R. Morache, S. Pond, F. E. Walsh.

On annonce la promotion du lieutenant John R. Hennessey au poste de capitaine outre-mer. Il est le fils de M. et Mme R. F. Hennessey, de Westmount.

NOUVELLE ECOLE DE LA R. C. A. F.

OTTAWA, 6 (P.C.) — On annonce qu'une école d'instructeurs vient de s'ouvrir tout près de l'aérodrome de Rockliffe.

PERTES CANADIENNES

OTTAWA, 6 (C.R.G.) — Les pertes, inévitables dans les grands raids, s'élèvent à 8,000 hommes pour l'aviation canadienne. Le ministre de l'Air, M. C. G. Power estime qu'il faudrait un enrôlement d'au moins 3,000 hommes par mois au lieu de 1,500.

Le R-col, R. Neil McLeod, en service outre-mer, est rapporté dangereusement malade. Il habitait Westmount.

Recrutement féminin dans l'armée canadienne

Les autorités municipales viennent de permettre au Corps auxiliaire féminin de l'armée canadienne, d'organiser durant le mois d'août, des petits concerts durant l'heure du lunch, dans certains parcs de la ville. Le C.W.A.C. veut utiliser ce moyen de propagande durant le mois d'août et les autorités municipales se sont rendues avec plaisir au désir de cette organisation qui veut augmenter son effort de guerre, de cette façon.

Au Festival du Bien-Etre

Une foule de petits bonhommes et de petites bonnes femmes s'en sont donnés à cœur-joie au troisième festival du Bien-Etre de la Jeunesse tenu le 4, au parc Belmont, sous la présidence d'honneur conjointe de M. et de Mme Léo Dandurand. C'est une charmante photo d'un groupe de jeunes qui ont participé au concours de costumes. (Photo Modèle, 1084, est. rue Sainte-Us (therine)).



Disette de fruits et de légumes

M. Frank E. Holloway, président du Mutual Fruit Growers, Ltd., à l'issue du déjeuner hebdomadaire du Kiwanis Club de Montréal, a prédit une sérieuse disette de fruits et de légumes au cours de la présente saison, soulignant tout particulièrement que les metteurs en conserve recherchent ces produits et que par conséquent il s'en trouvera beaucoup moins sur le marché.

À l'exception du Québec, dit l'orateur, la récolte de cette année a été moindre de 25 pour cent. Il ajoute que plus d'un million d'arbres, dans l'Ontario seulement, ont été rendus stériles par les fortes gelées enregistrées à l'époque de Noël dernier. M. Holloway dit que la récolte des pêches sera de 50 pour cent moindre que celle de 1942 et que la quantité des produits propres à la mise en conserve sera réduite généralement d'au moins 15 pour cent. L'extrême rareté des fraises, framboises et cerises fait que les consommateurs purent se procurer à peine la dixième de leur provision habituelle tandis que l'approvisionnement des poires, pêches et prunes fut aussi beaucoup moindre que celui de 1942.

Les pommes "Fameuse" et "McIntosh" du Québec peuvent être obtenues en quantité.

Il rappelle qu'après l'attaque sur Pearl Harbor, environ 45.000 Japonais, producteurs de fruits et de légumes, en Californie, furent chassés des côtes. Les wagons-refrigerants utilisés pour le transport des fruits, jadis au nombre de 500 ont été réduits à 30. Les navires ont été nolisés par les gouvernements et le mouvement des wagons fut retardé à tel point par le va-et-vient des trains militaires qu'environ 50 pour cent de leur contenu devint impropre à la consommation une fois rendu à destination. Il faut aussi noter que la plus grande quantité des légumes frais disponibles fut réquisitionnée pour les forces armées.

Le conférencier dit ensuite que nous avons eu un hiver rigoureux et long, ce qui retarda le printemps, que la main-d'œuvre manque ainsi que plusieurs matériaux nécessaires à l'emballage; il y eut aussi les restrictions imposées par le gouvernement, les droits de priorité exercés quant au transport par chemin de fer et, de ce fait, les livraisons furent restreintes chez les détaillants.

Le gouvernement canadien a mis à la disposition du ministère britannique des approvisionnements de 2.250 tonnes de légumes provenant de la récolte de 1942. Ceci représente, dit-il, le contenu de 2.070 wagons d'une capacité de 24.000 livres chacun.

En remerciant le conférencier, le capitaine Albert Martin annonça qu'au cours des prochaines semaines, en vertu d'arrangements pris avec le gouvernement, on espère qu'il sera expédié suffisamment de bananes à Montréal pour que le prix de ce fruit diminue considérablement comparativement à ce qu'il est aujourd'hui.

On demande des donneurs de sang

Le ministre de la Défense Nationale presse les Canadiens de prêter leur concours aux cliniques de la Croix-Rouge. L'hon. J.-L. Ralston nous rappelle que le Canada étant un des pays les plus favorisés au monde, ses habitants doivent se dévouer pour le salut de ceux qui nous conservent cette sécurité.

Deux cliniques de la Croix-Rouge viennent d'ouvrir dans ce but: l'une à 1626 Ste-Catherine ouest et l'autre à Lachine.

Manie regrettable

Il y a quelque chose de plus difficile que de dépister un chasseur d'autographe c'est de mettre la main sur un collectionneur de souvenirs. Le premier, avec son album et son crayon, passe rarement inaperçu et il est relativement facile de l'éloigner de sa victime mais c'est une toute autre affaire que de suivre une personne qui souffre de la manie de collectionner des souvenirs.

La Gare Centrale du Canadien National, sans doute à cause de sa nouveauté, semble attirer tout particulièrement cette catégorie d'encombrants personnages qui, protégés par le va-et-vient continu de la gare, s'attaquent aux tableaux indicateurs et enlèvent les lettres et numéros mobiles indiquant l'arrivée et le départ des trains.

SERVICE
SÉLECTIF
NATIONAL

À être lu par les patrons et les employés
afin qu'ils constatent si ce décret les
concerne!

5^{ème} Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

Avis est maintenant donné aux hommes actuellement engagés dans de nouvelles catégories spécifiées d'emplois civils, d'avoir à se présenter pour une entrevue au plus tard le 9 août 1943 à un bureau de Placement et du Service sélectif. Ceci s'applique aux hommes appartenant aux classes d'âge et d'état matrimonial déjà précisées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), ainsi qu'aux hommes âgés de 16 à 18 ans inclusivement.

A. But:

Cette cinquième Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes d'âge et d'état matrimonial désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation) ainsi que les hommes âgés de 16 à 18 ans inclusivement, et qui sont actuellement employés à des occupations désignées comme moins essentielles.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Sont visés les hommes appartenant aux catégories désignées, s'ils sont employés comme suit:

1. Tout emploi dans les catégories suivantes de la fabrication:

- Bonbons, liqueurs douces, extraits à parfumer (les aliments), sirops, et huiles essentielles.
- Tabac, pipes et porte-cigarettes.
- Chapeaux et casquettes, cuir artificiel, rembourrage destiné à l'emploi général.
- Ameublement d'édifices publics; appareillages de bureaux et de magasins; stores de fenêtres; vénitiennes; papier à tapisser; planchéage en caoutchouc; véhicules pour enfants; abat-jour de lampes.
- Monuments et pierres tombales; pierre taillée et ses produits; ornementation métallique; enseignes et affiches de réclame.
- Pièces et matériaux pour pianos, orgues et instruments de musique; jeux, jouets et poupées.
- Porte-plumes, crayons mécaniques et plumes; matériaux pour artistes, boîtes pour bijoux et instruments.
- Appareillage de bars pour le débit de glaces et de rafraichissements et pour le débit de la bière; machines d'amusement, et autres, actionnées par des pièces de monnaie; machines de ménage et pour l'industrie de l'entretien; machines et dispositifs pour magasins; appareillage pour salons de barbiers et de beauté; aspirateurs de poussière.

2. Tout emploi dans les catégories suivantes de professions:

- Artistes, littérateurs, préposés de musées et de bibliothèques, photographes et lapidaires.
- Loueurs de costumes; fabricants de perruques, de tresses et de postiches.
- Apprêteurs et teinturiers de fourrures; entreposeurs de fourrures.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

- Tout homme, né entre 1917 et 1927 inclusivement, qui a 16 ans révolus.
- Tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était: (i) célibataire; ou (ii) divorcé ou judiciairement séparé; ou (iii) veuf sans enfants.
- Tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, est devenu veuf sans enfants actuellement vivants.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de la Mobilisation.

Le patron ou l'employé qui est dans le doute quant à la portée des quatre premières Ordonnances relatives au transfert obligatoire de la main-d'oeuvre, devra communiquer avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.



LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

D.P. 7-P.

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de

L'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal Téléphone L.A.-
caster 3121. — Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue
Melinda, Toronto, Ont. Téléphone
ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation
Ltd, 25 Craven Street, Londres
W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	4.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	3.00

MONTREAL, 6 AOUT 1943

La guerre provoque le chaos.

* * *

Exemple: le résultat des élec-
tions d'Ontario.

* * *

Comment analyser logiquement
les causes de ce résultat?

* * *

Chaque parti politique cherche
des arguties pour plaider sa cause
et réclamer sa part devant l'opini-
on publique.

* * *

Au fait, les électeurs paraissent
plus ou moins désaxés, à tel point
que des centaines de mille n'ont
pas jugé à propos d'aller voter
mercredi dernier.

* * *

Et quant à ceux qui se sont
donné la peine de voter, ils ont
exprimé des opinions si confuses
dans l'ensemble que les commen-
tateurs en sont tout ébahis.

* * *

Que signifie le vote de la grande
province-sœur? Des organes de
parti ont cru devoir réfléchir du-
rant plus d'un jour avant de tenter
des commentaires. Chaque cloche
rend un son particulier. Quelle
cacophonie dans le carillon!

* * *

On parle beaucoup d'unité natio-
nale. Certes elle est désirable. Con-
venons toutefois que si nous vou-
lons avoir l'harmonie dans la con-
fédération, il sera bon de com-
mencer par mettre de l'ordre dans
chacune des provinces. Comment
mettre d'accord le tout si les par-
ties qui le composent sont dis-
cordantes?

* * *

Montréal vient d'être le théâtre
d'une séance du cabinet provincial.
La ville de Québec en sera-t-elle
jalouse? Si oui, qu'elle se console
en constatant qu'aucune décision
importante ne paraît y avoir été
prise. D'ailleurs l'ancienne Ville-
Marie est devenue un "gros village"
bien qu'elle soit de trente-quatre
ans plus jeune que la vieille capi-
tale fondée par Champlain.

Ad multos annos

Arthur-B. Wood

En dépit de la profonde modestie
qui caractérise monsieur Arthur-B.
Wood, président de la compagnie
d'assurance Sun Life du Canada,
ses collègues du bureau de direc-
tion n'ont pu, à bon droit, laisser
passer sous silence le cinquantième
anniversaire de l'entrée de leur
chef au service de leur grande
Institution. Comme gage de leurs
vœux de fête, ils lui ont présenté

un joli cadeau-souvenir. Le demi-
siècle de travail et de dévouement
que monsieur Wood a consacré à
l'oeuvre de sa vie, a contribué à
l'édification d'un monument dont
notre pays tout entier a raison
d'être fier. Quel progrès phénomé-
nal ont réalisé les artisans de la
Sun Life au cours des cinquante
dernières années! Ainsi le montant
des polices en force, qui était de
\$28,000,000 en 1893, s'est élevé,
l'année dernière, à plus de \$3,000,-
000,000. L'an dernier, les recettes
furent de plus de \$1,000,000,000,
tandis qu'elles n'étaient que de
\$4,000,000 il y a cinquante ans.
Actuaire émérite, monsieur Wood
a été président de l'Association
canadienne des Officiers de l'Assu-
rance-vie et il a présidé durant
deux termes la Société des Actuai-
res d'Amérique. Notons, en passant,
que sous sa haute direction les
succursales gérées par des Cana-
diens français ont pris un essor
remarquable. En outre, le Président
de la Sun Life est un philanthrope
qui consacre ses loisirs à des
oeuvres sociales et humanitaires.
Aux bons souhaits qui de toutes
parts affluent à l'adresse du jubi-
laire monsieur Wood, nous joignons
les nôtres. Ad multos et faustissi-
mos annos!

Les prisonniers de guerre

Peu d'évasions

Le Canada doit avoir, auprès de
l'armée allemande, la réputation
d'un pays d'où les prisonniers de
guerre ne s'évadent pas facilement.
Sauf erreur, un seul des évadés de
nos nombreux camps de prisonniers
a réussi jusqu'ici à échapper à la
police. L'arrestation de l'officier
d'aviation Peter Krug, spécialiste
de l'évasion, suivant les apparen-
ces, est venue hier confirmer la
règle que les prisonniers de guerre
ennemis internés au Canada sont
sous bonne garde. En effet, un très
petit nombre d'entre eux ont réussi
à tromper la surveillance de leurs
gardiens et à prendre la fuite et
l'évasion, avec le temps, leur de-
vient de plus en plus difficile parce
que les trucs s'évaluent et que la
garde des camps se perfectionne
avec l'expérience.

Le prisonnier de guerre est en
principe un homme qui n'a qu'une
préoccupation et qu'une chose à
faire: s'évader. Si l'on veut être lo-
gique on ne peut, d'un côté, repro-
cher aux prisonniers ennemis dont
nous avons la garde de tenter de
nous brûler la politesse tandis que,
de l'autre, nous applaudissons aux
prouesses du même genre exécu-
tées par ceux des nôtres qui ont
échappé à la surveillance de l'en-
nemi: l'évasion est toujours un ex-
ploit. Mais ce n'en est pas un de
moindre valeur que celui de la po-
lice canadienne, qui réussit tou-
jours à mettre le grappin sur les
fuyards. Parlons que le général
Giraud lui-même ne lui aurait pas
échappé...

Quand la bise sera venue

Que mangerons-nous?

La vérité, au sujet des perspecti-
ves de la récolte des fruits et des
légumes et de l'approvisionnement
que l'on pourra faire de ces den-
rées en vue de la consommation du-
rant l'hiver, se trouve probablement
à égale distance entre le pessimis-
me avoué de M. Elie Lalumière, in-
vestigateur du comité provincial de
la main-d'œuvre agricole, et l'opti-
misme qu'exprimait hier le pre-

mier-ministre de la province sur le
même sujet. M. Godbout est certai-
nement aussi bien renseigné que
M. Lalumière et son prestige de
ministre de l'agriculture fera que
le public préférera le croire plutôt
que de partager les craintes de son
fonctionnaire. Cependant, tout indi-
que que fruits et légumes, frais et
en conserves, seront beaucoup plus
rares, cet automne et cet hiver,
qu'ils ne le furent les saisons der-
nières et que le consommateur des
villes ne doit guère compter se
rattraper sur un régime végétarien
des privations que lui impose le
rationnement de la viande.

Le président de la Mutual Fruit
Growers, M. Frank E. Holloway,
dans un causerie faite hier devant
le club Kiwanis de Montréal, a
énuméré les principales raisons de
l'infériorité de la récolte qui mûrit
présentement, par rapport à celle
de l'été dernier. Il s'agit de faits
indéniables, dont on ne saurait
écarter les conséquences. Le mieux
que l'on puisse espérer, c'est que
les gouvernements fédéral et pro-
vinciaux réussissent à fournir aux
cultivateurs une main-d'œuvre suf-
fisante pour assurer la cueillette de
tout ce que la terre aura produit.
Cela n'est pas encore certain et
l'on peut redouter, par exemple,
qu'une partie de la récolte de to-
mates ne se perde, comme ce fut
le cas l'an dernier.

Heureusement, un grand nom-
bre de citoyens, partout dans la
province, se sont livrés cet été à
la culture potagère. Les jardins de
la victoire amélioreront dans une
certaine mesure la perspective de
disette. En effet le moindre pota-
ger, bien cultivé, peut fournir de
légumes toute une famille durant
les mois d'hiver. Mais ici se pose
le problème de la mise en con-
serves. Combien de cultivateurs
amateurs, qui ont durant tout l'été
bêché et biné avec sollicitude leur
petit lopin de terre, apprendront à
leurs dépens qu'il est extrêmement
difficile de réussir les conserves
de légumes et perdront une partie
de leur récolte? A ceux qui dispo-
sent d'une cave fraîche et bien
aérée on ne saurait trop recom-
mander d'y étaler leurs légumes
frais, sur un lit de sable, plutôt
que de tenter la mise en conserves,
qui ne réussit qu'au prix de pré-
cautions méticuleuses, d'une cer-
taine expérience, et dont le résul-
tat, dans le cas contraire, est plus
souvent sur que sûr!

Le contrôle fédéral du commerce
a pris une mesure opportune en
interdisant, il y a deux semaines,
la vente des conserves de légumes.
Les stocks existants sont ainsi gar-
dés pour la consommation hiver-
nale pendant que le marché des lé-
gumes frais regorge. Il reste cepen-
dant que les prix sont élevés,
dans certains cas prohibitifs et que
l'avidité des acheteurs, d'une part,
et la cupidité de certains mar-
chands, de l'autre, favorise la gé-
nération spontanée du marché noir,
véritable fléau contre lequel le go-
uvernement demeure à peu près im-
puissant s'il ne reçoit pas, pour le
dépistage et la dénonciation des
coupables, la collaboration sponta-
née des consommateurs. L'insou-
ciance de ces derniers est quelque-
fois déconcertante.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Un maître détective

LOUIS JARGAILLE

La justice a le bras tantôt long
et tantôt prompt. Parfois, elle at-
tend son "heure", des... années du-
rant; parfois, elle s'abat avec la
rapidité de l'éclair et le poids d'une

massue sur la tête du criminel, ou
présésumé, ou certain. Elle remplit
une fonction nécessaire, ensemble
punitif et exemplaire. Sans le
flair et le filet implacable du dé-
tective, sans les rigueurs du tri-
bunal, la société des braves gens
aurait vécu, victime d'une insécu-
rité générale.

Les grandes villes, surtout, ont
droit à une défense particulière;
elles favorisent tellement l'évasion
du scélérat. Quant aux petites ag-
glomérations, d'ordinaire paisibles
et comme ouvertes à l'homme de
proie dans la mesure même de leur
crédible bonté, elles manquent sou-
vent de moyens sûrs et propres à
la découverte de leurs rarissimes
bandits et assassins. D'où l'utilité
majeure d'une police extérieure,
scientifiquement avertie, à voler
d'urgence aux lieux du forfait qui
a l'air d'un précédent, tellement il
tranche sur l'honorabilité commu-
ne de nos campagnes, de nos
bourgs.

La gendarmerie provinciale a un
devoir tout tracé; plus ou moins
accessoire, complémentaire, dans
une métropole, mais principal dans
toute région imparfaitement défen-
due des délits graves, du crime sou-
terrain, difficile d'autant à péné-
trer dans son mystère. C'est alors
que le village désarmé, impuis-
sant à venger une victime inno-
cente, lance le S.O.S. aux savantes
organisations qui suivent et sou-
vent précèdent les bandits simples
ou homicides dans les voies de la
technique, de l'audace, de l'habile-
té. En somme, les crimes dits clas-
sés, ou anonymes selon la lettre du
Droit français, forment une espèce
assez peu volumineuse.

Alors que les langues se délient,
accusent, puis se taisent de déses-
poir, le limier poursuit son enquê-
te dans ce que l'on croit être le vi-
de, l'obscurité invincible, en pleine
atmosphère de calomnies. Au lieu
d'énervement le vrai détective et de le
faire mentir au témoignage du dic-
tionnaire (détective est l'homme
qui découvre), au lieu de le désar-
mer à jamais, les reproches d'incapacité
flagrante lui donnent des ailes,
affinent et dédoublent son sens
psychologique. Au lieu de jeter le
gant, de guerre lasse, il relève le
défi, fonce et touche enfin le but.
"Exemple". — nous demanderai-
on narquoisement. Voici l'assassinat
de Carmine Festa, perpétré en
octobre 1916; et d'un; l'assaut dou-
ble, fatal dans le cas de Roméo Ha-
mel; et de deux.

Une fois, nous rencontrons M.
Tanner Green, le maître de poste
québécois qui eut maille à partir
avec maints délinquants, d'abord
introuvables, puis triomphalement
repérés. Il en donnait le crédit à
Louis Jargaille qui, à son sens, s'a-
vère un détective rarement égalé,
jamais surpassé. Or, l'édit Jargail-
le, après vingt-sept ans, a rassem-
blé des éléments d'accusation, puis
a soumis à la justice cette af-
faire lointaine de Saint-Hubert; par

Pronostics:

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
beau et frais;
vents modérés;
décidément frais
ce soir.

Région des
Grands Lacs, de
la Baie Georgien-
ne: beau et frais,
pas beaucoup de
changement dans la température.



contre, il lui a suffi de quelques
heures pour rejoindre deux indi-
vidus en mesure (pense-t-il) d'ex-
pliquer le drame de Saint-Elphège.
La différence considérable des laps
nécessaires à l'éclaircissement rai-
sonnable des meurtres peut ici cor-
respondre à la différence des cau-
ses, l'une moins obvie que l'autre.

Voilà du beau et ingénieux tra-
vail. — peu en importent les ré-
sultats définitifs, — vu la plausi-
bilité des accusations qui relèvent
maintenant de la Cour. Il y a, dans
cette double prouesse de savoir-faire,
de quoi étoffer l'intrigue d'un
fort "roman policier", vécu à nos
portes, si l'on peut dire. Notre jour-
nal transcrit, à l'occasion, quelques-
unes de ces "histoires" où la fic-
tion doit confiner au réalisme. Des
hommes très pris trouvent là un
délassement facile, un dérivatif à
leurs soucis quotidiens. Nous nous
sommes laissé dire que l'honorable
J.-L. Perron, pour un, dévorait cette
sorte de choses, au soir de ses
accablantes corvées.

Nous critiquons le détective, par-
fois gratuitement, nous lui fai-
sons porter des fautes qui ne sont
pas toujours siennes. Louons-le au-
jourd'hui, par façon d'amende ho-
norable, dans la personne de Louis
Jargaille.

Grain de sagesse

— Il n'y a pas d'événements misé-
rables, il n'y a que des événements
misérablement accueillis.
(Maurice Maeterlinck).

Le Saint Père

Pasteur de son diocèse

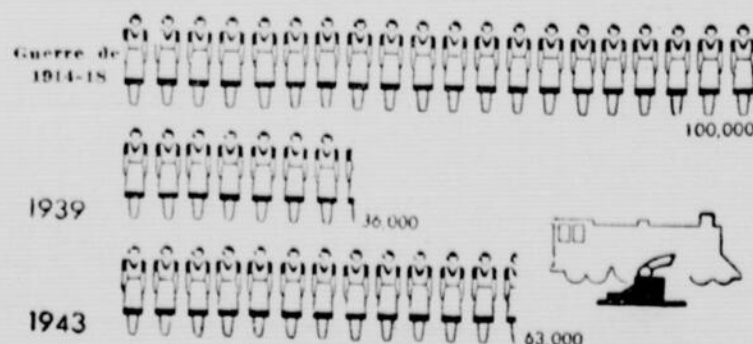
D'après une émission officielle de
Radio-Vatican, le Saint-Père le
Pape a visité les districts bombar-
dés de sa ville épiscopale. Seul
l'accompagnait Mgr Montini, sous-
secrétaire d'Etat du Vatican. De la
Porta Maggiore, le Saint-Père tra-
versa dans son automobile les quar-
tiers durement éprouvés de la ville;
il consola de ses mots paternels la
foule compacte des sinistrés, les
fortifia de sa bénédiction et leur
distribua de très fortes sommes
pour le soulagement de la détresse
immédiate. Le Saint-Père fut l'objet
de manifestations émuvoles.
Lorsqu'il eut atteint la Basilique
Saint-Laurent, qui a été détruite
par les bombes, il pria à genoux
dans la rue, récitant le «De Profun-
dis» et autres prières. Ces prières
furent offertes pour les tués, les
blessés et les sans-abri victimes de
cette attaque, de même que pour

(Suite à la page 9)

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les femmes employées par les chemins de fer
américains, y compris les employés de bureau.



LA GUERRE ET NOUS (1)

CATANE, OREL, MUNDA

On ne trouve pas dans l'histoire de la guerre, depuis quatre ans, une seule journée qui nous ait apporté simultanément, comme celle d'aujourd'hui, trois nouvelles aussi importantes que la chute de Catane, que l'occupation d'Orel par l'armée soviétique et que la capture, par les troupes américaines, de la base aérienne japonaise de Munda, dans la lointaine Nouvelle Georgie. Une seule de ces victoires eut suffi à marquer de façon décisive, pour une journée, la supériorité militaire des Alliés, mais lorsqu'elles nous sont annoncées toutes les trois ensemble, la coïncidence impose à nos esprits, plus fortement que jamais, la conviction que la guerre, en cet été de 1943, est à un tournant d'où l'ennemi, aussi bien que nous, peut entrevoir l'issue désormais inévitable.

La prise de Catane, qui a retardé parce que les Alliés américains, britanniques et canadiens ont voulu, avant tout, procéder de façon sûre, en ménageant les vies humaines, annonce la fin prochaine de la bataille de Sicile. Les dépêches d'avant-hier rapportaient déjà que l'ennemi ne tentait même plus de faire passer des renforts en Sicile par le détroit de Messine, ce qui est le plus clair indice qu'il s'apprête à abandonner la partie. Le dernier noyau de résistance, dans la région du mont Etna, est constitué par des troupes allemandes, qui ont reçu l'ordre de prolonger le combat le plus longtemps possible afin de retarder l'invasion de l'Italie péninsulaire et de permettre à l'Allemagne de réviser ses plans en fonction des événements politiques qui achèveront inexorablement l'Italie vers la reddition sans condition exigée par les Alliés.

L'occupation d'Orel, dans le secteur central du front de Russie, par l'armée soviétique, n'est certes pas la conclusion que le grand état-major allemand voulait donner à l'offensive qu'il lançait il y a trois semaines. Cette offensive, organisée apparemment sans grande conviction par l'armée, pour satisfaire l'opinion publique allemande et corriger l'impression laissée par le désastre de Stalingrad, a fait long feu et a eu comme résultat le plus clair de déterminer une contre-offensive russe qui a défoncé le front, qui menace maintenant l'importante jonction de Bryansk et qui s'arrêtera... Hitler lui-même ne sait où.

La prise de la base de Munda frappe peut-être moins notre imagination parce qu'il s'agit d'abord d'un front très éloigné et d'opérations qui n'influent pas encore de façon décisive sur la marche des

événements dans le Pacifique. Néanmoins, il ne faut pas sous-estimer l'importance de cette avancée tenace des forces américaines dans les antipodes. Les Etats-Unis n'ont cessé d'y renforcer leurs effectifs et depuis plusieurs mois ce sont les Américains et non plus les Japonais qui y détiennent l'avantage de l'initiative. C'est ce fait, d'une extrême importance, que réaffirment les trois grandes nouvelles de la journée d'aujourd'hui : l'ennemi n'a plus nulle part l'initiative; partout il est sur la défensive, partout il recule, nulle part il n'ose plus risquer ses ressources déclinantes dans une attaque, car il sait que rien ne peut plus changer la marche des événements et écarter maintenant la perspective d'une défaite.

Nous venons de voir ce que l'approche de cette défaite a provoqué en Italie. Un homme qui avait tenu le pays sous son autorité dictatoriale pendant vingt ans a été forcé de démissionner. Les militaires ont pris du jour au lendemain le pas sur les politiciens et c'est un soldat, le général Badoglio, qui tente maintenant de tirer son pays de la tragique situation où l'avait plongé Mussolini. Ce sera ensuite le tour de l'Allemagne. Les Allemands, gens réalistes, observent attentivement ce qui se passe présentement en Italie. Le grand état-major prussien, qui réussit, en 1918, à sauver son honneur aux yeux du peuple allemand, en imposant l'abdication et la fuite à Guillaume II, et en obtenant par ce moyen un armistice avantageux des Alliés, constate aujourd'hui qu'il est en somme aussi facile de se débarrasser d'un dictateur que d'un empereur : la déchéance de Mussolini n'a été qu'un jeu.

Les généraux prussiens, qui n'ignorent rien de la situation militaire désespérée de l'Allemagne et ne se font pas d'illusions, tireront promptement une leçon de l'attitude que les Alliés vont tenir jusqu'à la fin à l'égard de l'Italie. Si la nation italienne, par la soudaine transformation qu'a subie son gouvernement, obtenait des adoucissements dans sa défaite, on verrait tôt se produire en Allemagne une agitation antihitlérienne. La situation du Fuehrer, à l'égard des généraux de l'armée, est déjà précaire et elle deviendrait vite désespérée. Le moindre prétexte valable servirait à l'état-major prussien pour se débarrasser du chef politique avec lequel les Alliés ont annoncé qu'ils ne traiteraient pas.

Il faut dire cependant qu'Hitler jouit encore, parmi le peuple allemand, principalement auprès de la jeune génération, d'une popularité

qui tient au fétichisme et que son arcandant sur la foule commande la plus grande prudence aux adversaires qui complotent dès maintenant sa perte, s'ils veulent éviter que le changement de régime ne soit noyé dans des flots de sang et ne dégénère en guerre civile. Si cela ne s'est pas produit en Italie c'est que Mussolini, de toute évidence, avait perdu, ces dernières années, la popularité personnelle qu'il avait connue jadis. La situation politique en Italie se précise de jour en jour. Le gouvernement Badoglio, appuyé par la maison royale, semble maintenant assuré de garder le pouvoir. Il a réussi dans une grande mesure à réprimer les manifestations populaires et à assurer l'ordre intérieur. Il joue une partie diplomatique serrée contre les Alliés et l'Allemagne. Des Nations Unies, le général Badoglio espère obtenir des conditions de paix acceptables, à défaut de quoi il tentera de rallier l'opinion populaire italienne à l'idée de poursuivre la guerre. A l'égard de l'Allemagne, le successeur de Mussolini dispose d'un atout de première valeur : il peut menacer de rendre les armes aux Nations Unies ou même de faire passer l'Italie dans le camp militaire des Alliés, ce qui déterminerait dans les Balkans des remous politiques dont l'Allemagne ne peut augurer rien de bon.

Bien qu'elles se fassent dans la coulisse, on peut être certain que les négociations indirectes en faveur de la paix n'ont jamais été, en Europe, aussi pressantes que cette semaine. Le Vatican n'y est pas étranger et l'on sait que son influence est grande auprès de tous les gouvernements. Le peuple italien désire manifestement la paix immédiate et n'accepterait pas de gaieté de cœur de voir les armées allemandes prendre la défense de son territoire.

Les Nations Unies, dans tout cela, détiennent les cartes maîtresses et sont en mesure d'imposer leurs décisions. La campagne de Sicile achève et laisse déjà entrevoir le prochain chapitre : la concentration de toutes les forces aériennes, terrestres et navales des Alliés dans la Méditerranée contre l'Italie péninsulaire, dans une offensive de grande envergure qui marquera, cette fois, l'ouverture d'un second front tel que l'a toujours conçu la Russie. L'Allemagne pas plus que l'Italie, bien qu'elle dispose encore de ressources formidables, ne peut envisager sereinement l'automne et l'hiver de 1943. Nous sommes à la veille d'événements dramatiques, sans précédent dans l'histoire mondiale.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Pour assurer plus de logements à Montréal

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, vient de demander au ministre des finances, l'hon. J.-L. Hiley, d'appuyer un projet destiné à augmenter le nombre des logements dans la métropole. Il s'agit de transformer en plusieurs logements certaines résidences beaucoup trop vastes pour une seule famille de même que les édifices commerciaux que l'on n'utilise pas entièrement à des fins commerciales.

Le Saint Père...

(Suite de la page 8)

tous ceux qui ont souffert ou ont été tués par les raids aériens au cours de cette guerre. Les prières terminées, le Saint-Père adressa quelques paroles de consolation à la foule très nombreuse qui l'entourait. Il revint au Vatican en traversant de nouveau les quartiers endommagés. A son retour, le Saint-Père envoya tous les véhicules dont disposait la Cité Vaticane, comme automobiles et autres, dans les quartiers bombardés pour le transport des blessés et des sans-abri. De plus, il envoya une grosse somme d'argent au presbytère de Saint-Laurent, ainsi que de grandes quantités de pain et de lait pour soulager les besoins immédiats du peuple si durement éprouvé. Tout ceci est dans le cadre des actions charitables pratiquées par le Pape comme Père et Pasteur de son Diocèse.

Le capitaine Fitzroy McKean, député anglais, qui commanda une escouade de parachutistes dans le Moyen-Orient, a reçu la Croix de guerre des Français combattants.

LA POLITIQUE
DANS CARTIER
ET STANSTEAD

L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice du Canada, et l'hon. Léo-Richer LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, prononceront des causeries à la radio ce soir, à l'appui de M. Robert G. Davidson, candidat libéral officiel dans Stanstead, et de Me Lazarus Phillips, c.r., candidat libéral officiel dans Cartier. La causerie de l'hon. LaFlèche sera diffusée par CFCE, de 8 h. 30 à 9 h., et celle de l'hon. M. St-Laurent le sera de CKAC, de 11 h. 30 à minuit.

Le "Bloc" fera entendre, aujourd'hui, les causeries suivantes :

CHLT — 6 h. 30 p.m., M. Emile Simard.

CHLT — 8 h. p.m., M. Ovilva Bergeron.

CHLP — 9 h. p.m., MM. Paul Massé et Michel Chartrand.

CKAC — 9 h. 30 p.m., MM. J.-A. Choquette et Paul Massé.

CHLP — 10 h. 30 p.m., M. Jean Mercier.

FEU P. D.
SUTHERLAND

M. P.-D. Sutherland, directeur du secrétariat du ministère britannique de transport de guerre à Montréal, vient de mourir à l'Hôtel-Dieu de Québec après une brève maladie. Il était âgé de 69 ans et avait été à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1895.

M. Sutherland était agent général des passagers pour les croisières lorsqu'il se joignit au ministère des transports de guerre lors de sa formation en 1939. Ses fonctions dans cette branche vitale du trans-



M. P.-D. SUTHERLAND

port en temps de guerre consistaient à fixer l'itinéraire des navires et l'attribution de l'espace pour les passagers.

Sa vaste expérience avec le Pacifique Canadien comprenait 19 ans à Montréal, 18 ans à Hong Kong, sept à Toronto et quatre à Saint-Jean, N.-B. Un officier populaire de la compagnie, il possédait un nombreux cercle d'amis.

Il était né à St. Catharines, Ont., et il laisse deux frères, MM. J.-E. M. Sutherland, de Toronto et Douglas Sutherland, de Prince Rupert, C.B., ainsi que trois soeurs et deux nièces.

M. Sutherland entra à l'emploi du Pacifique Canadien comme commis dans le département général du fret à Toronto en 1895; un an après il fut transféré comme commis du département des passagers à Saint-Jean, N.-B., où il demeura en 1900 alors qu'il revint à Toronto. En 1906 il était devenu commis en chef des billets à Toronto puis il partit pour l'Orient comme commis des passagers dans le bureau général. Durant ses 18 ans en Extrême-Orient il devint successivement agent général des passagers à Hong Kong puis pour le Canadian Pacific Ocean Service. En 1924 il vint à Montréal et quatre ans plus tard était nommé agent général des passagers pour les croisières.

Les patrons
de la 'Patrie'

PATRON No 4450. — Les lignes de cette robe deux-pièces sont amincissantes et tout indiquées pour relever l'élégance de votre silhouette. Remarquez les pinces à la ceinture et aux bas des empiècements des épaules. La jupe est formée de deux panneaux à l'avant et à l'arrière. Vous aimerez cette tenue pratique car elle vous procurera beaucoup de confort et vous ne craignez pas de la porter en toutes occasions. Le travail est facile à réussir.

Le patron No 4450 est présenté pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 3 1/4 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à : Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Le Dr Dafeo
laisse \$182,466

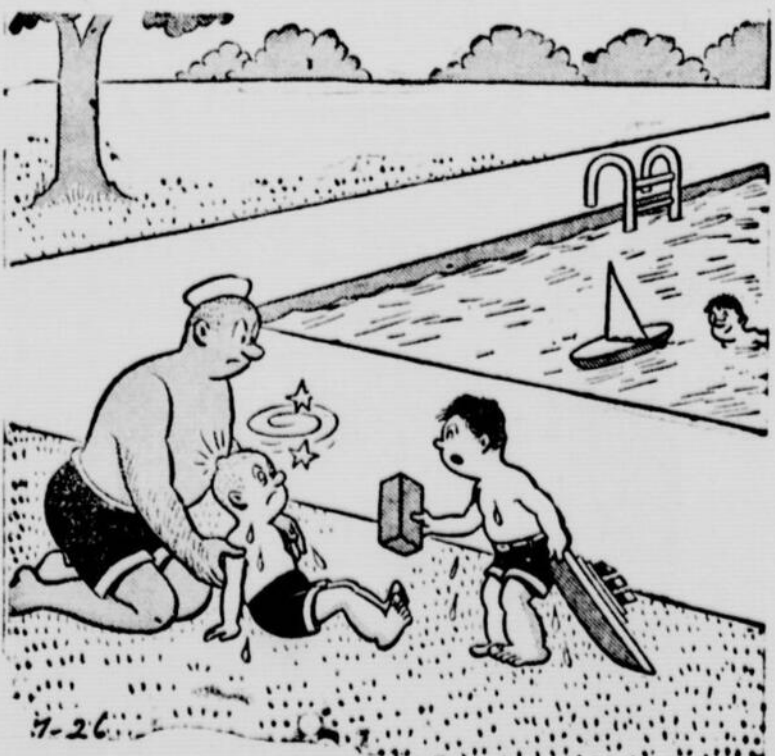
TORONTO, 6. — Le docteur Allan Roy Dafeo, de Corbell, Ont., médecin des quintuplés Dionne durant les premières années de leur vie, qui est décédé en juin dernier, laisse une fortune de \$182,466.35.

La succession comprend : obligations, \$132,975.31; actions, \$3,064.89; immeubles, \$2,600; comptant, \$7,481; assurances-vie, \$34,398.70; meubles et effets personnels, y compris une automobile, \$1,060.50; divers, \$1,055.

Les effets personnels sont divisés entre son fils, le sous-lieutenant Allan Van Dusen Dafeo, R.C.N. V.R., en service actif dans la marine royale canadienne, et son frère le docteur W.-A. Dafeo. Le testateur laisse à sa ménagère un legs de \$2,000.

Le résidu de la succession est laissé au fils, une moitié du montant devant lui être payée à des périodes déterminées et le reste gardé en fidéjussé durant sa vie, pour aller éventuellement à ses enfants. S'il n'a pas d'enfants, cette somme ira à des neveux et nièces.

RIONS UN PEU



— Je l'ai pris pour un sous-marin alors qu'il nageait entre deux eaux et je lui ai lancé cette bombe sous-marine.

LE ROYAUME des Femmes

Réponses à vos questions

Q.—De quoi se compose la gouache? Pouvez-vous m'en donner la recette, je voudrais la préparer moi-même.—BARBOUILLE TOUT.

R.—La gouache se compose de blanc de zine, de colle et d'eau mais je ne saurais vous dire en quelle proportion. Vous pouvez peut-être faire vos expériences vous-même.

Q.—Voulez-vous me dire combien il existe d'instituts pour les femmes aveugles à Montréal, me donner leur nom et leur adresse.—UNE INTERESSEE.

R.—Je suis désolée de devoir vous dire qu'il n'existe pas d'institut pour les femmes aveugles, en notre ville.

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais m'adresser pour avoir trois petits enfants de bonne famille, en pension, et dont j'aurais bien soin. On peut s'adresser au curé ou au maire de ma paroisse pour recommandations. — MME JOSEPH G.

R.—Adressez-vous au bureau de l'Assistance aux Familles, aux soins de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes françaises, 445, St-François Xavier, Montréal.

Q.—Quelles sont les principales valeurs nutritives contenues dans les oeufs? — IGNORANTE QUI LE SAIT.

R.—L'oeuf est l'aliment qui fournit la meilleure qualité de protéine, de minéraux et de vitamines A, B1, B2 et D. On devrait en manger trois ou quatre par semaine, au moins.

Q.—Je suis à la recherche d'une Ecole Normale dans la ville de Montréal, je vous serais obligée de me donner la liste de toutes les écoles Normales de Montréal ainsi que leur adresse et le nom de la communauté qui dirige ces écoles. — UNE NORMALIENNE.

R.—Je vous réponds au courrier de la semaine car nous n'aurons pas avant trois semaines votre réponse au Courrier du dimanche. Il n'y a qu'une Ecole Normale à Montréal, pour jeunes filles, c'est l'Ecole Jacques Cartier, dirigée par les Dames de la Congrégation et située à 2330, rue Sherbrooke Ouest. L'Ecole Jacques Cartier pour jeunes gens est située au Parc Lafontaine.

Q.—Quels sont les coupons valides actuellement? — LECTRICE RECONNAISSANTE.

R.—Thé-Café: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.

Sucre: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12. Les coupons pour les conserves seront valides jusqu'au 30 septembre.

V viande: 8, 9, 10 et 11.

Beurre: 20, 21, 22, 23.

Q.—Se donne-t-il des cours pour les jeunes filles qui désirent devenir télégraphistes? Une bonne connaissance de l'anglais est-elle nécessaire? Cette science peut-elle être avantageuse pour l'avenir? — MARIE-FRANCE.

R.—La plupart des collèges commerciaux enseignent la télégraphie. Suivez les annonces des journaux. Le sujet doit naturellement être bilingue. L'avenir est à toutes les sciences possibles, il se peut que la télégraphie soit un champ ouvert aux femmes après la guerre.

Helene Trepan

Cincinnati portait le nom de "Porkopolis" avant la guerre civile américaine à cause de l'industrie de l'élevage du porc qui y florissait.

La Chronique madame

La marche: un sport qu'il faut pratiquer

La marche est le plus simple des sports: il est à la portée de tous les moyens physiques et de tous les moyens budgétaires aussi, puisqu'il est entièrement gratuit... Est-ce à cause de cette simplicité, de cette facilité, de cette modicité, que peu de femmes se vantent de le pratiquer? Peut-être! Car toute femme a, dans son cœur, un petit "snob" qui sommeille... et il apparaît tellement plus chic de dire: "Je fais du tennis, du golf, du canotage, etc..." Grave erreur que de mépriser la marche, car non seulement elle est un bienfait en soi, mais elle constitue le meilleur des entraînements à tous les autres sports.

BIENFAITS DE LA MARCHÉ

Particulièrement recommandée à la femme, la marche ne va à l'encontre d'aucune de ses possibilités physiques; bien au contraire, comme la natation et le canotage, c'est un des sports convenant le mieux à la nature féminine. La marche régularise la fonction respiratoire, la fonction digestive, la fonction circulatoire. Comme elle facilite l'assimilation des substances nutritives, c'est, on le voit, l'organisme tout entier qui bénéficie de ses heureux effets.

La marche donne de la souplesse, rend élégante et svelte; sa pratique quotidienne rend la silhouette har-

monieuse et équilibrée. Elle est encore un des meilleurs moyens de lutter contre l'obésité en général, et en particulier, contre cet empalement des membres inférieurs, des hanches et du ventre, qui est le souci de tant de femmes sédentaires. La marche est également un excellent moyen de lutter contre la paresse intestinale.

COMMENT LA PRATIQUER

Pour marcher utilement, en retirer un bénéfice réel, il ne faut pas confondre la marche-sport avec la flânerie et les courses coupées d'arrêts devant chaque magasin aux étalages tentants. Il faut marcher, pendant une à deux heures, d'un pas vif, régulier, non interrompu, non ralenti. Pour que la fonction respiratoire se fasse bien, on mar-



C'est l'œuvre de la natation... Voici un élégant maillot de bain de coupe classique. Il est fait de tissu imprimé marine et blanc. La ceinture s'ajuste à volonté.

chera la tête haute, les épaules bien rejetées en arrière, et les bras ballants suivant le rythme du corps. Marcher avec des paquets, un parapluie, etc... c'est déséquilibrer la marche, et surtout lui enlever de son efficacité... En marchant, inspirer l'air par le nez et l'expirer par la bouche.

La marche est particulièrement effective le matin ou après le repas de midi. Celle du matin est à recommander, particulièrement dans les villes, l'air y étant beaucoup plus pur après le repos de la nuit qu'après une matinée de circulation intensive, d'où émanations malsaines d'essence, de fumées, etc...

Après la marche, on doit ressentir une agréable sensation de bien-être, se sentir en état d'euphorie. Les personnes qui n'en éprouveraient que fatigue consulteront le médecin afin de savoir si un trouble organique précis ne les empêche pas d'obtenir de la marche tout le bénéfice souhaité. Mais ne pas confondre un malaise véritable avec ce qui n'est, peut-être, qu'un manque d'entraînement. Dans ce dernier cas, et si l'on n'a pas marché depuis longtemps, s'entraîner progressivement d'abord une demi-heure, trois quarts d'heure, puis une heure.

L'élégance de nos Wrens

GALT, Ont., 6. — Toute jeune fille est soucieuse de son élégance. Il en est de même pour les femmes canadiennes qui ont endossé l'uniforme de la marine pour la durée de la guerre. C'est pourquoi, au centre d'entraînement préliminaire du service auxiliaire féminin de la marine royale canadienne, des coiffeuses expertes sont à la disposition des nouvelles recrues pour leur enseigner à observer la règle de la coupe de cheveux un pouce en haut du col de chemise.

POUR LES GOURMETS

MENU

Déjeuner — Jus de pommes, sandwiches aux tomates sur pain rôti, orange, breuvage.

Dîner — Pot-au-feu, légumes du pot-au-feu servis avec le boeuf et le veau bouillis, chou vinaigré et cornichons à la moutarde, laitue

VEAU EN GELEE

2 livres de veau dans le tendon; 5 petits oignons; 1-2 pied de veau; 1 bouquet garni; sel, poivre; 1 oeuf de beurre.

Prenez le veau dans le tendon, 5 petits oignons, 1-2 pied de veau, 1 bouquet garni, sel, poivre, gros



Pour votre prochain menu, préparez le plat illustré: des tranches de tomates servies sur canapés et recouvertes d'oeufs au miroir. Mets succulent et facile à présenter.

et mayonnaise, petits pains chauds et beurre, flan au chocolat avec crème-custarde, breuvage.

Souper — Soupe au concombre, veau en gelée servi avec mayonnaise et pommes de terre frites en feuilles, gelée de fruits, gâteau au chocolat, crème glacée, breuvage.

comme un oeuf de beurre. Ajoutez oignons, bouquet, pied de veau. Couvrez d'eau. Fermez hermétiquement la casserole et laissez mijoter 3 heures sur un feu doux. Placez le veau dans une terrine et versez dessus le jus passé. Laissez refroidir. Ce mets peut se conserver 5 à 6 jours.

La coiffure ne doit pas manquer d'élégance.

Le quartier maître Lily Sage, de North-Bay, qui possédait deux salons de beauté avant de s'engager dans la marine, est chargé de se servir.

Chaque wren est instruite des règlements de la marine concernant la longueur des cheveux et à l'établissement même, elles peuvent obtenir une coupe de cheveux et se faire donner un indéfrisable. Un salon de beauté très moderne est installé au second étage de la section Collingwood du H.M.C.S. "Conestoga", à Galt, et dans la section Jellicoe, à l'ancien hôtel Preston Springs, se trouve un autre salon de beauté à la disposition des wrens et de leurs officiers.

Le temps est loin où les wrens,

pour suivre le code naval à la lettre, adoptaient des coupes de cheveux aussi laides qu'inélegantes. Cela aux fins de dégager la nuque et éviter que les cheveux ne touchent le col de l'uniforme.

En plus, les jeunes filles paient seulement le tiers de ce qu'elles verseraient dans la vie civile pour le même service. Cet argent sert à l'aménagement et à l'approvisionnement des salons de beauté. Les coiffeuses, toutes des wrens, reçoivent la solde de la marine et rien de plus.

(Communiqué)

Le Brésil à lui seul produit suffisamment de café en un an pour approvisionner le monde entier pendant 14 mois.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Lordose:

Ne portez pas

Portez

Dissimulez ce défaut par un plissé à l'arrière de la jupe.

Une jupe sans ceinture à l'arrière ne vous convient pas.



MONDANITÉS

MONTREAL

Impromptu

Un impromptu organisé par Mlle Geneviève-Margot Lépine en l'honneur de Mlle Pauline Bigras eut lieu, ces jours derniers, à la Paletre Nationale. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes J. A. Bigras, Roméo Lépine, J. E. Nolin, J. L. Lépine, Mme J. C. Cholette, Mlles Madeleine Lépine, Janine Brodeur, Aline Bonin, Gisèle Lapointe, Pierrette Bigras, Carmen Bourbonnais, Claire Pélipin, Marthe Guilbeault, Cécile Guibord, Léona Legault, Jacqueline Morin, Agathe Guilbeault, Jacqueline Legault, Thérèse Emond, Patsy Legault, Pierrette Boire, Janine Legault, MM. Guy Lapointe, J.-Pierre Lépine, Guy Brodeur, Gérard Lapiere, Jean Léonard, Georges Delrue, C. Edouard Pélipin, Pierre Ménard, Jean Coutu, J. Paul Buton, J. Paul Pélipin, Roger Valois, Robert Parmeton, J. Paul Allard, C. André Morin, Bob Guilbeault, Marcel Bourbonnais, J. Raymond Brunet, Roland Laberge, P. Normand Brunet, Michel Ruffanges.

Watson-Davy

Le mariage de Mlle Mary-Yvonne Davy, fille de M. Walter Davy, de Québec, et de Mme Davy, décédée, avec le sous-lieutenant ingénieur John-Crittenden Watson, R.C.N.V., R., fils de M. John-J. Crittenden Watson, décédé, ancien consul des Etats-Unis, et de Mme Watson, de Washington, a été célébré dans l'intimité, mercredi soir, à 7 h. 30 en l'église All Saints, d'Ottawa, par le Révérend G. P. Woolcombe, D.D. L'autel était décoré de glaieuls blancs et roses. Pendant l'office, un programme de musique fut exécuté par Mme R. D. Baker. La mariée, accompagnée de son cousin, M. David Williamson, portait une robe de satin broché bleu glace, une coiffe Marie Stuart en dentelle blanche et elle tenait un bouquet de gardenias disposés en cascade. M. Hector Esdaille, de Montréal, était le témoin du marié.

Après la cérémonie, il y eut réception en la résidence de l'oncle et de la tante de la mariée, M. Harold Davy et Mlle Kathleen Davy, où les salons étaient décorés de fleurs d'été. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Toronto, par avion. De là, ils prendront le bateau pour Montréal et St-André-sur-Mer. Pour voyager, la mariée portait une robe en soie imprimée, rouge, blanc et noir, un feutre noir et des accessoires noirs. Le sous-lieutenant et Mme Watson résideront à Halifax.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Ménard, fille de M. et de Mme Willie Ménard, de Montréal, au lieutenant Michel Le Corre, des Forces Navales françaises libres, fils de M. Michel Le Corre, capitaine au long cours, et de Mme Le Corre, de Bretagne, France.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Lillian-Rose



La Colonial Airlines offre une coupe d'argent au C.W.A.C. Ce trophée sera l'enjeu, entre les différentes compagnies du C.W.A.C. de la province de Québec, d'un concours qui portera sur la compétence apportée à remplir tous les devoirs de la vie militaire féminine. Ce geste de la Colonial Airlines a pour second motif d'activer la présente campagne de recrutement du C.W.A.C. La coupe elle-même est enjolivée d'un écusson du C.W.A.C. et porte cette inscription en anglais: "De la Colonial Airlines, — trophée accordé au mérite entre les compagnies de la section féminine de l'Armée". Le trophée attire grandement l'attention de la foule, dans l'une des vitrines de la maison T. Eaton, rue Ste-Catherine ouest, où il est exposé pendant la campagne de recrutement.

McAuley avec M. Jean Lanthier, aura lieu dans l'intimité, en l'église St-Dominique, le mercredi 13 août, à 7 h. 30, par l'abbé Stanford.

Shower

Au shower d'ustensiles de cuisine que donnaient hier après-midi Mme Jacques Raymond et Ernest Mongenais, en l'honneur de Mlle Monique Bousquet, à l'occasion de son prochain mariage avec le capitaine Jacques Langevin, des F.M.R., le thé fut servi par Mme P.-E. Bousquet, Mme Brosseau, Mme François Faure, Mme Joseph Elie, aidées de Mlles Simone Bousquet, Madeleine Faure et de Mmes Paul Major, Paul Leman, Hector Lamontagne et Roger Dubois.

Réceptions

Mme Georges Francoeur recevait hier en l'honneur de Mlle Marthe Cormier, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Ray-

mond Lozeau. Les salons étaient décorés de glaieuls et la table, d'oeillets roses et de bouvardias. Mme P.-E. Cormier et Mme Joseph Lozeau servirent le thé et les glaces aidées de Mlles Madeleine Cormier, Gilberte Sainte-Marie et Marie-Marthe Bergeron.

Mme Gilles Amiot, de Valleyfield, recevait, mardi, en sa villa de Port-Lewis, à l'issue de l'ouverture officielle du Bureau d'enregistrement des logements de Valleyfield.

Déplacements

M. et Mme Henri Parent ont fait un court séjour à Québec, les invités de Mme Omer Brunet.

M. et Mme C.-E. LaBranche, de Peterborough, autrefois des Trois-Rivières, ont passé le mois de juillet à Willow Beach, au lac Simcoe. Leur fille, Mme Don-M. Dunbar, d'Estevan, Sask., et ses enfants, Susan et Donald, les accompagnaient.

Mlle Eugénie Ouimet et Mlle Marie Ouimet passent une quinzaine au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

Mme T. Dupré est actuellement l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le Dr et Mme R.-E. Valin, en leur villa du lac Deschênes.

Mme A. Bauchaine est rentrée en ville après avoir fait un court séjour aux Eboulements.

Le Dr et Mme A.-J. Martin, de la Côte St-Antoine, rencontreront en ville dimanche, après avoir passé un mois à Tadoussac.

Mlle Claire Foster ainsi que Mlles Fleurette et Janine Dubord partiront en fin de semaine pour une croisière sur les Grands Lacs.

Mme Claude Prévost, d'Outremont, et son fils, Jean, sont partis pour une villégiature de quatre semaines à St-Patrick de Rimouski.

En villégiature

Mme André Jobin est à Saint-Irène, l'invitée de Mme Pierre Castelain.

M. et Mme J.-R. Hamel sont revenus du Bic où ils ont passé trois semaines.

Mme Hector Trudeau et sa fille, Monique, sont retournées au lac Manitou, après un court séjour à La Malbaie et à Québec.

M. et Mme Henry Richard sont rentrés d'une croisière au Saguenay.

Mme Blanche Dupré et Mme Berthe Larivée sont rentrées en ville après un séjour de trois semaines à Sainte-Adèle, les invitées de Mme Yvonne-B. Macé, qui passe la saison estivale à cet endroit.

Le lieutenant Stevens, RCNVR passe quelque temps à Québec, l'invité de M. et de Mme H.-H. Duclos.



Mlle Mariette Paré, fille de M. et de Mme Joseph-Albert Paré, dont le mariage avec M. Paul Pelletier, fils de M. et de Mme H. Pelletier, sera célébré le 28 août, à neuf heures, en l'église du Très Saint-Rédempteur. (Photo O. Allard).

Mlle Madeleine Granger passe une dizaine de jours à Sherbrooke, l'invitée de Mlle Anne-Marie de Leuselec.

Mlles Lucille Lecompte, Jacqueline Leduc, Marguerite Cavanagh et Marie-Claire Valois font un séjour en Gaspésie.

M. Albert Audet, de Montréal, a passé une quinzaine aux Pins Rouges l'invité de M. et de Mme Roland Juneau.

Mlle Léa Gervais et Mlle Maria Gendron passent la fin de la semaine à Saint-Jovite.

Mme J. Vallières et ses enfants sont revenus à La Tuque après avoir passé un mois au Lac aux Sables.

Autres mondanités

Le docteur Henri Boulianne et Mme Florence McCaughan sont de retour des Grands Lacs et passeront une quinzaine à Ville Lasalle.

Mme Noël, de Laval-sur-le-Lac recevait ces jours derniers à l'occasion de l'arrivée de sa nièce, Mme Florence McCaughan et du docteur Henri Boulianne.

Une réception de cinq à sept, eut lieu chez Mme Boulianne à l'occasion de l'arrivée de son fils le docteur Henri Boulianne et de Mme Florence McCaughan.

QUEBEC

Les étudiants des cours d'été de l'Université Laval ont été reçus par le major général sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province et lady Fiset, à Spencer Wood.

Sir Eugène Fiset, lady Fiset, Mme W. Burstall, Mme J. Ross et Mme Jean Carrières accueillèrent les invités. Lady Fiset portait une robe imprimée bleu marine et blanc, Mme Burstall, une robe de jersey de soie blanche, Mme Ross avait revêtu une toilette de chiffon bleu fleuri de blanc, et Mme Carrières, une robe bleu nuit semée de pois rouges. Les salons et les tables étaient décorés d'une profusion de fleurs de toutes couleurs, de fougère et de quatre-saisons blancs. Au nombre des invités on remarquait le chanoine Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, l'abbé Alphonse-Marie Parent, M. Luc Lacoursière, le Dr et Mme Jean Lacerte, Le

Coupons valides

THE-CAFE.—Coupons Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.
SUCRE.—Coupons Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.
Tous les coupons pour les conserves sont valides, jusqu'au 30 septembre.
BEURRE.—Coupons Nos 20, 21, 22 et 23.
VIANDE.—Coupons Nos 8, 9, 10 et 11.

OTTAWA

La princesse Juliana, des Pays-Bas, a quitté Ottawa, hier, avec ses trois fillettes, les princesses Béatrice, Irène et Margriet-Françoise, pour une villégiature au Lac des Baies.

S. A. R. la princesse Alice, Mlle Vera Grenfell et le lieutenant l'hon. Ernie Chatfield, R.N.V.R., sont partis pour Midland où Son Altesse Royale a présidé à l'ouverture du camp des cadets de la Marine Royale à l'île Minicog. La princesse Alice sera de retour à Ottawa, ce soir.

Mme F.-W. White passe quelque temps à St-Sixte, Qué.



Mlle Géraldine Rolland, fille de M. Jean Rolland et de Mme Rolland, décédée, et M. Albert Normandin, fils de M. et de Mme L.-P. Normandin, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. Le mariage aura lieu le 4 septembre.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enrayer sans danger
la transpiration des
aisselle



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 5 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

ARRID

Victor-Emmanuel serait jeté par-dessus bord

(P.A.) — Le vieux maréchal Badoglio jongle dangereusement avec le trône d'Italie en tentant de distraire à la fois l'attention des Alliés qui exigent une reddition sans conditions et celle des Allemands qui menacent d'user de représailles s'il jette l'éponge dans l'arène.

Le peuple italien désire la paix. De violentes manifestations dans diverses régions du pays démontrent que la population demandera un compte sévère à ceux qui se mettront en travers de son désir, et le fait que Badoglio maintient sur pied des troupes imposantes pour contrecarrer ce sentiment ne changera rien à la situation.

Mais le roi Victor-Emmanuel, qui de gré ou de force nomma Badoglio chef d'Etat avec des pouvoirs dictatoriaux, se trouvera dans l'esprit du public, à porter la responsabilité de ce qui peut arriver à l'Italie si le maréchal rejette l'ultimatum des Alliés et livre son pays au bombardement et à l'invasion.

De toute façon, les Alliés vont se rendre maîtres de l'Italie et quand la guerre aura pris fin, le peuple pourra se choisir la forme de gouvernement qu'il désirera, pourvu que ce gouvernement ne soit ni fasciste ni nazi.

Mais les Italiens voudront-ils alors garder un roi qui aura contribué à leurs malheurs? Voudront-ils même conserver la monarchie?

Seul, le temps pourra répondre à cette question. Un peu partout dans le pays il y eut des manifestations en faveur d'un changement de régime. Les communistes, entre autres, se montrent bruyants et on se rappelle que Mussolini fonda le fascisme dans le but avoué de déraciner le bolchévisme en Italie. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître que le communisme a pris un vif essor par suite des victoires de l'armée rouge. Victor-Emmanuel aurait pu devenir le héros de son peuple, mais ses hésitations peuvent lui jouer un mauvais tour. Et si la monarchie réussit à surnager, il ne serait pas surprenant de voir le prince Humbert monter sur le trône.

Le cabinet italien a tenu une séance, hier, et rien n'indique encore que Badoglio soit prêt à faire la paix. Le peuple est profondément désemparé, car la conquête d'Orel par les Russes et de Catane par les Alliés, a causé une profonde sensation en Italie, déclare le correspondant Milan à un journal Suisse.

Le cabinet s'est contenté de publier une série de décrets donnant le dernier coup de mort au parti fasciste. L'administration au code pénal a été modifiée, les lois raciales ont été abolies et une rigoureuse censure sera exercée sur la presse pour la durée de la guerre.

Un décret royal abolit le grand conseil fasciste et la chambre des corporations, il ordonne l'enlèvement de tous les emblèmes et insignes fascistes et change le titre du "Duce" en "chef du gouvernement, premier ministre et secrétaire d'Etat". Toutes les propriétés du parti fasciste devront être liquidées au bénéfice de l'Etat.

Toutes ces mesures, de même qu'une enquête sur les fortunes accumulées par les chefs fascistes, sont de nature, écrit la "Tribune de Genève" à gagner l'appui du peuple à la politique étrangère du régime Badoglio.

Le journal suisse ajoute que le nouveau gouvernement est "fermement déterminé à continuer la guerre et demande au peuple italien de défendre ses libertés par une stricte collaboration avec le national-socialisme allemand".

Les ouvriers d'usines dans le nord de l'Italie font tous les jours des grèves d'une demi-heure pour protester contre la prolongation de la guerre. Ils demandent aussi qu'on accorde un refuge à leurs familles à la campagne afin de les mettre à l'abri des raids aériens et ils exigent aussi des augmentations de salaires. Les directeurs de plusieurs usines ont accordé des bonis à leurs ouvriers, à cause de la "discipline éprouvée" dont ils ont fait preuve dans les récentes circonstances exceptionnelles.

A Milan, cependant, le peuple parle déjà d'un nouveau gouvernement qui serait dirigé par le maréchal Pietro Cavaglia, héros de la première guerre et connu comme "le général rouge de Pérouse". Cavaglia a joué un rôle prépondérant dans la chute du fascisme et est un conseiller intime du roi. Il est très populaire auprès des classes populaires.

La dissolution de l'Ovra, police militaire fasciste secrète, est réclamée par une section de la presse italienne. Le maréchal Badoglio a ordonné la militarisation de tout le personnel civil attaché à la défense publique, le plaçant sous la juridiction du ministère de la guerre et sous son commandement personnel. Il a aussi déclaré les provinces de Dalmatie, Plume et Lubiana, dans le nord de l'Italie, où on rapporte des infiltrations allemandes, zones de commandement militaire.

On vote dans Montréal-Cartier



Le bureau provisoire de vote est ouvert, depuis hier, dans le comté de Montréal-Cartier, en vue de l'élection de lundi prochain. Ce bureau sera ouvert encore aujourd'hui et demain. On voit ici un militaire du nom de Lionel Thibault, d'après son bulletin de vote dans la boîte au scrutin. De gauche à droite: M. D. Wisberg, sous-officier - rapporteur; M. Samuel Senzilet, greffier; M. Lazarus Bavitch, officier-rapporteur. (Photo la Patrie)

Montréalais prêts pour l'envolée



Parmi les aviateurs qui ont reçu aujourd'hui leurs ailes de pilote du vice-maréchal de l'Air A. DeNiverville, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, on remarque les Montréalais photo ci-dessus. Ce sont, de gauche à droite, au premier rang: LAC F.-X.-B. Fuger, 78, avenue Victoria, 84, Boulevard O'Brien, St-Laurent, P.Q.; LAC J.-S. McConnell, Centre Road, Port Credit, Ont.; le sergent de section B.-A. Darrin, 81, Boulevard O'Brien, St-Laurent, P.Q.; LAC H.-J.-L. Martin, 29, 2e avenue, Sherbrooke, premier de la promotion; LAC F.-E. Walsh, 123, avenue Vivian, Ville Mont-Royal. Deuxième rang, de gauche à droite: le sergent de section S. Pond, 1275 ouest, rue St-Viateur, Outremont; LAC J.-L.-A. Laferrrière, 819, rue Collège, St-Henri; LAC R. Morache, 120, Montée Major, Laval-des-Rapides; LAC D.-A. McLean, 5896 Waverley, Montréal; LAC J.-R.-J. Leduc, 2163 ouest, Blvd Gouin, Montréal; LAC J.-L. Cadotte, Malartic, P.Q.; LAC J.-P.-A.-C. Cousineau, Ville St-Pierre, Montréal.

Arme secrète des Allemands

MADRID, 6. (P.A.) — Cette menace continuelle, "l'arme secrète" des Allemands, a de nouveau surgi, aujourd'hui.

Cette fois, le correspondant allemand du journal espagnol "Arriba" révèle quelques détails de la terrible revanche que le ministre de la propagande Paul Goebbels est à cuisiner en réponse aux coups terribles portés à l'Axe par la machine militaire alliée.

En novembre, dit-il, le Reich cessera sa résistance passive. "Cette fois, ce ne sera pas une bombe, ni une fusée dirigée par radio; elle ne souffre aucune comparaison possible avec les gaz, mais elle sera terrible."

"L'agonie ne durera pas longtemps. Tout sera terminé pour tous les ennemis du Reich à la Noël."

La plus haute altitude à laquelle un oiseau peut voler est quatre milles.

Les Nazis refoulés vers l'Ukraine

LONDRES, 6 — (P.C.) — Les forces allemandes continuent leur première grande retraite d'été de la guerre sur le front russe pendant que l'offensive soviétique qui a écrasé Orel a frappé soudain à 165 milles au sud, hier, pour arracher Belgorod aux envahisseurs nazis.

Cette double victoire qui prive les Allemands de deux de leurs plus importants châteaux-forts sur le front sud-central a été décrite par le premier ministre Josef Staline, dans une radio-diffusion spéciale de Moscou, comme anéantissant "la légende des Allemands voulant que les troupes soviétiques soient incapables d'une offensive réussie en été".

"Mort aux envahisseurs allemands!" cria-t-il à ses forces victorieuses.

L'armée rouge refoule les forces d'Hitler vers les riches champs de grain de l'Ukraine.

Le corridor d'évasion à Bryansk, 80 milles à l'ouest, est couvert de camions en flammes, de canons et autre matériel de guerre. Les bombardiers soviétiques pilonnent et mitraillent les colonnes en retraite.

Soixante-douze avions allemands qui essayèrent de protéger les Nazis furent descendus.

L'avance russe se continue au sud et au sud-ouest de la ville où plus de trente villages ont été repris.

Plus de 3,000 Allemands sont morts dans les dernières phases de la bataille de Belgorod.

Comme commandant-en-chef suprême des armées russes, le premier ministre Staline ordonna que la double victoire soit célébrée à Moscou par 12 salves de 120 canons à minuit.

Son message se terminait par ces mots: "Gloire éternelle aux héros qui sont tombés pour la liberté de notre patrie".

L'occupation d'Orel était attendue car un mouvement de pince s'était graduellement resserré depuis le début de l'offensive, le 12 juillet.

La chute de Belgorod, cepen-

dant, a été une grande surprise. On ne s'attendait pas à un assaut aussi prompt sur cette ville.

Les armées russes font frapper maintenant sur la longue ligne allemande s'étendant de Stalingrad à la mer d'Azov, et Kharkov, château-fort ukrainien, à 45 milles au sud-ouest de Belgorod, est encerclé par les forces soviétiques marchant sur l'Ukraine.

La rue Est

Avec l'ouverture de la gare centrale à Montréal, une nouvelle rue a été ajoutée aux 854,3 milles d'artères qui se trouvent dans les limites de la ville de Montréal. En attendant un autre nom, la nouvelle rue s'appelle "Est". Elle commence à la rue LaGauchetière, se rend jusqu'à Cathcart, en face de la caserne des Victoria Rifles. Elle mesure 1,158,5 pieds de long et 71 pieds 10 pouces de large en comptant les trottoirs. La chaussée elle-même mesure 54 pieds.

La nouvelle rue pavée en asphalte et bien éclairée est maintenant ouverte au public, ayant été acceptée provisoirement par le comité exécutif de la ville de Montréal, sous la recommandation du directeur des services, M. H. Parent.

Criminellement responsable

TROIS-RIVIERES, 6. (P. C.)

— Eugène Guay, de St-Télesphore de Lévis, Qué., a été tenu criminellement responsable par un jury du coroner, de la mort survenue mercredi, de Lucien Gellinas, 21 ans, près du Cap-de-la-Madeleine.

Gellinas a succombé à des blessures qui lui furent infligées quand sa motocyclette fut frappée par un camion conduit par Guay.

LE SURHOMME

La force incroyable du Surhomme.

Le plan japonais



Bagarre matée par des gaz lacrymogènes à Vancouver

VANCOUVER, 6 — (P.A.) — Les voyous et les ivrognes de la ville sont responsables de la bagarre que la police de Vancouver dut mater à l'aide de gaz lacrymogène, déclare le chef de police John Blaker. Trois hommes ont dû être conduits à l'hôpital. Huit manifestants furent emprisonnés.

Des centaines de personnes qui étaient attablées dans des tavernes du port prirent part à la mêlée.

La police militaire, appelée sur les lieux, fit réintégrer les casernes à tous les soldats. La police municipale, aidée par des pompiers qui menacèrent la foule de leurs boyaux, put enfin disperser les manifestants.

Les troubles recommencèrent une heure plus tard quand 500 personnes se rassemblèrent devant le poste de police. Le maire John Hogg tenta d'adresser la parole aux manifestants qui lancèrent toutes sortes de projectiles dont l'un brisa la grande vitre de la porte du poste de police.

Le soldat qui causa cette bagarre fut transporté à l'hôpital.

Un an de prison

Le juge Amédée Monet a condamné à douze mois de prison pour vol et recel, Rodolphe Mitchell et James Simmons, sans domicile connu. Alexander Kias, leur complice, s'en tira avec le temps déjà passé en prison.

La ville de Peoria, Illinois, tire son nom des Indiens Peorias qui habitaient autrefois cette région.

LES HEURES TRACIQUES

(Par Théo LEVESQUE)

Une homme de 37 ans, qui revenait de son travail et se préparait à rentrer chez lui, a été victime d'un chauffard, hier soir, en face du No 6259 est, Notre-Dame. Le piéton, Frank Cooper, 1458 Mansfield, fut renversé par une auto dont le chauffeur tentait de doubler un tramway. M. Cooper a été pansé à l'hôpital Notre-Dame mais ses blessures ne sont pas graves.

VICTIMES DU FEU

SYDNEY, N.-E., 6 — (P.C.) — Gregory George, 11 ans, et sa sœur Margaret, 5 ans, sont morts, hier, à la suite d'un incendie qui a ravagé le logis de leurs parents au deuxième étage d'une maison de Sydney. Les parents ont échappé à la mort en sautant par une fenêtre.

NOYÉ DANS LE BASSIN

Le coronar a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de J.-A. Piché, 44 ans, dont le cadavre a été repêché, hier, du Saint-

Laurent, au bassin de la Canada Steamships. Piché était disparu de son domicile, au No 1843 Beaudry, depuis quatre jours.

ENCORE L'AUTO

Frappée par une auto, à Saint-Janvier, vers 8 h. 55, hier, Mme Emilia Courcelle, 46 ans, demeurant à St-Janvier, a été transportée à l'Institut Neurologique de Montréal, avec une fracture du crâne. On rapporte que son état est grave.

La femme a été heurtée, comme elle traversait la rue, le conducteur de l'auto appliqua les freins immédiatement après l'accident. Les officiers, O. Beaudry et G. Martin de la police provinciale, ont fait enquête.

TUE PAR UN CAMION

QUEBEC, 5. — Lionel Lamothe, 22 ans, a été grièvement blessé, quand le camion, qu'il conduisait fut frappé par un train du Canadien Pacifique près de la gare de Portneuf. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

DES APACHES

Attaqué et battu, René, François Boyer, 25 ans, domicilié à 406 Place Jacques Cartier, s'est fait voler la somme de \$50 par trois inconnus à l'angle des rues Vitry et St-Dominique, hier soir. Il a été traité à l'hôpital St-Luc pour des contusions et des coupures à la tête.

Philippe Despelteau, 4799 Ste-Catherine Est, s'est rendu à la police après avoir appris qu'il était recherché pour l'accident, dont Frank Cooper, fut victime.

M. Despelteau dit qu'il n'a pas eu connaissance de l'accident, mais la police l'accuse d'avoir passé sur le mauvais côté de la rue.

GRAVE INCENDIE

Des dégâts évalués à \$4,000, causés par un feu d'origine inconnue, a détruit le deuxième plancher d'une maison de pension à trois étages, 3542 rue Shuter, hier soir. L'alarme a été sonnée à 5 h. et le signal du retour eut lieu à 5 h. 42.

Le directeur A. Fillion avait charge des pompiers et il était assisté par le chef du district Albert Matte.

Un feu d'origine inconnue a ravagé une maison de pension inoccupée, à l'arrière de 941 avenue Woodstock et a causé de graves dégâts.

Trois jets d'eau ont été utilisés afin de maîtriser les flammes de l'édifice appartenant à M. J. Johnstone, 4832 avenue Roselyn.

Le directeur A. Fillion, assisté par le chef F. Gilmore dirigeait les travaux.

OTTAWA, 6. (D. N. C.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier dans le cas de Mlle Elisabeth Rogers, 75 ans, 170 rue Cooper, morte à la suite d'un accident d'automobile, la semaine dernière.

L'accident est survenu à l'angle des rues Rideau et Sussex à l'heure de la circulation intense du midi. Mlle Rogers est décédée le jour même, quelques heures plus tard. C'est M. Drennan Hincks, 275 ave Laurier, qui conduisait l'auto et a lui-même transporté la victime à l'hôpital en compagnie de l'agent Charles Taylor. L'enquête a été présidée par le Dr Harry Dover, coronar.

Le vote militaire peut modifier la situation des partis en Ontario

TORONTO, 6 — (B.U.P.) — Bien que la situation ne soit pas encore définitivement arrêtée en Ontario, par suite de l'élection générale provinciale de mercredi, il semble que le lieutenant-gouverneur demandera à l'hon. George-A. Drew, chef du parti conservateur-progressiste, de former un cabinet. M. Drew est parti en excursion de pêche.

La situation est actuellement la suivante: conservateurs-progressistes, 38 députés; C.C.F., 34; libéraux, 14; travaillistes, 2; libéral-indépendant, 1.

L'officier-rapporteur, le major Alex. Lewis, déclare que le résultat final ne pourra être connu avant trois ou quatre jours, soit avant que soient comptés tous les votes des militaires ontariens, qui se trouvent aux camps Borden, Petawawa et Valleyfield, Québec. On croit que le vote militaire pourrait changer les résultats dans quatre comtés, soit les circonscriptions de Perth, Toronto-Beaches, Bruce et Muskoka.

Dans Perth, le candidat libéral n'a que six voix de plus que son adversaire progressiste-conservateur; dans Toronto-Beaches, le conservateur progressiste ne l'emporte que par 32 voix sur le C.C.F.; dans Muskoka, le libéral est en avant sur le conservateur progressiste par 11 voix. Mais il y a encore 7 polls à venir.

Les uns sont d'opinion que les libéraux à la fin pourraient bien n'avoir plus que 13 sièges.

On croit que l'hon. Harry Nixon démissionnera avec ses ministres vers la fin du mois, ou au plus tard le 1er septembre.

M. COLDWELL

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Mont-Royal après son arrivée dans la métropole, hier après-midi, M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., a déclaré qu'après avoir étudié les résultats de l'élection ontarienne de mercredi, il est persuadé qu'aux prochaines élections fédérales, le groupement qu'il dirige sera à tout le moins l'opposition officielle à la Chambre des Communes.

M. Coldwell, qui est venu dans Québec pour appuyer les candidats de son parti dans les élections partielles du 9 août dans Stanstead et Cartier, s'est dit extrêmement heureux du ré-

(Suite à la page 21)

Fiers de leurs ailes



Ces trois aviateurs faisaient partie du groupe de la classe des pilotes qui ont reçu leurs ailes des mains de S. Exc. le gouverneur général du Canada, lord Athlone, à l'Ecole d'aviation militaire No 2, d'Uplands, près d'Ottawa. De gauche à droite: Arthur A. Brunau, 12, avenue Bellevue, Westmount, Sanford B. Fleming, 2105 avenue Grey, Montréal et Miles C. Grant, 3659, avenue du Parc, Montréal.

Les organisateurs du pique-nique de St-Jacques



Les organisateurs du grand pique-nique de l'Association libérale de St-Jacques: MM. Martin Madore, Roger Bolduc, François Pilon, président de la Jeunesse libérale, Emile Pigeon, Georges Mantha et Eugène Picard. (Photo la "Patrie").



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES



CHLP vendredi 6 août

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Orchestre de concert Fred Straak.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 45—Edwin La Marr Novachord.
3 h. 30—L'orchestre Wilf Hudson.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
Les Saisons... Glazounov exécuté par un orchestre symphonique — direction: Alexandre Glazounov.
Rhapsodie Espagnole... Liszt, exécuté par la Symphonie de Minneapolis; direction: Dimitri Mitropoulos; pianiste concertant: Egon Patti.
4 h. 00—Vienne Concert Orchestra.
4 h. 30—L'orchestre Jimmy Walsh.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le théâtre dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Matti Malnek et orchestre.
7 h. 45—L'orchestre Troy (Banquette Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dept. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Clinique sportive.
8 h. 30—Half & Half.
8 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Orchestre Standard String.
9 h. 30—Le théâtre d'autrefois.
10 h. 00—Orchestre Eddy Fitzpatrick.
10 h. 15—L'heure précise (J. Donat Langellier).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre Ozzie Nelson.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45
APRÈS-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
5 h. 25 à 5 h. 30
SOIRÉE
6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

Si vous voulez écouter des émissions intéressantes, sintonisez CHLP

Du lundi au samedi inclusivement
8.30 a.m.—LE TRAIN DU RIRE
10.15 a.m.—EN GUETTANT LES ONDES.
6.25 p.m.—RADIO-BASEBALL
Du lundi au vendredi inclusivement
8.00 p.m.—LA MÉTAIRIE RANCOURT.
Mardi, mercredi, jeudi et vendredi
8.00 p.m.—POÈMES SYMPHONIQUES.
Lundi et jeudi
8 h. 15 p.m.—LA GUERRE ET NOUS. Par E. LETELIER DE ST-JUST.
Vendredi
10.00 a.m.—EMBLEMES DE GLOIRE ET D'HONNEUR.
Vendredi
9.45 — UN BRIN DE CAUSETTE.

Écrasé à mort

LEVIS, 6. — (D.N.C.) — Un enfant de 4 ans, Guy Martin, fils de M. F. Martin, bijoutier, a été écrasé à mort dans la côte du Passage, à Lévis. Le conducteur du véhicule

AUJOURD'HUI CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Radio Concert CKAC
3 h. 30—Johnny Galt.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous mesdames.
4 h. 45—Au rythme de l'accordéon.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Causerie du parti ouvrier-progressif.
7 h. 15—Originalité.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Notre monde ouvrier.
8 h. 00—Récital.
8 h. 15—Notre domaine économique.
8 h. 30—Café-concert.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Piano populaire.
9 h. 15—A choral.
9 h. 30—Causerie du Bloc Populaire Canadien.
10 h. 00—Our Secret Weapon.
10 h. 15—Causerie du parti CCF.
10 h. 30—Programme musical.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons

SAMEDI CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—Coffee Club.
8 h. 45—Richard Adams, à l'orgue.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Nouvelles sportives.
9 h. 15—American Red Cross.
9 h. 30—Variétés musicales.
10 h. 00—Alexander et son accordéon.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 00—Le club juvénile.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—La jeunesse rurale à la radio.
12 h. 30—En dinant.
12 h. 45—A parade des vedettes.
1 h. 00—Bulletins des fermiers.
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Bobby Bee-Hive.
1 h. 30—Radio Concert CKAC.
2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Le quart d'heure de la comédie des œuvres catholiques.
2 h. 25—Nouvelles.
2 h. 30—Spirit of '43.
3 h. 00—Of Men and Books.
3 h. 30—F.O.B. Detroit.
4 h. 00—Rapport de Londres.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Musique de danse.
5 h. 00—It's Maritime.
5 h. 30—A annoncer.
5 h. 45—Bobby Tucker's Voices.
6 h. 00—C.K.A.C. ce soir.
6 h. 30—Intermède.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Causerie: organisation libérale.
7 h. 30—Causerie: parti C.C.F.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Le capitaine Bravo.
8 h. 30—Les diables rouges.
8 h. 55—Nouvelles en anglais.

cule était M. J. Demers, de Sainte-Anne de Lévis.

L'enfant traversait la voie au moment de l'accident. M. Demers stoppa sa voiture et se porta au secours de la victime. La mort avait cependant fait son œuvre déjà.

Dans plusieurs pays, les magasins de regrattiers furent fondés afin de protéger les pauvres contre les riches.

11 h. 30—Causerie: organisation libérale.

12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.
CFCP
(499.7 mètres) — (600 kil.)
CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—Stars of the Week.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—John Harcourt & Wendell Hall.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 30—Man of Land, Sea & Air.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—M'ssique de danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chancelées.
6 h. 45—Studio.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lain and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Discours politique: M. Miller, indépendant.
8 h. 00—Leat We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—Causerie du parti ouvrier-progressif.
8 h. 30—Causerie de l'organisation libérale.
9 h. 00—These Four.
9 h. 45—Orchestre de danse.
10 h. 00—My True Story.
10 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Causerie du parti CCF.

9 h. 00—Les secrets du Docteur Morhanges.
9 h. 30—Causerie: Bloc Populaire.
9 h. 45—Exotic Moods.
10 h. 00—Récital de chant: David Rochette.
10 h. 15—Swing symphonique.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fermeture.

CFCP (499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)
7 h. 00—Nouvelles.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Rose Rio.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Pop Tunes.
10 h. 00—Musical Headlines.
10 h. 15—Hank Lawson's Knights.
10 h. 45—André Continental.
11 h. 00—The Game Parade.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musical.
12 h. 30—Riding the Range.
12 h. 45—Lancheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Rollini trio.
1 h. 45—Singo.
2 h. 00—Musette Music Box.
2 h. 30—Tommy Tucker Topics.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Broadcast from London.
3 h. 45—Quatuor.
4 h. 00—Concert du samedi.
4 h. 45—Studio.
5 h. 00—Saturday Review.
5 h. 45—Country Editor.
6 h. 00—Musique de concert.
6 h. 15—Nouvelles éclairées.
6 h. 25—Ce soir?
6 h. 30—Mélodies chancelées.
6 h. 45—City Improvement League and Municipal Service Bureau.
7 h. 00—Adventure of the Falcon.
7 h. 30—Enough and On Time.
8 h. 00—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.

Ces prisonniers demeureront sur les fermes

OTTAWA, 6. (P. C.) — Le gouvernement vient d'émettre aujourd'hui un arrêté ministériel qui permettra aux prisonniers employés aux travaux agricoles de demeurer sur la ferme même où ils seront employés. Le nouveau décret révèle qu'il y a eu "une forte demande de prisonniers de guerre comme travailleurs agricoles et en particulier par les fermiers qui désirent que ces prisonniers demeurent avec eux plutôt que dans un camp de travail ou dans un hôtel. Les pertes de temps dans le transport des travailleurs et la dépense sont les raisons que l'on apporte en faveur de cette demande.

Le décret autorise le ministre du travail M. Mitchell et le ministre de la Défense, M.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Fermeture.
CBF
(434.5 mètres) — (600 kil.)
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Chansonnets.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Musée Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 35—Les chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 15—Programme musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—La fête des fleurs.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—"Un homme et son péché".
7 h. 15—"La vie commence demain".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La Flanée du Commando. (Sketch).
8 h. 00—Chants d'amour.
8 h. 30—Feux de forêts (sketch dramatique).
9 h. 00—L'heure de la Valse.
9 h. 30—Causerie du Lt-Colonel Ranger.
9 h. 45—Orchestre.
10 h. 00—Radio-journal et chronique sportive.
10 h. 15—Causerie de M. Louis Bourgois.
10 h. 30—Les maîtres de la musique. Eiten Hoffmann.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.

8 h. 15—Orchestre symphonique de Boston.
9 h. 15—Consumers Service.
9 h. 30—Musique pour madame.
9 h. 55—Hear America.
10 h. 00—Sweet & Swing.
10 h. 15—Talley Time.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF (434.5 mètres) — (600 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Elevations matinales.
8 h. 30—Programme musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Récital de piano.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Programme musical.
10 h. 15—Relais de la N.B.C.
10 h. 30—Chansonnets.
10 h. 45—André Continental.
11 h. 00—L'heure symphonique.
12 h. 00—Programme musical.
12 h. 20—Bulletin de nouvelles.
12 h. 45—Le Réveil Rural.
1 h. 00—En chantant.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—La revue des hebdomadaires.
1 h. 45—Programme musical.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 15—Orchestre.
2 h. 45—Intermède musical.
3 h. 00—Musique de l'aviation américaine.
3 h. 30—Intermède.
3 h. 35—Chansons de Liza.
4 h. 00—Concert du Samedi.
4 h. 45—Programme musical.
5 h. 00—Concert de Toronto.
6 h. 00—Causerie: La survie française.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelle à St-Joseph: R. P. E. Deguire.
7 h. 00—Impromptu.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Sérénade estivale.
8 h. 00—Colette et Roland.
8 h. 15—Orchestre de concert.
9 h. 00—Sérénade.
9 h. 30—Concert vocal.

Ralston à prendre les arrangements nécessaires pour employer les prisonniers de guerre à des travaux de ferme ou à tout autre travail convenable et les établir individuellement ou en groupes, à demeure, chez les fermiers qui les emploieront."

La plupart des premiers résidents de Baltimore étaient des Acadiens chassés de la Nouvelle-Ecosse.

11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(434.5 mètres) — (600 kil.)
2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Récital (Halifax).
3 h. 00—"The Story of Mary Martin". Sketch.
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". Sketch.
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Isabel McEwan, chanteuse.
4 h. 15—Bulletin de nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Demi-heure de concert.
5 h. 00—"Front Line Family". Sketch.
5 h. 15—Beyond reasonable doubts.
5 h. 30—L'heure du thé. — (Montréal).
6 h. 45—Jascha Gaiferin, violoniste.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Nouvelles" (Vancouver).
7 h. 30—La campagne de recrutement du CWAC.
7 h. 45—Jascha Gaiferin, violoniste.
8 h. 00—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 05—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Musique militaire.
9 h. 00—L'heure de la valse.
9 h. 30—"Canadian Theatre of the Air".
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Comrades in Arms".
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.

10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Musique populaire.
10 h. 30—Concert symphonique.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM (319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marche en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
10 h. 00—Orchestre de danse.
10 h. 15—Relais de la N.B.C.
10 h. 30—Le temps du repos.
10 h. 45—Relais des Etats-Unis.
11 h. 00—Sketch.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Mélodies.
12 h. 30—Relais de la N.B.C.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—Cordes mélodiques.
1 h. 30—Relais de la N.B.C.
1 h. 45—Programme musical.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 45—Récital de piano.
3 h. 00—L'heure symphonique.
4 h. 00—"Matinee in Rhythm".
4 h. 15—Le Turf aux Etats-Unis.
4 h. 30—Relais de la N.B.C.
5 h. 00—Programme musical.
5 h. 30—Trio vocal.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Campagne du CWAC.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Chronique sportive.
7 h. 15—Click Henderson, chanteur.
7 h. 30—Relais de Halifax.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—"Sundown Serenade".
8 h. 30—Récital de piano.
8 h. 45—Fantaisie.
9 h. 00—Sérénade.
9 h. 15—Nocturne.
9 h. 30—Orchestre à cordes — (Marius Benoit).
10 h. 00—Radio Journal.
10 h. 15—Récital de piano.
10 h. 30—Réverie.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletins de nouvelles.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP samedi 7 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)
8 h. 15—Bonjour Voisin — Ouverture.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les galettes du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 50—Orchestre Freddy Martin.
10 h. 00—Patricia Bessborough.
10 h. 15—En guettant les ondes — (Programme Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale.
11 h. 00—Hollywood American Legion Band.
11 h. 15—Association Canadienne-française des aveugles.
11 h. 30—L'orchestre Louis Levy.
11 h. 45—Le quart d'heure "Cinéma".
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — (Carrière Senécal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Master.
2 h. 30—Henry Hall et orchestre.
2 h. 45—Musique that lives forever.
3 h. 00—Meet the Bands.
4 h. 00—Les sérénades.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le théâtre dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spectacle.
6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—La place du marché.
8 h. 00—Morton and Kaye.
8 h. 15—Orchestre Symphonie Strings.
8 h. 30—Nouvelle à St-Anne.
9 h. 00—This Rhythmic Age.
9 h. 30—Musical Round Up.
10 h. 00—Marching to Victory.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise et fin de l'émission.

Avis important à tous les amateurs de baseball!

Ecoutez, tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-BASEBALL

POURQUOI RÉCUPÉRER ?

Questions et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q. Il y a beaucoup de vieux fers à chevaux suspendus au-dessus des portes de granges. Ce fer a-t-il de la valeur?

R. Certainement les fers à chevaux, selon une vieille croyance, sont censés apporter la chance. Par conséquent, il est temps plus que jamais d'appréhender s'il y a quelque chose de vrai dans cette croyance. Ces vieux fers doivent immédiatement être décrochés et lancés à l'ennemi. Ce sera peut-être notre chance de voir la guerre se terminer prochainement et nous apporter la Victoire.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 521, rue Bisson. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BÉLIER 2545 et un camion passera chercher ce qu'on aura ramassé.

NE MANQUEZ PAS D'ÉCOUTER

Ce soir à CKAC

11 h. 30 à Minuit

Hon. Louis St-Laurent

Ministre de la Justice

NE MANQUEZ PAS D'ÉCOUTER

CE SOIR à CKAC

de 8 h. à 8 h. 15

Me Lazarus Phillips, C. R.

Candidat Libéral Officiel

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Chalet

Excellent concert avec
Sir Ernest MacMillan.

Sir Ernest MacMillan, directeur de l'Orchestre Symphonique de Toronto, n'a nullement perdu sa popularité auprès de ses auditeurs montréalais. Il fallait voir hier soir au rond-point du Mont-Royal, la foule des mélomanes pour le constater une fois de plus. Le chef torontorien dirigeait l'Orchestre des Concerts Symphoniques dans un programme d'œuvres éminemment populaires. Dirigeant de mémoire, Sir Ernest a su donner à chacune des œuvres inscrites l'interprétation que l'on attendait. Ce musicien est au surplus un chef très dynamique, et il sait avoir l'élégance du maintien, ce qui ne déplaît jamais à des auditeurs comme ceux qui suivent régulièrement à la Montagne la série des concerts d'été. C'est donc dire qu'hier soir l'enthousiasme n'a cessé de se manifester tout au long du concert, et cela malgré la nuit fraîche qu'il faisait. Il y avait aussi des étoiles : cela n'est point indifférent à ceux qui ont une âme sensible ; quand leurs émotions esthétiques ou autres ont pour témoin la voûte étoilée, les heures sont délicieuses ; en tout cas, elles passent trop vite.

Les concerts d'été, comme on le sait, se divisent nettement en deux parties dont la dernière seule est radiodiffusée. C'est au cours de cette dernière que l'on joue habituellement l'œuvre capitale au programme. En l'occurrence, il s'agissait de la Deuxième Symphonie en Ré majeur, de Jan Sibelius, le grand compositeur finlandais, qui a plus fait que tout autre pour relever son pays. Musique nationale sans doute, mais particulièrement attachante pour ceux qui savent comprendre la beauté des légendes finnoises de la Kalevala. Et dans cette musique on sent un souffle mongole. Toute la Symphonie No 2 en Ré majeur est belle, mais il semble que ce soit le final qui ait suscité davantage l'enthousiasme de nos mélomanes.

Au début, Sir Ernest MacMillan a dirigé avec non moins de savoir-faire et de musicalité. Les Russes étaient représentés cette fois par l'ouverture Nuit de mai, de Rimsky Kossakoff, et Francesca de Rimini, de Tchaïkovsky ; les Français par La Petite Suite, de Claude Debussy, que Sir Ernest comprend admirablement bien. Bref, l'un des meilleurs concerts à date, exception faite bien entendu du premier qu'avait dirigé M. Emil Cooper. La semaine prochaine, Montréal aura la visite de Erno Rapée, puis les deux derniers con-

certs de la série seront dirigés par le directeur artistique de la Société des Concerts Symphoniques, Désiré Defaux.

Cinéma Impérial

Pour son prochain programme de la fin de semaine, le théâtre Impérial présentera la comédie "It Ain't Hay" qui met en vedette les célèbres comédiens Abbott et Costello. Un film différent et très intéressant complètera ce programme de l'Impérial. C'est la production "Three Hearts for Julia", avec Melvyn Douglas et Ann Sothorn.

"It Ain't Hay" est la version cinématographique d'une histoire de Damon Runyon, chroniqueur et auteur américain bien connu. Une comédie d'Abbott et Costello ne serait pas complète sans quelques numéros de chant et de danse et "It Ain't Hay" nous permet d'apprécier le talent des chanteurs Vagabonds, des danseurs Etep Brothers et des Hollywood Blondes dans les mélodies de Harry Revel et Paul Webster, "Glory Be", "Sunbeam Serenade", "Old Times", et "Hang Your Trouble On a Rainbow".

Dans les camps du district militaire

La tournée de la troupe "Les Amis Enragés", débutera lundi, le 9 août. Les Amis entreprendront cette tournée dans tous les camps canadiens-français du district militaire No 4, le dépôt de Longueuil, les centres d'instruction de Sorel, de Sherbrooke, de Farnham, de St-Jérôme, de Joliette et de Valleyfield.

La troupe partira de l'hôtel de ville de Hull où son honneur le maire, M. Raymond Brunet, et MM. les conseillers souhaiteront bon voyage aux artistes. A 11 heures du matin, on procédera à une cérémonie bien significative. Son Honneur le maire de Hull remettra à son délégué, le conseiller F.-E. St-Jean, un message destiné à MM. Simard, des Industries Simard, de Sorel, message où l'on fera part du plaisir de la ville de Hull de pouvoir coopérer avec les autres villes canadiennes-françaises pour apporter quelques loisirs à nos soldats.

La tournée a été préparée avec soin, grâce en particulier à la coopération financière de la Ville de Hull, de Hull Iron Steel Ltd, de E. B. Eddy Ltd, de Donat Paquin Ltée et de plusieurs industriels et notables de la ville.

Le directeur de la troupe, M. René Provost, n'a rien épargné pour le succès de la tournée. Celle-ci durera une quinzaine de jours, et une vingtaine d'artistes de Hull en seront.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS

"Le Recif de Corail" à 12.10, 3.30, 6.20 et 9.40; aussi "Prince Boule" à 1.45, 5.05 et 8.25.

LOEWS: "Coney Island", 11 h. 03, 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 55.

PALACE

"China" 10 h., 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 40, 10 m. 10.

CAPITOL: "Cabin in the Sky", 10 h. 10, 1 h. 05, 4 h. 6, 6 h. 55, 9 h. 50. "All By Myself", 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

PRINCESS

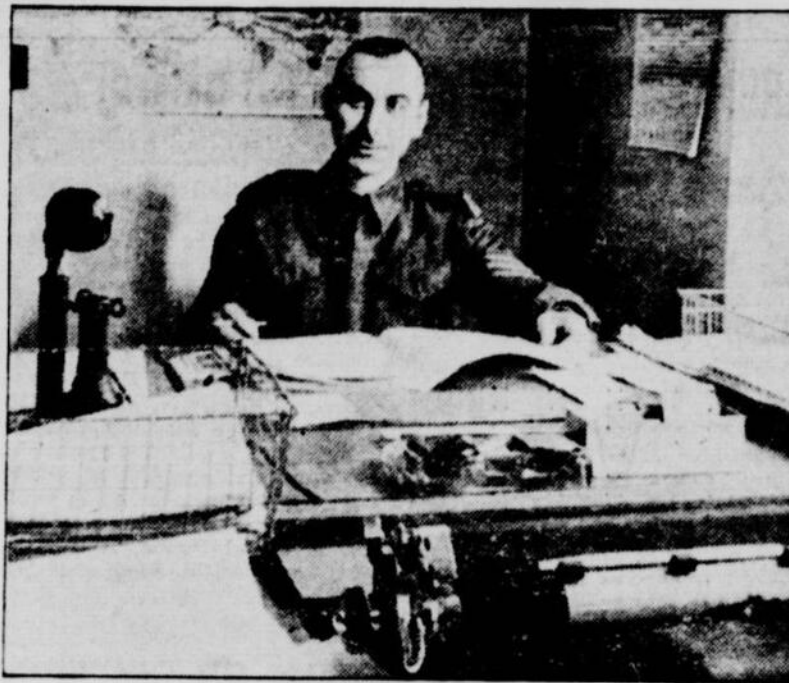
"Jitterbugs" 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 15.

"The Ox-Bow Incident" 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.



HAROLD LLOYD, ancienne vedette de l'écran, actuellement "producteur", qui a échappé de près à la mort à la suite d'une explosion dans sa voiture où plusieurs films furent détruits par les flammes. Ironie du sort, c'est un film d'incendie qui, il y a 37 ans, le lança dans la carrière.

Aux revisions médicales



Le sergent V.-P. ROBICHAUD, R.C.A.M.C., sous-officier en charge de la documentation des revisions médicales du district No 4. Dans ses moments de loisir, le sergent Robichaud se plaît à prêter l'oreille aux muses. Déjà couronné pour son "Chant au Drapeau", voici un autre thème patriotique dont il est l'auteur.

LA VOIX DU VIEIL ÉRABLE

Ecoute, Canadien, la voix du vieil érable
Te redire tout-bas: Défends ta liberté.
Ne quitte pas de l'œil la horde méprisable
Qui veut anéantir tes droits et ta fierté.
Garde jalousement des aïeux l'héritage;
Sème pour l'avenir l'ardeur dans les combats,
L'amour de ton pays, l'honneur et le courage,
La joie dans tous les cœurs, la foi jusqu'au trépas.

-2-

Sois courageux; réponds au son de la trompette,
Qui, dès le petit jour te ravit ton repos.
C'est l'appel au devoir, fièrement marche en tête
Sans jamais chanceler, l'œil hardi, sac au dos.
Comme ceux de jadis, fais naître l'espérance,
Chez ces peuples meurtris qui se sentent mourir.
Détruisez ces ennemis sans craindre la souffrance,
Afin de conserver la paix dans l'avenir.

Debout! va droit sans défaillance
Vers l'ennemi, ce barbare soldat;
Suis bien toujours avec vaillance,
De tes aïeux, les empreintes des pas.

(En Choeur)

Debout! marchons sans défaillance
Vers l'ennemi, ce barbare soldat;
SuiVons toujours avec vaillance,
De nos aïeux, les empreintes des pas.

TOUS DROITS RESERVES.

EN COUR DE POLICE

Accusés d'avoir importé 5,000 cigarettes américaines sans avoir payé les droits d'accise, Edgar Talbot, 25 ans, 1370 rue Marie-Anne, et Evariste Laverdière, 25 ans, même adresse, ont été condamnés par le juge J.-C. Langlois, le premier à huit jours de prison, le second à une amende de \$100 et aux frais, ou, à défaut, à un mois de prison.

Talbot était de plus accusé d'avoir recélé 26 paires de gants, 17 serviettes et 8 bérêts volés à l'usine de la compagnie Canadian Car & Foundry. Les deux comparus furent de plus condamnés à \$25 d'amende pour avoir omis de notifier le registraire de leur changement d'adresse. Talbot et Laverdière seront escortés au camp militaire quand ils auront purgé leurs condamnations.

* * *

Emmanuel Desmarais, 4669 Henri-Julien, trouvé en possession d'un carnet de coupons d'essence appartenant à une

autre personne, s'est déclaré coupable devant le juge J.-C. Langlois qui imposa une amende de \$50 et les frais, ou, à défaut de payer, à 30 jours de prison.

* * *

Louis-Philippe Lucas, 6022, rue Waverley, aussi trouvé en possession illégale de 18 coupons détachés de rationnement d'essence, a écopé d'une amende de \$50 et les frais.

* * *

Jimmy Gallipoli, 35 ans, 1256, rue de Bullion, accusé d'avoir battu avec ses poings Katherine Radwen, 232 est, rue Dorchester, subira son enquête judiciaire le 12 août prochain. Gallipoli a été libéré sur parole.

* * *

Des accusations seront portées incessamment contre un groupe de tout jeunes gens accusés d'avoir entravé les recherches de la gendarmerie royale à Saint-Georges de Beauce, mercredi dernier. Deux officiers de la R.C.M.P. furent attaqués par des jeunes gens dont l'âge varie de 14 à 16 ans et qui permirent ainsi à l'un de leurs amis de s'enfuir alors qu'il était recherché comme déserteur de l'armée. L'un des agents fut blessé à la bouche par un coup de planche que lui porta l'un des jeunes gens. Il s'en tira avec quatre dents brisées.

Le sol de la Sicile est si accidenté qu'il y a 20 milles de Raguse à Comiso par chemin de fer et seulement dix par avion.

Une Ligue des éditeurs canadiens du livre français

Un groupe d'éditeurs montréalais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'était réuni ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

Ces éditeurs ont décidé de faire bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes propres à leur commerce.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on élisait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issa-Lys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valliquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valliquette; R. P. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides; M. Ch. Holmes fut choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de LIGUE DES EDITIONS CANADIENS DU LIVRE FRANÇAIS, Secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Toutes communications seront reçues avec intérêt au siège de la nouvelle société.

Crue meurtrière

SUTTON, Virginie occidentale, 6.— (P.C.) — Quatorze personnes sont mortes, 9 autres sont disparues et des dommages évalués à \$2,000,000 ont été causés par la crue des rivières de Virginie. Toutes les victimes ont été englouties pendant leur sommeil lorsque le torrent a emporté maisons, hangars et dépendances. Les fermes, les récoltes, les grandes routes et les voies ferrées ont été sérieusement endommagées.

Transport rapide

Un avion transatlantique de l'Etat canadien piloté par une équipe d'Air-Canada vient de transporter un courrier record. Parti de Montréal mardi dernier, il emportait dans ses soutes 5,121 livres de courrier et 411 livres de fret alors qu'au retour, il rapporta 3,959 livres de courrier et 705 livres de fret. La plupart des lettres venaient de soldats ou leur étaient adressées. Une petite quantité de courrier diplomatique a été transportée. L'avion a transporté aussi trois passagers officiels dans les deux sens.

ST-DENIS A l'affiche
Jean GABIN • Michelle MORGAN
"Le RECIF de CORAIL"
2e film — MILTON dans
"Le Prince BOUBOULE"

CAPITOL A l'affiche
"CABIN IN THE SKY"
— 2e film —
avec Ethel WATERS
"ALL BY MYSELF"

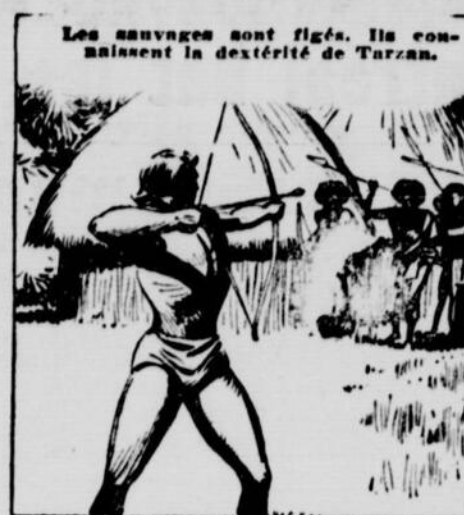
PRINCESS A l'affiche
Stan LAUREL • Oliver HARDY
"JITTERBUGS"
— 2e film —
"The Ox-Bow Incident"

LOEWS A l'affiche
Betty Grable • George Montgomery • Cesar Romero
"CONEY ISLAND"
en couleur.

PALACE En 2e semaine
"CHINA"
Alan Ladd Loretta Young

IMPERIAL Aujourd'hui Sam. - Dim.
ARROTT & COSTELLO
"IT AIN'T HAY"
— En plus —
"3 Hearts For Julia"

TARZAN



Une surprise.

Tumulte

DANS LE DOMAINE RELIGIEUX

Nominations annuelles chez les Franciscains

Fondation d'un orphelinat industriel et agricole à Montfort

Après la Compagnie de Jésus, c'est le tour des RR. PP. Franciscains d'annoncer les nominations annuelles au sein de la communauté.

On apprend en effet à Montréal la nomination du R. P. Marcel Gagnon, O.F.M., ancien administrateur temporel du collège séraphique, au poste de secrétaire provincial des Franciscains avec résidence à Montréal.

Le R. P. Fulgence Boisvert, O.F.M., a été nommé vice-recteur et administrateur temporel du collège séraphique des Trois-Rivières en remplacement du Père Gagnon.

Le R. P. Irénée St-Arnaud, O.F.M., a été nommé professeur de rhétorique au Studium franciscain de Québec.

Le R. P. Aimé Meloche, O.F.M., a été nommé vicaire du couvent franciscain de Sherbrooke.

Le R. P. Aurèle Villeneuve, O.F.M., a été nommé vicaire au couvent, pour remplacer le Père Bernardin Verville, parti depuis déjà quelques mois.

Le Père Martial Bourque, O.F.M., qui s'occupait du Tiers-Ordre, aux Trois-Rivières, s'en va à Sherbrooke, et il sera remplacé, ici par le Père Achille Lavoie.

Le Père Normand, O.F.M., professeur au collège séraphique, s'en va à Biddeford, Maine.

Le Père Vital Lemyre, O.F.M., préfet de discipline au collège séraphique depuis plusieurs années, quitte notre ville, et sera remplacé par le Père Paul Bourque, O.F.M.

Le R. P. Edmour Lemay, O.F.M., a été nommé vicaire au couvent St-Bonaventure de Montréal.

Les RR. PP. Emmanuel Boisvert et Léandre Poirier, O.F.M., étudiants à l'université de Washington, deviennent professeurs au Studium franciscain de Rougemont.

Le Très Révérend Père Jean-Joseph DeGuire, O.F.M., de Rougemont vient d'être nommé professeur au Grand Séminaire de Regina, Sask.



M. l'abbé Charles-Ed. BOURGEOIS

Le R. P. Abel Mireault, O.F.M., s'en va comme vicaire au couvent franciscain d'Edmonton, Alberta et le R. P. Séraphin-Joseph Benoit, définitif provincial, devient vice-commissaire provincial du Tiers-Ordre.

L'ABBE CHARLES-EDOUARD BOURGEOIS

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, des Trois-Rivières, vient de se voir confier par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, la mission d'organiser l'Orphelinat industriel et agricole de Montfort, dans le comté d'Argenteuil. Cet établissement était désaffecté depuis plusieurs années, et servait de scolasticat et de maison de repos aux "Religieux missionnaires de la compagnie de

Marie" (Pères et Frères Montfortains).

Le gouvernement a voté \$175,000 pour l'organisation de cette institution. L'Orphelinat Notre-Dame des Monts s'est en effet porté acquéreur de tous les emplacements meubles et immeubles des Pères Montfortains. Avec la somme octroyée par le gouvernement, l'abbé Charles Bourgeois fera cette transformation.

Avec l'aide d'un conseil d'administration judicieusement choisi, M. l'abbé Bourgeois s'attachera à cette oeuvre importante et nécessaire s'il en est. Parmi ses aides, l'abbé Bourgeois pourra compter sur plusieurs religieux montfortains et des frères de la Congrégation de Ste-Croix de Montréal ainsi que sur plusieurs laïcs de Montréal, Ottawa et Hull.

AU CAP DE LA MADELEINE

Les RR. PP. Eugène Nadeau et André Piché, O.M.I., seront les prédicateurs de la grande neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Les exercices auront lieu tous les soirs au sanctuaire, à 7 heures 30.

Dividendes payables

Canada Wire & Cable Company: \$1.62 1/2 par action privilégiée, \$1 par action "B" et 25 cents par action ordinaire (intérimaire), payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits au 31 août.

Ottawa Electric Railway Company: 50 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 1er septembre.

Canadian Food Products, Limited: 50 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

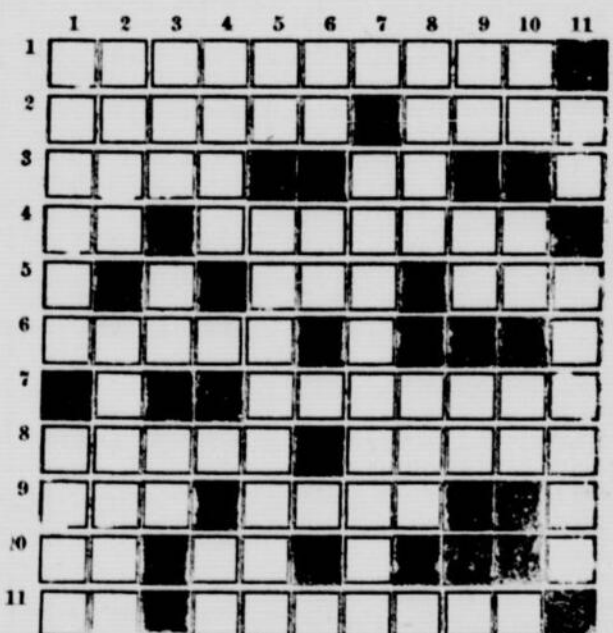
Marché des provisions

(Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants:

BEURRE	
No 1, pasteurisé.....	33%
En tinette, demi-gros.....	34%
Pain de 1 lb. demi-gros.....	35
POMMES DE TERRE	
Car. du Nord (100 lbs).....	4.25-4.50
Qué., nouv. récolte, 75 lbs.....	2.00
Qué., No 1.....	2.20
Fancy.....	2.50
Ile du Prince-Edouard.....	2.20
Nouv.-Brunswick.....	2.20
Louisiana rouge (100 lbs).....	5.00
Virginie (100 lbs).....	2.75
Car. du Nord (100 lbs).....	2.93
Car. du Nord (100 lbs).....	4.25-4.50
VOLAILLES	
Poulets nourris au lait:	
"A".....	36%
Poules fraîches tuées.....	24 -36
Dindes "A".....	37%-39%

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- Fixation, restriction.
- Métaphores par lesquelles on rend les idées plus vives — Dire qu'une chose n'existe pas.
- Sac de linge qui enveloppe un oreiller — Année.
- Pronom indéfini — Monument élevé sur les restes d'un mort.

- Prénom masculin — Fleuve d'Égypte.
- Lassitude morale produite par le désespoir.
- Action de voler.
- Plage les oeuvres d'autrui — Fil de Tarquin le Superbe.
- Dans tarda — Que nous apportons en naissant.
- Pronom personnel — Ville de Chaldée.
- Voyelles jumelles — Sorte de pince.

Solution du problème d'hier

INANITION C
NONE EN UNI
CIOBESE IN
ISOLEMENT C
NERON RECU
EGITE IL
ROTIR RAIDE
ERS IORR
RI MALADIE
NIER M R
AS SERENAD

VERTICALEMENT

- Figure de rhétorique qui consiste à dire moins pour faire entendre plus — Pâtisserie qui renferme des viandes.
- Ministre de la religion mahométane — L'espace d'une nuit.
- Mois de l'année — Adjectif numéral — Article simple.
- Anagramme de gîte — Note de la gamme.
- Pronom personnel — Qui tient de l'olive.
- Le premier dans son genre — Pronom personnel.
- Grande quantité.
- Que nous apportons en naissant — Mesure agraire.
- Diphthongue — Année — Sans vêtement.
- Verbe — Deux voyelles — Consonnes.
- Petit ruisseau — Joie.

Heureuse de la victoire de son mari



Mme Jollif fut une des plus actives au cours de la récente élection ontarienne au cours de laquelle son mari arriva second. On la voit ici au milieu d'un groupe d'enthousiastes qui ont travaillé nuit et jour pour l'élection de son mari.

Ortiz frappe un coup de circuit de 475 pieds alors que Montréal bat les Bears

Les chances égales dans la série

Un trois-but décisif de Red Barnhart. — Gain de Spaulding. — Joe McCarthy, un spectateur.

NEWARK, 6. — Les Royaux de Fresno Thompson ont défait les Bears de Newark par le score de 8 à 7, hier après-midi au cours d'un excitant duel et par ce gain, ils ont divisé les honneurs d'une série de six parties. Les Royaux s'attaqueront maintenant aux Petits Giants de Jersey City dans une série de 5 joutes, avant de revenir au Stadium et au cours de leur tournée à l'étranger, les Royaux n'ont pas encore perdu une série dans quatre villes.

Barney, Spaulding et DeForge ont lancé pour les Royaux. Ils ont accordé neuf coups sûrs dont un coup de circuit à Don Savage, coup qui a produit deux des sept points des perdants. Les Royaux ont gagné la joute dans la huitième manche en se ralliant pour trois points, brisant ainsi une égalité de 5 à 5.

Dans la septième reprise, Bob Ortiz a obtenu son septième coup de circuit, alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers. Spaulding a eu le crédit du gain et Ed Marleau a subi la défaite après que Holcombe eut échoué sur le monticule au milieu du duel.

Les lanceurs ont manqué de contrôle et chaque camp a accordé onze buts sur balles, soit 22 durant la partie. Ortiz a frappé son coup de circuit à 475 pieds du marbre, soit le plus long coup de circuit jamais frappé à Newark et l'un des plus foudroyants dans l'histoire du baseball. Un trois-but de Red Barnhart a fait compter les points décisifs des Montréalais.

Les Bears tentèrent de se rallier à la 9e manche et vinrent bien près de changer une défaite en une brillante victoire, mais le mieux qu'ils purent faire fut de croiser le marbre à deux reprises contre l'excellent Barney DeForge, le successeur de Barney, qui vit à retirer de 3e joueur du Newark avant que le score soit égalisé, ce qui aurait nécessité du jeu supplémentaire.

Les deux clubs employèrent 23 joueurs au cours de la rencontre, soit 14 pour chaque club. Russ Derry était de retour dans l'alignement des Bears. On sait que son bureau militaire lui a donné le droit de se joindre aux Bears maintenant que ses réclames sur sa ferme sont terminées. Il est considéré comme un travailleur essentiel à cause de sa ferme et n'avait pu se joindre au Newark avant aujourd'hui, à cause de cette raison.

MONTREAL

	Ab.	Pts.	Cs.	R.	A.	E.
Badke, c.g.	3	2	1	0	0	0
Barnhart, 2b.	4	3	2	3	2	1
Brack, c.g.	4	2	2	1	0	0
Ortiz, c.g.	4	1	2	2	0	0
Hooks, 1b.	3	0	2	10	0	0
Howell, rec.	5	0	1	7	1	0
Kimball, 3b.	5	0	0	1	1	0
Campanis, s.c.	3	0	0	2	5	0
Barney, lanc.	2	0	0	0	1	0
xChippie	1	0	0	0	0	0
Spaulding, lanc.	0	0	0	0	3	0
xxMauch	1	0	0	0	0	0
DeForge, lanc.	1	0	1	0	1	0

Totaux . . . 36 8 11 27 14 2
x-Frappa pour Barney à la 6e.

Hamlin et Shuman font gagner les Leafs, 2 fois

TORONTO, 6. — (P.A.) — Les Leafs de Toronto ont remporté deux victoires sur les Chiefs de Syracuse hier pour prendre un avantage de quatre parties à deux dans leur présente série et pour augmenter leur avance en tête du circuit Shaughnessy. Les scores furent de 1 à 0 et de 4 à 2.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	002 110 000	4 10 0
Chicago	100 000 000	1 6 5

Batteries: Walters et Mueller; Bithorn, Erickson (3) et McCullough.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee	000 000 000	11 13 1
Toledo	000 000 000	1 7 2
Batteries:	Livingood et Helf; Cox, Seinoth (7) et Keller.	
Kansas City	110 110 000	4 12 0
Columbus	110 100 000	3 5 1
Batteries:	Queen et Smith; Beckman, Barrett (7) et Heath.	
Kansas City	005 000 000	5 8 2
Columbus	100 210 000	4 8 1
Batteries:	Hendrickson et Glenn; Docking et Garagola.	
Minneapolis	001 010 000	4 8 0
Indianapolis	000 000 000	2 4 0
Batteries:	Pyle et Rolandson; Iehl, Jeffcoat (3) et Schluter.	
St-Paul	000 010 000	1 5 2
Louisville	000 110 000	6 8 0
Batteries:	Weiland, Belknap (5) et Andrews; Deutsch et Doyle.	

LIGUE DU PACIFIQUE

Hollywood	000 000 200	2 7 1
Seattle	000 000 000	3 10 1
Blanton et Hill; Fischer et Sueme.		
Oakland	000 000 100	1 6 2
Portland	000 112 000	7 10 2
Buxton, Kleinke et Raimondi; Cohen et Adams.		
San Diego	000 000 001	1 5 0
San Francisco	000 200 100	3 8 0
Cecil et Salkeld; Iden et Sprinz.		

FORT HAMILTON, N.-Y., 6. — Saverio Turleio, 153, New-York, bat aux points Johnny Jones, 151, Pittsburgh, (8); Tony Reno, 154, Chicago, bat Jerry Florelio, 151 1/2, Brooklyn (8).

xx-Frappa pour Spaulding à la 9e.

	Ab.	Pts.	Cs.	R.	A.	E.
Korte, 3b.	4	1	1	0	1	0
Crosby, 2b.	5	2	3	2	3	0
Corbett, 1b.	5	0	1	14	1	0
Levy, c.g.	3	1	1	0	1	0
Rosenthal, c.d.	3	0	0	0	0	0
Savage, a.c.	5	2	2	3	4	0
Dwyer, c.g.	4	0	1	2	0	0
xxxBuzas	0	1	0	0	0	0
Garbar, rec.	2	0	0	0	0	0
xDerry	1	0	0	0	0	0
Holcombe, lanc.	2	0	0	0	4	0
Marleau, lanc.	1	0	0	0	1	0
P. Page, lanc.	0	0	0	0	1	0
xxSilvanie	1	0	0	0	0	0

Totaux . . . 35 7 9 27 16 0

x-Frappa pour Garbar à la 9e.

xx-Frappa pour P. Page à la 9e.

xxx-Courut pour Dwyer à la 9e.

Montréal . . . 090 020 330-8

Newark . . . 022 001 002-7

SOMMAIRE

Points produits par Savage 2, Rosenthal 2, Dwyer, Ortiz 4, Howell, Barnhart, rack, Hooks, Derry, Crosby. Deux-but: DeForge. Trois-but: Barnhart. Circuits: Savage, Ortiz. Buts volés: Korte, Crosby. Sacrifice: Marleau. Laisses sur les buts: Montréal 13; Newark 14. Buts sur balles de Holcombe 8; arney 7; Spaulding 3; Marleau 2; P. Page 1; DeForge 1; Retirés au bâton, par Barney 5; Holcombe 3; Spaulding 1; Marleau 1; DeForge 1. Coups sûrs, sur balles de Barney, 5 en 5 manches; Spaulding, 2 en 2 manches; DeForge, 2 en 2 manches; Holcombe, 5 en 6 manches (lança à 3 frappeurs à la 7e); Marleau, 3 en 11-3 manche; P. Page, 3 en 12-3 manche. Frappé par le lanceur, par Holcombe (Hooks). Lanceur gagnant: Spaulding. Lanceur perdant: Marleau. Arbitres: Fowler et Henline. Temps, 2:25. Assistance: 500.

Dolph Camilli annonce sa retraite du baseball

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Dolph Camilli pense qu'il a joué au baseball professionnel pendant assez longtemps, 18 ans, et il a annoncé hier, qu'il abandonnerait définitivement son sport favori pour se retirer des "affaires" et retourner sur son ranch de la Californie.

Le gros joueur de 1er but de 36 ans, a en effet déclaré au président Horace Stoneham et au gérant Mel Ott, des Giants, à qui il vient d'être échangé par les Dodgers qu'il ne croyait plus être assez bon pour aider n'importe quel club et il a lui-même déclaré qu'il était bien fini comme joueur.

Camilli a ajouté qu'il pensait déjà à abandonner le jeu depuis plus d'un an et qu'il avait consenti à jouer encore cette saison simplement parce que Branch Rickey était venu à bout de le convaincre le printemps dernier. Il a décidé une fois pour toutes d'abandonner le baseball il y a un mois, mais a dit qu'il avait tenu à terminer le récent voyage des Dodgers avant d'annoncer sa décision.

à qui que ce soit. Dolph a dit de plus qu'il n'avait fait part de son projet ni à Rickey ni à Durocher et qu'il aurait abandonné le jeu même s'il n'avait pas été échangé. Il était prêt à subir la perte de \$8,000, montant qu'il aurait reçu s'il avait terminé la saison.

Camilli a dû parler durant deux heures hier, avant de convaincre Stoneham et Ott que le bâton qui frappa le plus de circuit dans la Nationale en 1941, qui cogna en tout 237 coups de circuit en 11 ans de jeu dans les majeures avec les Cubs, les Phillies et les Dodgers et qui lui valut d'être reconnu comme le joueur le plus utile de la Nationale il y a deux saisons, est devenu si silencieux qu'il ne pourrait même pas aider les Giants qui pourtant sont en dernière place du circuit.

Frick, Dolph a dit que sa moyenne était descendue à .250 et que cela devait être le signal pour lui qu'il était devenu assez vieux pour cesser de jouer.

Le lanceur Johnny Allen, échangé avec Camilli pour les joueurs Lornham, Sayles et Orenge, s'est aussi rapporté aux Giants aujourd'hui et il a déclaré qu'il était prêt à lancer n'importe quand. Les Giants sont tout de même de beaucoup les perdants dans ce récent échange car, avec la perte de Camilli, ils se trouvent réellement à avoir obtenu un seul joueur alors qu'ils ont donné en retour trois joueurs, Sayles, Orenge et Lornham et une somme de \$15,000, soit le prix du repêchage pour Allen et Camilli. Ils ne pourront de plus rien réclamer pour la perte de Camilli, comme le règlement stipule que cet échange a été fait d'après l'entente spéciale des repêchages et dans un tel cas, toute réclamation est impossible.

Camilli a enfin déclaré à Stoneham et à Ott, en dernier lieu que "rien au monde ne me fera revenir au baseball pas même si j'ai une offre pour gérer un club près de chez moi".

Camilli a enfin déclaré à Stoneham et à Ott, en dernier lieu que "rien au monde ne me fera revenir au baseball pas même si j'ai une offre pour gérer un club près de chez moi".

Camilli a enfin déclaré à Stoneham et à Ott, en dernier lieu que "rien au monde ne me fera revenir au baseball pas même si j'ai une offre pour gérer un club près de chez moi".

Les lanceurs d'aujourd'hui

Dans le baseball majeur aujourd'hui, tous les clubs reprendront leurs activités après un repos de deux jours pour la majorité d'entre eux. Rip Sewell tentera de remporter sa 18e victoire de la saison alors que les Pirates feront face à Max Lanier des Cardinals de St-Louis. Ray Starr du Cincinnati lancera contre Ed Hanzyewski des Cubs; Dick Barrett des Phillies sera opposé à Cliff Melton des Giants et Whitlow Wyatt des Dodgers lancera contre Charlie Red Barrett des Braves de Boston.

Dans la Ligue Américaine, Johnny Niggeling sera sur le monticule pour les Browns de St-Louis contre Al Smith des Indiens de Cleveland. Les White Sox auront Bill Dietrich contre Tommy Bridges des Tigers de Detroit. Dutch Leonard lancera pour Washington contre Tex Hughson des Red Sox et Charlie Wensloff sera le lanceur des Yankees contre Luman Harris des Athletics de Philadelphie.

FALL RIVER, Mass., 6. — Johnny Belhus, 140, New Haven, bat Leo Dulmalne, 132, Worcester (10).

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie: Syracuse . . . 600 000 000-0 8 2
Toronto . . . 000 001 000-1 2 0
Schultz et Rice; Hamlin et Crompton

2e partie: Syracuse . . . 000 000 2-2 3 1
Toronto . . . 030 040 x-4 7 0
DeLacruz, Blackburn (5) et West; Shuman et Williams.
Buffalo . . . 111 000 261-7 8 0
Baltimore . . . 010 000 001-2 10 2
Webb et Penning; Calvert, Swift (7) et Becker.

SYRACUSE:	Ab.	Pts.	C.	R.	A.	E.
Rosen, c.g.	2	0	1	0	0	0
Harrington, 2b.	1	0	0	4	1	1
Sauer, 1b.	4	0	2	10	0	0
Mele, c.d.	3	0	0	1	0	0
Kelleher, c.g.	4	0	2	0	0	0
Rice, r.	1	0	0	5	0	0
DeLacruz, 3b.	4	0	1	0	2	0
Phillips, a.c.	2	0	1	1	1	1
xHowell	1	0	0	0	0	0
Schultz, l.	2	0	1	0	1	0

Totaux: . . . 32 0 8 24 11 3

x-Frappa pour Phillips à la 9e.
TORONTO: Ab. Pts C. R. A. E.
Zak, a.c. . . . 3 1 0 4 2 0
Gamble, c.g. . . . 2 0 0 3 0 0
Letchas, 2b. . . . 2 0 0 5 2 0
Colman, c.d. . . . 2 0 0 2 0 0
Tyack, c.g. . . . 2 0 1 4 0 0
Davis, 1b. . . . 3 0 0 4 0 0
Handley, 3b. . . . 3 0 0 3 1 0
Crompton, r. . . . 2 0 1 2 1 0
Hamlin, lanc. . . . 3 0 0 0 1 0

Totaux: . . . 24 1 2 27 10 0

Syracuse . . . 600 000 000-1

Toronto . . . 099 001 000-1

Sommaire:

Deux-but: Tyack, Sauer. Sacrifices: Gamble, Phillips. Doubles-but: Handley à Letchas; Davis; Phillips à Harrington à Sauer. Laisses sur les buts: Syracuse 5; Toronto 2. Buts sur balles de Hamlin 2; Schultz 3. Retirés au bâton par Hamlin 2; Schultz 3. Arbitres: Tobin et Elluski. Temps: 1:23.

DEUXIEME PARTIE

SYRACUSE:	Ab.	Pts.	C.	R.	A.	E.
Rosen, c.g.	3	0	0	1	0	0
Harrington, 2b.	3	0	0	2	0	0
Sauer, 1b.	2	0	0	6	1	0
Mele, c.d.	2	1	1	3	0	0
Kelleher, c.g.	3	1	1	0	0	0
West, r.c.	3	0	0	5	1	0
DeLacruz, 3b.	2	0	0	0	2	0
Phillips, a.c.	2	0	1	1	0	0
DeLacruz, l.	1	0	0	0	2	0
xHowell	1	0	0	0	0	0
Blackburn, l.	0	0	0	0	0	0

Totaux: . . . 24 2 2 18 6 1

x-Frappa pour DeLacruz à la 6e.

TORONTO: Ab. Pts C. R. A. E.

Zak, a.c.	2	1	1	3	0
Gamble, c.g.	2	0	0	1	0
Letchas, 2b.	3	0	0	1	0
Colman, c.d.	3	0	0	4	0
Tyack, c.g.	3	1	2	1	0
Davis, 1b.	2	0	0	0	0
Handley, 3b.	3	1	2	0	0
Williams, r.	2	1	0	4	0
Shuman, l.	3	0	0	0	1

Totaux: . . . 24 4 7 21 8 0

Syracuse . . . 000 000 000-1

Toronto . . . 030 010 x-4

Sommaire:

Points produits par Handley, Zak 2, Colman, Kelleher 2. Deux-but: Tyack, Zak, Colman, 3-but: Handley, Tyack, Crompton; Kelleher. Sacrifices: Gamble. Laisses sur les buts: Toronto 5; Syracuse 2. Buts sur balles de DeLacruz 2; Shuman 1. Retirés au bâton, par DeLacruz 3; Shuman 3; Blackburn 1. Coups sûrs, sur balles de DeLacruz, 6 en 5 manches; Blackburn, 1 en 1 manche. Lanceur perdant: DeLacruz. Arbitres: Elluski et Tobin. Temps: 1:45.

Pepper Martin frappe

ORANGEBURG, N.-Y., 6 (A.P.). — Les Red Wings de Rochester ont écrasé le club du camp Shanks, hier, par 12 à 2 dans une joute-exhibition de sept manches. Pepper Martin, gérant des Red Wings, a joué durant six manches au champ centre et en trois voyages au marbre il reçut un but gratuit et cogna un double et un triple.

Joe Mack, joueur de 1er but du Rochester a frappé un magistral circuit qui a valu quatre points à la 1ère manche et il a aussi fait compter un autre point à la manche suivante. Camp Shanks 200 000 0-2 8 4
Rochester . . . 432 110 1-12 12 1
Redman, Jaffee, Naylor et Burmeister; Rice, Cassidy, Burke, Samur et Jones.

Yvon Robert, victime d'un accident contre Managoff

Après avoir pris une chute,
le lutteur local se blesse à
la palette du genou gauche

Fin tragique d'une rencontre brillante pour le championnat au Stade de baseball Montréal.

(Par Horace LAVIGNE)

Tout en obtenant la seule chute du match, (de temps qu'il dura du moins), Yvon Robert n'a pu réussir à frustrer Bob Managoff, de Chicago, de son titre de champion poids lourd du monde, alors que devant 12,000 personnes, au Stade Montréal, hier soir, cette rencontre se termina brusquement par une blessure au genou gauche du lutteur local.

C'est une tricherie du sort envers Yvon qui perdit sa plus belle occasion de reprendre le titre que lui enleva récemment l'American Wrestling Association à la suite d'un match, disputé l'automne dernier à Houston, Tex. Robert, en effet, avait pris la première chute en 41 minutes à l'aide de sa courte clé de bras japonaise et il semblait assuré d'un triomphe concluant dans le second engagement, lorsque l'accident se produisit au bout de 21.53 minutes.

Yvon avait assujéti de nouveau sa clé japonaise et le jeune Syrien semblait en face d'une sérieuse impasse. Mais, plus avisé que dans le premier engagement, il repoussa Robert du pied dans la figure, tout en étant enlacé dans des tenailles, apparemment inéluctables. L'ex-champion fit faire alors une couple de tourniquettes à son adversaire dans l'espace, la foule pressant déjà le dénouement du match.

Mais, Managoff, pour éviter le désastre, se retira sous les câbles et, réussissant à se relever, il porta plusieurs coups à la mâchoire de Robert, pour l'envoyer "extra muros". Chaque fois que celui-ci tentait de revenir dans l'arène, Bobby se jetait sur lui, sans lui donner la chance de revenir sur le matelas et Robert dégringolait.

Lorsque Robert fut revenu dans l'arène, pour la quatrième fois, étourdi par ses chutes et un solide "drop kick" de Managoff, l'arbitre Dan Murray se mit à compter les secondes. Managoff, au compte de cinq, se rua sur son rival et lui asséna deux ou trois violents coups de poing dans la figure. Robert tombant le long des câbles, qu'il traversa à destination du sol gazonné, sur lequel le "ring" du Forum, transporté au Stade pour la circonstance, avait été érigé.

Mais, dans sa chute, Robert tenta d'instinct de se retenir par une jambe après les câbles. Son pied gauche s'entrelaça dans les deux cordages inférieurs, qui se nouèrent alors sur lui, emprisonnant sa cheville pendant que la moitié du corps pendait dans le vide.

On imagine la pression terrible exercée de la sorte sur le genou déjà endolori de Robert par une couple de prises de cheville formidables, au cours du premier engagement par le jeune Syrien. Pendant deux ou trois minutes, l'arbitre tenta de dégager Robert de sa posture désavantageuse et souffrante, et il y réussit après beaucoup d'efforts pénibles.

Faisant preuve d'un courage surhumain, Robert reprit le combat, tout en ayant peine à se tenir sur ses jambes. Il se jeta sur Managoff, surpris par une attaque aussi soudaine, et il l'amena au tapis où il le coinça de nouveau dans sa clé de bras.

Mais, lorsque Robert voulut soulever son adversaire, plus pesant que lui, la douleur fut intense dans son genou malade et il dut lâcher sa prise. S'il se fut agi de chute roulaute, Robert aurait regu la décision quand même, à ce moment, car, Managoff avait les deux épaules parfaitement rivées au matelas lorsque Robert tenta de le faire tourbillonner.

LA SERVIETTE DANS L'ARENE

Emile Maupas, le second de Robert, à l'entraînement duquel il avait apporté un soin méticuleux, fit alors le tour, par l'extérieur, de l'arène, et il lança la serviette de l'ex-champion sur le matelas, concédant alors la chute.

Plus que tout autre, le vétérinaire Maupas, lui-même vedette de la lutte au commencement du siècle, devinait l'étendue de la blessure de son poulain, et personne ne sou-

gea à critiquer son geste. En l'occurrence, c'était agir sagement, bien que fort à contre-cœur, sans aucun doute.

On releva alors tant bien que mal l'athlète blessé et on lui aida à se rendre à ses appartements. Là, après examen sommaire du Dr Emile Ménard, le médecin de la Commission Athlétique, Robert demanda un délai de cinq minutes additionnelles à Managoff, qui refusa, ne laissant alors aucune alternative à son rival malheureux que de concéder la victoire définitive, mais bien peu concluante.

Il dépassait alors minuit et quelques gouttes de pluie vinrent ajouter au désappointement de cette affluente considérable, qui avait été, jusque-là, traitée avec ménagement par les éléments. Outre que le programme du maestro Eddie Quinn avait été enlevé prestement, les favoris du public l'emportant sur toute la ligne.

Pour empirer les choses, en dehors du Stade, l'énergie électrique fit momentanément défaut, et les tramways restèrent dans l'ombre pendant une demi-heure, paralysant la circulation des machines, échelonnées le long des véhicules en panne. (Ce fut malheureusement notre cas!).

SYNOPSIS DU MATCH

Le match commença à 10 h. 30 et la première prise efficace fut un bras barré, converti en hammerlock par Robert, au bout de cinq minutes. Un peu plus tard, Managoff appliqua sa première prise de jambes à la renverse, tenant Robert en mauvaise posture pendant une couple de minutes.

Les deux athlètes échangeèrent alors des mots nigre-doux, se dédiant mutuellement, et l'avant-bras du Syrien vint inopinément labourer la figure de l'ex-champion, qui en tomba à la renverse. Mais tout d'un coup, le champion se releva et se jeta sur son rival sur la lisière du tapis.

Au bout d'un quart d'heure de lutte classique et prudente, où l'habileté coudoyait la force, Managoff étampa la mâchoire de Robert, qui s'abattit dans les câbles et, poursuivant son offensive, le champion, d'une vigoureuse poussée, la main ouverte, lança son rival sur la lisière du tapis.

Irrité, Robert se releva, et, en sortant d'un enlacement (clutch) il porta un vigoureux direct dans le ventre du Syrien, qui en grimpa de douleur.

Le champion se vengea en attirant un bras à la volée, qu'il munit d'un solide hammerlock, mais, Robert en sortit en plongeant soudain aux jambes de Managoff pour appliquer le "toe hold". Le champion échappa au bout d'une minute environ à cette tenaille pour donner dans une autre, qui se compliqua d'un écartement par en arrière. On lutta alors depuis vingt minutes.

Une erreur de tactique de Robert retarda l'écoulement de cet engagement, lorsqu'il abandonna sa prise de cheville pour un ciseau de tête et une torsion de bras. Managoff se défit des deux et appliqua la prise de jambe, frictionnant déjà le genou, entouré d'un bandage, de son adversaire.

Un échange de coups de genou, en retournant, fit sourdre une attaque mutuelle d'avant-bras dans la figure, avec le résultat que Managoff alla faire connaissance avec le parquet du Stade, au bout de trente-cinq minutes de lutte.

Revenu dans l'arène, le champion donna la main à son adversaire, qui ne tarda pas à recourir aux tactiques fortes pour subjuguier le champion. Ce dernier endura une véritable canonnade dans le corps et il riposta par une série de cravates russes, qui étourdirent Robert. Mais, ce dernier, se cessant, enleva soudain son adversaire et lui assujéti la clé japonaise pour lui river les épaules en 11 minutes, à la joie délirante de l'assistance.

Dès la reprise, Robert projeta Managoff au matelas par une prise de tête, mais, le champion riposta par un ciseau de tête. Robert recourut alors au "toe hold" et le champion appliqua une prise de jambe (canuche).

Robert guida l'ascendant pendant quelques minutes et il porta un curieux "ciseau de bras" au champion adversaire sur les épaules, tout en



On voit ici Yvon Robert, la moitié du corps en dehors de l'arène, mais le pied pris entre les deux câbles inférieurs de l'arène. Quelques minutes plus tard, le valeureux athlète devait concéder la victoire à Bob Managoff, champion du monde, qui avait, toutefois, perdu l'unique chute du match en 41 minutes. (Cliché News Pictures.)

Robert subira l'examen des Rayons X cet après-midi

Yvon Robert subira, cet après-midi, l'examen aux Rayons X, probablement à l'hôpital Notre-Dame.

Mais, il croit n'avoir rien de fracturé dans son genou gauche, comme on était porté à le croire, hier soir, après son accident au cours de son match avec Bobby Managoff, au Stade Montréal.

Il s'agirait plutôt de la rupture d'un ligament. A tout événement, Robert avait le genou fort enflé cet avant-midi et le matchmaker Eddie Quinn croit qu'il ne pourra utiliser les services de l'ex-champion avant une couple de mois.

étant lui-même à fleur du matelas.

Il se produisit ensuite un furieux échange de coups d'avant-bras et tous deux s'écrasèrent sur les câbles. Managoff appliqua la torsion du poignet et l'extension du bras et il recourut à l'étouffement avec son genou sur la gorge.

Robert lui fit subir alors le même traitement et il tenta l'application de l'étrélate de l'Ours (bear hug), mais, Managoff revint à la torsion du poignet et à l'extension brachiale.

Robert en sortit et, visiblement irrité, il laboura la figure du Syrien de vigoureux coups de coude pour l'amener sur le tapis et lui appliquer sa clé de bras, la runde au visage permit au champion de s'échapper à l'étrélate. Mais Robert le reprit dans la même pince et il le fit tourbillonner une couple de fois.

Managoff se glissa vite sous les câbles et Robert dut lâcher prise ainsi une couple de fois. Le dénouement se précipita alors avec une rapidité déconcertante et le match prit fin après de la manière déjà relatée.

LES AUTRES RENCONTRES

Dans la semi-finale, Billy "Whipper" Watson, de Toronto, coucha Marvin Westenberg en 13.38 minutes, après un déploiement de vivacité de la part de ce dernier, qui ne rencontra pas les suffrages de la foule. Watson était le gros favori et il reçut une ovation quand il triompha.

Les préliminaires ne manquèrent pas de cachet. La principale vit André Vadnais, l'Ange Québécois, triompher du gros Jerry Monahan en 9.35 minutes, après un match pas toujours orthodoxe, loin de là.

Larry Moquin se débarrassa de Les Ryan en 21.16 minutes et on assista à un beau lever de rideau entre Maurice Robert, le frère d'Yvon, et Manuel Cortez, champion du "catch" au Mexique. Un verdict nul fut rendu par Sam Mack, qui officiait dans les trois préliminaires.

Eddie Quinn n'opérera pas avant le 18 de ce mois, mais on se demande si le dénouement d'hier n'influera pas sur sa décision et s'il ne devra pas refaire, partiellement du moins, ses plans.

Mont-St-Antoine vs Jardin Botanique

Dimanche après-midi, à 2.30 hrs., sur le terrain du Jardin Botanique, le club de baseball Mont-St-Antoine dirigé par le gérant Gaston Robert, visitera le Jardin Botanique, (ancien parc Champlain).

* On recule encore le début d'Alsab

CHICAGO, 6. (P. A.) — L'entraîneur August Swenke a annoncé que le cheval Alsab serait envoyé demain à la piste Narragansett pour se préparer à prendre part au handicap Pawtucket pour une bourse de \$5,000 lundi. C'est donc dire que le pur-sang de Mme Sabbath qui devait prendre part au handicap Chicago, ici, samedi, ne pourra le faire et que ses débuts pour 1943 ont encore été retardés.

Swenke a ajouté que Alsab porterait une livre de plus (124) à Pawtucket mais que la compétition ne serait pas si grande dans cette course qu'elle aurait été pour lui à Chicago samedi, alors que ses rivaux auraient été Occupation, Signator, Burn Cork, Sun Again et autres chevaux. On sait que Alsab n'a pas encore couru cette année comme il a souffert d'une blessure depuis sept mois.

Swenke a aussi dit que Alsab retournera peut-être à la piste Washington pour participer au fameux handicap Washington pour une bourse de \$50,000 le jour de la fête du Travail.

Handicap Catskill à Wait A Bit, hier

BELMONT PARK, N.-Y., 6.—Wait A Bit, à William Ziegler, a triomphé de huit vétérans de la Classe C ici hier après-midi pour gagner le Handicap Catskill de sept furlongs devant 14,958 personnes. Le fils d'Espino gagna en 1.24, triompha par trois longueurs de Cochis, à R. S. Clark, et rapporta \$26.60 en première place. Cochis, second, ne battit Bull Reigh, à Harold Clark, que par une tête. Les trois chevaux étaient des "outsiders".

Le Cincinnati monte en 3e place en battant les Cubs

Dans le baseball majeur hier, il n'y a eu qu'une partie au cours de laquelle les Reds de Cincinnati ont frappé dix coups sûrs sur les lanceurs de Hi Bithorn et Paul Erickson pour triompher des Cubs de Chicago par le score de 4 à 1. Bucky Walters a affiché une forme d'antan pour allouer six coups sûrs et remporter sa septième victoire contre onze défaites. Bithorn a été le lanceur perdant. Il a subi sa neuvième défaite contre treize victoires.

Un deux-butts de Phil Cavaretta et un simple de Nicholson ont enlevé un blanchissage à Walters.

Par contre, un deux-butts de Stankey, un trois-butts de Lowrey n'ont pas produit de point. Des coups sûrs de Mueller, Crabtree, Merullo, Walters et Mesner ont valu les quatre points des Reds. Les Dodgers de Brooklyn, sans jouer, sont descendus en 4ème place de la ligue Nationale comme les Reds de Cincinnati ont gagné.

Les Cubs comptèrent leur uni-

que point à la 1ère manche quand Phil Cavaretta cogna un double suivi du simple de Bill Nicholson. Après cela, Bucky Walters tint les Cubs à quatre maigres coups sûrs jusqu'à la fin pour réussir sa 7ème victoire contre 11 défaites. Les Reds, pendant ce temps, cognèrent 10 coups sûrs contre Hi Bithorn qui tentait de remporter sa 14ème victoire de la saison. Ses coéquipiers furent loin de lui aider en commettant cinq erreurs.

Les Reds comptèrent deux points à la 3ème grâce au simple de Mueller, un sacrifice, une erreur, un retrait à l'intérieur et le simple de Crabtree. Ils ajoutèrent un autre point à la 4ème sur un mauvais lancer de Merullo et un simple de Mueller. A la 5ème, le Cincinnati ajouta un autre point quand Walker, Crabtree et Steve Mesner cognèrent des simples successifs.



Bucky Walters

Belle matinée de courses à Connaught Park, hier

OTTAWA, 6 — La matinée des Dames à Connaught Park, hier, fut marquée de courses intéressantes et plusieurs milliers de personnes en furent témoins. Huit épreuves étaient au programme, qui commença vers 5 heures pour se dérouler pendant près de trois heures et demie.

Trois favoris l'emportèrent et trois seconds choix triomphèrent sur un total de huit courses. Les deux autres épreuves échurent à des négligés, Transbriar, qui paya \$17.25 dans la dernière course, et Philcade, qui rapporta \$14.75 dans la deuxième.

Pernelle fut le vainqueur le moins libéral de la journée, cette jument ne concédant que \$3.05 pour \$2.00 dans la troisième course de la journée. Les autres favoris, qui triomphèrent, furent Gowanwin, à R. Pion, de Montréal, cette jument donnant \$6.10 dans la septième course, et Mariana P. à Mme H. Rodgers, de Montréal, qui paya \$4.80 pour \$2.00 dans la première course.

La course à obstacles, la 5e du programme d'hier, envoya huit pur-sang devant la première haie, mais, il n'y en eut que six à la terminer. Ann Hanover et Dissembler culbutèrent, la première au neuvième obstacle et le second au troisième. Heureusement pour leurs pilotes, W. Marsh et R. O'Brien, ils s'en tirèrent indemnes. Ce steeplechase était surnommé le "Prescott" et contribua à la victoire d'un second choix, avec Victor Hugo, à D. Ness, triomphant sur Indiana Flyer par trois longueurs, pendant que le Dr. Jilison, un vétérinaire du turf, arrivait 3e. Richstrike, gros favori, ne put finir que 4e et il eut réellement peu de chance.

Mr. Grief, à Mme T. Field, et piloté par Tommy Field, un jockey de 52 ans, dont le fils, également jockey, est en service outre-mer, eut les honneurs de la principale course, en finissant en avant de Whittinsville, dans la sixième.

Dans le double, Pernelle et Record Flight payèrent \$21.15 pour \$2.00 pendant que le "Quinella", sur Transbriar et Twinkatys, rapporta \$40.90 pour \$2.00.

Inscrits d'aujourd'hui à Connaught Park

PREMIERE COURSE — \$300, à réclamer, trois ans et plus, un mille et 70 verges. — Nancy Sue 109, Sucre 109, Decade 109, Bellringer 109, Fair Set 115, Big Fish 109, San Giuseppe 105, Blue Day 109, Great Joe 109, Lustrous 109, Love Quest 109, Miss Zephyr.

DEUXIEME COURSE — \$100, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs. — Cave Mark 100, Quinte Lass 110, Viceroy 110, Blushell 110, Archline 118, Belstone 118, Jossie 110, Marstar 100, Balma 100, Ingrid G. 113, Grovela 110.

TROISIEME COURSE — \$100, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs. — Merry Rhym 100, Infra Red 113, Soigne 113, Sargosa 113, Perfect Blend 118, Tripod 108, Quick Quick 108, False Card 108, Callings 101, Pepper Box 113, Ovid 113, Prince Hat 113, Budlass 113, Schnylerville 118, Little Jack 113, The General 118, Kaydeckay 108, Pernelle 101.

QUATRIEME COURSE — \$300, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs. — Epsom Prince 111, Bright Chimney 105, Early In 116, Cavanaugh 106, Driving Power 116, Lagalla 105, Lovick 116, Reckless S. 106, Rebel 110, Sally Quick 111, Juanita J. 111, Dear Old Pal 116, Flying Zebra 111, Fred Tracey 116, Bossie Mark 101, Daisy Boy 116, Miss Verchères 106, Star Larkwood 116.

CINQUIEME COURSE — \$100, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs. — Rosette Dr 105, Incertor 105, Spring Pard 100, Vantime 100, Despondence 106, Brocton 109, Mask and Wig 109, Maehero 111, Charlie Ball 118, Balmy 101, Arga 114, Solid 113, Dorval Lass 101.

SIXIEME COURSE — \$100, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un seizième. — Galchout 118, Loloma 113, Wise Ida 113, Vesuvius 118, Zaltown 113, Fairground 113, Rosie 118, Disp'ya Style 115, Poker Dice 118, Rupee 113, Darby D. 113, Dot Says Not 113, Army Life 100.

SEPTIEME COURSE — \$300, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un seizième. — Mason B. 115, Look Out 115, Elph L. Jack 115, Beacon Rock 115, Upset Dove 105, Cave Spring 105, Secret Service 105, Caravel 110, Volgaedale 110, Rolling Past 110, Blonde Sren 105, Orinoco 115, Tall Oak 110, Aurebon 115, Greydon Roy 110, Brave Miss 110.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:
A Washington Park—\$185.20.
A Connaught Park—\$21.15.
A Hamilton Park—\$76.15.
A Suffolk Downs—\$121.40.
A Garden State—\$32.50.
A Saratoga—\$45.20.
Le Quinella, à Connaught Park, a donné \$40.90 pour \$2.00.

Connaught Park

PREMIERE COURSE — \$300; 3 ans et plus; 6 furs.
1—Mariana P. 4.80 4.20 2.85
2—Freemontania, — 9.05 3.90
3—Matel, — 3.55
Ont aussi couru: o-High Level, Miss Cold, Blazing Iris, Sally Portin, Jane Mark, Little Joan, o-Chief of Staff, Mary Bart, o-Field.

DEUXIEME COURSE — \$400; A réclamer; 3 ans et plus; 6 furs.
1—Philcade, 14.75 8.15 4.60
2—Speedy Booger, — 5.55 4.35
3—Brutus Holly, — 4.55
Ont aussi couru: Kaydeckay, The Wraith, Treemontier, o-Sarki, Paques, Paddy, o-Lorraine S., o-Bait, Commixion.

TROISIEME COURSE — \$300; A réclamer; 3 ans et plus; 5 1-2 furs.
1—Pernelle, 3.05 2.65 2.15
2—o-Sucre, — 4.25 2.35
3—Miss Vietsess, — 2.25
Ont aussi couru: Philis H., Ren-ton Barry, o-Mariboro Maid, Sava Mark, Aurebon, o-Tommy's Luck, Ever Time, Fitzpool, o-Field.

QUATRIEME COURSE — \$400; A réclamer; 3 ans et plus; 1 m. 1-16.
1—Record Flight, 9.40 4.70 3.45
2—Orengo, — 6.05 3.90
3—o-Here Again, — 2.90
Ont aussi couru: Telescope, Stormy Night, Mine, Gunnery, Differential, o-Army Life, o-Toby T., Water-cure, o-Field.

CINQUIEME COURSE — \$300; A réclamer; "The Carleton", 3 ans et plus; 6 furs.
1—Victor Hugo 6.15 4.00 2.40
2—Indiana Flyer, — 5.05 2.60
3—Dr. Jilison, — 2.60
Ont aussi couru: Richstrike, Little Demon, Brown Marvel Ann, Hanover, Dissembler.

SIXIEME COURSE — \$400; A réclamer; 3 ans et plus; 1 m. et 70 v.
1—Mr. Grief, 8.05 4.20 3.25
2—Whittinsville, — 4.40 3.95
3—Mountain Air, — 2.70
Ont aussi couru: Star Larkwood, Alibi Babe, Dashing Along, Whisk Dolly, Sy Greenock, Zaccata, Dona Roscombe.

LE GRAND CIRCUIT



VOLO SONG GAGNE L'ESSAI DU HAMBLETONIAN, HIER

Les courses au trot et à l'amble ont repris, hier, à la piste Kite dans des conditions atmosphériques peu favorables. L'eau avait envahi le premier quart de la piste, de sorte que les épreuves d'hier ne dépassèrent pas cinq furlongs et demi.

Sur cette distance écourtée, l'essai du Hambletonian pour chevaux de trois ans fut gagné par Volo Song, appartenant à W. H. Strong, de Brooklyn, et conduit par 3m White.

Voici les résultats d'hier:
Amble, deux épreuves, 5 1-2 furlongs, bourse \$250.

Venosa Lee (Jones) 2 1
Major Smileydale (Baldue) 1 3
Zombrodite (Stanley) 7 2
Lady The Great (Gendron) 3 4
Temps: 1:28; 1:29 1-4.
Tallulah Bankhead, Leroy Hanover et Roguish Grl partirent aussi.
Amble, trois épreuves, 5 1-2 furlongs, bourse \$500.
Volo Hedgewood (Chappelle), 1 4 1
Nesco Hanover (Phalen) 2 1 4
Josedale Arrow (Berry) 7 2 2

René Mongeau gagne le tournoi de la Chambre de Commerce Jr

LAVAL-SUR-LE-LAC, 6 — Le tournoi de golf des membres de la Chambre de Commerce des jeunes a remporté un franc succès hier à Laval-sur-le-Lac alors que 75 joueurs ont participé au tournoi et 125 convives ont été réunis pour le banquet qui a clôturé l'événement. Le dévouement des organisateurs Fernand Picard, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Paul Pelletier, Lucien Roy, J.-P. Héroux et autres a contribué au succès du tournoi, qui s'est déroulé dans un bel enthousiasme.

René Mongeau a gagné le trophée C. O. Monat en obtenant le meilleur score brut, 81 coups. Le meilleur score net a été réussi par Jean Badaux avec un total de 69 coups et il remporte ainsi la trophée Edgard Charbonneau. Dans la division des visiteurs, Gérard Champagne l'a emporté avec un score net de 64 coups. Au cours d'un match-exercice, Gérard Proulx a réussi 68 tout en manquant trois ou quatre "puts" faciles durant du parcours. Il a réussi un score de 65 ces jours derniers.

Pour les scores bruts, Jacques Dussault s'est classé deuxième et il a gagné le trophée Café Martin. Son total fut de 82 coups. Fernand Picard fut troisième et Léo Bernier, quatrième. Le deuxième meilleur score net fut réussi par Gérard Martineau, 68 coups, suivi d'Armand Dupuis, 71. Arthur Valois, 72.

Après le banquet, une trentaine de prix furent distribués aux gagnants et la présentation fut faite par le populaire sportsman Léo Dandurand.

Mary Abbe (Metcalfe) 5 3 3
Temps: 1:29 1-2; 1:28 1-2; 1:28.

Highlawn Grattan, Breeze on Brewer et Directum Scott partirent aussi.

Amble, trois épreuves, 5 1-2 furlongs, bourse \$5,000.

H. E. Direct (Shively) 2 1 7
My Son (Complings) 1 3 4
Gray Mist (G. White) 9 4 3
Sweet Amelia (Havens) 4 2 2
Temps: 1:25 3-4; 1:25 1-4; 1:25.
Lagadown, Royal at Law, Uncle Scott, Judge Patchen et Dick Abbe partirent aussi.

Épreuve du Hambletonian, trois ans, trot, trois épreuves, 5 1-2 furlongs, bourse \$5,000.

Volo Song (B. White) 7 1 1
Photograph (T. Berry) 1 2 2
Hester Hanover (Pownall) 2 3 3
Gordon Gray (G. White) 3 4 6
Temps: 1:24; 1:23 1-2; 1:25.

Dartley, Leonora Hanover, Barbara Babcock, Duchess Hanover, Austin Hanover, Mighty Margaret et Wilma Hanover partirent aussi.

Trot, deux épreuves, 5 1-2 furlongs, bourse \$5,000.

Demand Money (Wathen) 1 2
Princess Abbey (B. White) 6 1
Paxton Hanover (Havens) 2 4
Milt Hanover (Vineyard) 4 3
Temps: 1:25 1-2; 1:25 1-4.
Gypsy Hanover, Marene Hanover, Chuck Signal, The Nutcracker et Charmite partirent aussi.

Le GOLF

2 AU-DESSUS DE LA NORMALE

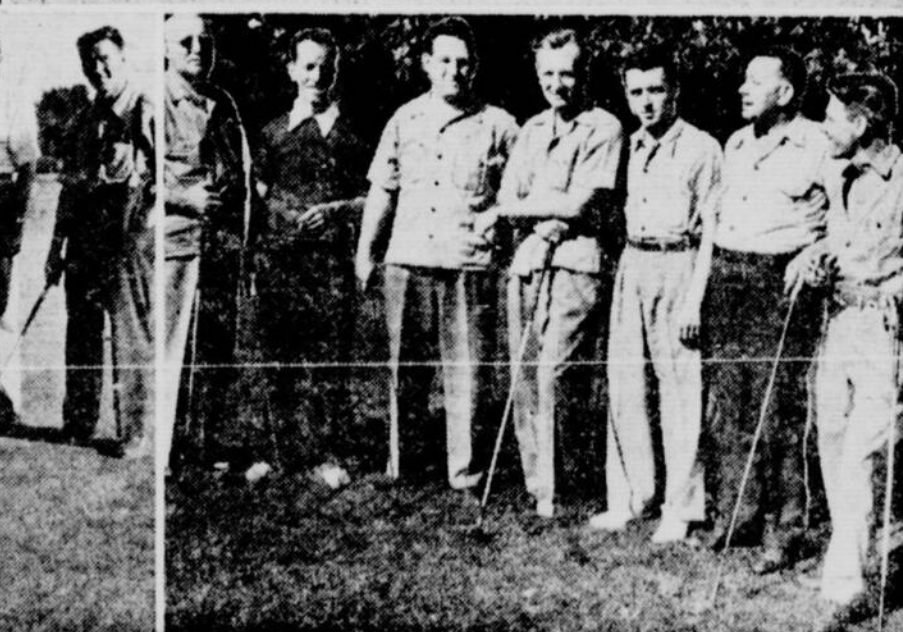
Willie Meloche, ex-champion du club Marlborough de Cartierville, joua une partie de 74 ces jours derniers. Il était accompagné de A. H. Webster, membre du même club.

Voici le détail de sa partie. Elle comprend cinq "birdies" trois sur des trous dont la normale est de 4. Normale Aller 444 544 435—37
Meloche 435 543 335—35
Normale Retour 444 444 443—35
Meloche 331 640 454—39
Normale: 72; Meloche 74.

GOLFIEUR, OBTENANT DIVORCE
PITTSBURGH, 6.—Julius W. Platte, golfier de cette ville qui déclarait récemment que sa femme ne voulait pas qu'il prenne part au tournoi ouvert pour le championnat des États-Unis, en 1941, a gagné sa cause en divorce hier.

Platte a rendu témoignage pour déclarer que sa femme, qui réside aujourd'hui à Baltimore, insulta souvent les membres du club où il était professionnel en 1933 et qu'elle fit tout en son possible pour rendre sa vie misérable. Les époux Platte s'étaient mariés en 1931.

Sur le parcours de Laval-sur-le-Lac, hier



Photos prises au cours du tournoi de golf des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, hier. En haut, à gauche, les trois vainqueurs: Roger Martineau, René Mongeau et Gérard Champagne. A droite, gauche à droite: Roland Grégoire, Émile Clermont, le docteur Colomban Ethier, Paul Vien, Roger Martel, Eugène Dionne, J.-P. Cardinal et Gérard Champagne. En bas, à gauche: Roger Turgeon, Gérard Dandurand, Pierre Paquette, Fernand Picard, Pierre Desmarais, Paul Pelletier, Lucien Roy. A droite: J.-A. Guibault, J. Nault, A. Lesage, F. Girouard, P. Latour, F.-X. Desroches, A. Plouffe.

(Photos la "Patrie")

Un oiseau typiquement canadien



L'oiseau que tient ici Mlle BERNADETTE GAGNON, 1430 Bourbonnière, est un engoulevent d'Amérique. C'est un adulte femelle dont les ailes déployées mesurent en épan 18 pouces. C'est le cousin de l'engoulevent criard si bien connu par son cri.

"BOIS POUR LA GUERRE"

OTTAWA, 6. (D.N.C.)—Les autorités fédérales, par l'entremise du Service national sélectif, vont lancer une "campagne active" en vue d'augmenter la production du bois de pulpe, dès que les travaux de la moisson seront terminés.

D'autre part, M. Arthur Mac-Namara, directeur du Service sélectif, fait savoir que le ministère dresse actuellement des plans en vertu desquels l'on utilisera à un degré prononcé les services des prisonniers de guerre pour la coupe du bois de chauffage ainsi que dans les mines de charbon.

Quant à l'accroissement de la production du bois de pulpe au pays, l'objet est d'assurer la quote-part de papier à journal que le Canada doit exporter aux Etats-Unis.

On sait qu'une campagne à laquelle l'on donnera le titre de "bois pour la guerre", est lancée conjointement aux Etats-Unis par le comité américain du bois de pulpe et l'Association des éditeurs de journaux aux Etats-Unis. Il s'agit de parer chez nos voisins à une pénurie de bois de pulpe qui se mesure actuellement par plus de deux millions et demi de cordes. Les fonds nécessaires à la poursuite de la campagne ont été fournis par quelque 1.600 journaux, tant quotidiens qu'hebdomadaires. On vise surtout à convaincre les cultivateurs de 27 Etats de la nécessité de consacrer trois jours supplémentaires à la coupe du bois de pulpe. Il en sera de même au Canada, nous assure-t-on.

Le vote...

(Suite de la page 13)
sultat du scrutin dans l'Ontario.

"J'avais sous-estimé le résultat du vote", dit-il, "à cause de notre manque d'organisation. A ma connaissance, l'organisation manque aussi à nos candidats. Dans les grands centres, notre organisation fut passable, mais dans les districts ruraux, elle était pauvre."

Il croit que le groupe progressistes-conservateurs et le groupe libéral s'uniront dans un gouvernement de coalition.

M. Coldwell a ajouté: "Nous sommes prêts à aider le colonel Drew à remplir les neuf points de son programme puisqu'il les a puisés dans notre programme."

"Une des choses les plus significatives de l'élection en Ontario, fit-il, c'est le fait que les candidats C.C.F. obtinrent leurs succès dans les comtés où les électeurs étaient canadiens-français ou ouvriers."

M. E.-B. Joliffe, chef du parti C.C.F. ontarien, sera à Montréal ce soir, où il parlera à une réunion du C.C.F.

Des bottines qui craquaient

Il y a d'autres moyens d'identifier une personne que des empreintes digitales ainsi qu'il a été démontré hier à la Gare Centrale du Canadien National.

Un voyageur des Etats-Unis perdit trace dans la foule du "red-cap" qui portait son sac et sa serviette. Après l'avoir cherché en vain pendant quelques minutes, il s'adressa à l'un des agents de la gare qui lui demanda s'il se souvenait du numéro de ce porteur. "Non", dit l'américain, "mais je me souviens qu'il avait des bottines qui craquaient".

Muni de ce renseignement, Henri Lalonde, surintendant des porteurs à la Gare Centrale, eut vite fait de retracer le porteur qui attendait près de la porte de sortie avec le sac et la serviette du voyageur.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J. V. S. D. L. M. M.
1-Baltimore	2
2-Buffalo	7
3-Jersey-City	1
4-Montréal	8
5-Newark	7
6-Rochester	2
7-Syracuse	2
8-Toronto	5
Nationale:	
9-Boston	—
10-Brooklyn	—
11-Chicago	1
12-Cincinnati	4
13-New-York	—
14-Philadelphie	—
15-Pittsburgh	—
16-St-Louis	—
Américaine:	
17-Boston	—
18-Chicago	—
19-Cleveland	—
20-Détroit	—
21-New-York	—
22-Philadelphie	—
23-St-Louis	—
24-Washington	—
Ass. Américaine:	
25-Columbus	7
26-Indianapolis	2
27-Jersey-City	9
28-Louisville	6
29-Milwaukee	11
30-Minneapolis	4
31-St-Paul	1
32-Toledo	1

Crane est encore derrière les barreaux

HARRISBURG, 6.—(P.A.)—Samuel H. Crane, ancien joueur de baseball des majeures n'a pas réussi dans sa 11ème tentative de faire commuer encore une fois la peine de 18 à 36 ans de prison qui lui fut imposée il y a 14 ans, après qu'il eut commis un double meurtre. Même la recommandation de Connie Mack, gérant des Athletics n'a pu rien y faire.

Ce sont les familles des victimes de Crane qui se sont opposées à ce que la Cour d'appel pour les pards de l'Etat de la Pennsylvanie consente à donner à Crane sa liberté. Crane fut condamné à purger sa longue sentence à la suite de la mort de son amie, Della Lyter et d'un vendeur, John D. Oren, quand il fut reconnu coupable de meurtre au second degré. Il soutint alors qu'il était en état d'ivresse lors de cette affaire et qu'il ne savait pas ce qu'il faisait.

Connie Mack, le gérant de plus de 30 ans du club Philadelphie de la Ligue Américaine, a lui-même écrit au Bureau des Pardons en juin disant: "Je crois que Crane pourrait être pardonné par suite de sa conduite exceptionnelle, depuis son entrée au pénitencier."

Crane est un ancien arrêt-court qui a porté les couleurs de plusieurs clubs de l'Association Américaine, de la Ligue Internationale, de la Ligue du Pacifique, des clubs Cincinnati et Brooklyn de la Ligue Nationale et du Washington et des Athletics dans la Ligue Américaine.

St-Dominic gagne

Le club St-Dominic a défait le Verdun 9 à 3, hier soir, dans une joute de la Ligue Intermédiaire du Parc Atwater. Tyler a alloué cinq coups sûrs contre Vaallée et Polischuck des perdants, Bob Séguin a frappé deux deux-buts et un simple, Oakes, un simple et un double et Bobby Burr, un trois-buts, pour diriger l'offensive des vainqueurs.

L'Armée monte en première place

VALLEYFIELD, 6.—Le club de l'Armée-Valleyfield de Pat Egan a défait les Indiens St-Regis par le score de 20 à 16 hier soir pour monter en première position de la Ligue de crose Senior. Quatre clubs étaient sur un pied d'égalité pour la première position, mais les militaires ont brisé cette égalité.

ST-REGIS.—Morin, Sunday, Burns, D. Alfred, Two Rivers, Jacobs, Porter, Subs.: Suroppe, Deer, J. Alfred, Armstrong.

ARMÉE.—Gastonguay, Egan, Burton, Whitebean, Phillips, Ducharme, Monette, Subs.: Kearns, Richer, Renaud, Laberge, Benoit, Villeneuve, Bernard.

Arbitres: Murray et Shore.

Première période

1. St-Regis-Jacobs (Sunday)	38
2. Armée-Egan (Burton)	126
3. St-Regis-Sunday (Burns)	309
4. St-Regis-Jacobs	445
5. Armée-Monette (Phillips)	1113
6. Armée-Richer (Monette)	1128
7. St-Regis-Burns (Suroppe)	1214
8. St-Regis-Jacobs	1303

Pun.: Burton (2), Renaud.

Deuxième période

10. St-Regis-D. Alfred	152
11. Armée-Phillips	249
12. —Armée-Monette (Phillips, Egan)	435
13. Armée-Phillips (Egan)	613
14. St-Regis-J. Alfred	640
15. Armée-Monette (Phillips, Egan)	846
16. St-Regis-J. Alfred	931
17. St-Regis-Jacobs (Burns)	1048
18. Armée-Monette (Richer)	1210
19. Armée-Richer (Phillips)	1353

Pun.: Burns, J. Alfred.

Troisième période

20. Armée-Burton	45
21. St-Regis-Porter (Burns)	255
22. Armée-Egan	653
23. St-Regis-D. Alfred (J. Alfred)	757
24. Armée-Ducharme	811
25. Armée-Phillips (Monette)	928
26. Armée-Villeneuve (Egan, Kearns)	1250
27. St-Regis-Suroppe (Sunday)	1300
28. Armée-Ducharme (Phillips)	1459

Pun.: Porter.

Quatrième période

29. Armée-Ducharme (Monette)	69
30. St-Regis-Burns	56
31. St-Regis-J. Alfred	360
32. Armée-Phillips (Monette)	548
33. St-Regis-Porter (Burns)	934
34. Armée-Monette (Phillips)	1328
35. Armée-Ducharme	1343
36. Armée-Ducharme	1457

Pun.: Porter, Ducharme.

Parties d'exhibitions

Dans les joutes d'exhibition, hier, les Red Sox de Boston ont défait le club militaire du Camp Standish par le score de 8 à 3. Woods et Lake ont lancé pour les vainqueurs contre Lethal.

Le club Jersey City a triomphé du Port Jersey par 5 à 1. Flori et Wells ont lancé pour les vainqueurs contre Malette.

Brooklyn (N) 010 102 000—4 8 2
Olean (Pony) 000 001 000—1 3 3
Scales et Owen; Brazan; Codde, Simons et Hillman.

Surintendant

M. N.-C. Tompkins, de la Banque Royale, vient d'être nommé à la surveillance des bureaux régionaux et locaux de la Commission des Prix, à travers tout le Canada. Il résidera à Ottawa.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

Carrosse de bébé, blanc, et pliant. S'adresser à 5824 3e Avenue, Rosemont.

EXTERMINATION VERMINE

"DERAT" destructeur de rats et souris 9.50, inoffensif pour humains, animaux, volailles. Aux principaux magasins ou à Derpo Products, Toronto. 198-13

"DERPO" le tueur de punaises 9.85. Aux principaux magasins ou à Derpo Products, Toronto. 198-13

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES moins de 16 ans pour travail sur machines à coudre et faire à la main. Expérience pas nécessaire. S'adresser: Principal Hat & Cap, 390 Craig ouest. 137-7

MENAGERES demandées pour travail durant temps libre sur machines à coudre et à la main. Expérience pas nécessaire. Pas plus de 24 heures par semaine. Principal Hat & Cap, 390 Craig ouest. 137-7

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4955, 5854 Saint-Denis. J.N.O.

Dr LAPORTE, Spécialiste eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement, rapide, sûr. Prix raisonnable. 915 Cherrier. 113-1no.

ON DEMANDE A ACHETER

DEMANDE de particulier frigidaire, laveuse, machine à coudre, poêle combiné. Payera comptant. Lancaster 8574. Soir: TAlon 6161. 137-30

ON DEMANDE A LOUER

VOYAGEUR de commerce seul avec sa mère, désire chambre et pension dans famille privée. Fournir références. FR. 5367. Préférable un 1er étage. 24-1

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, équilibre l'amour, réussir. Envoyez 10c. Leadstone, 1041 Mont-Royal, Montréal. 81-jno

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près d'Appelton. A proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à 1813 Dorchester est. 137-30

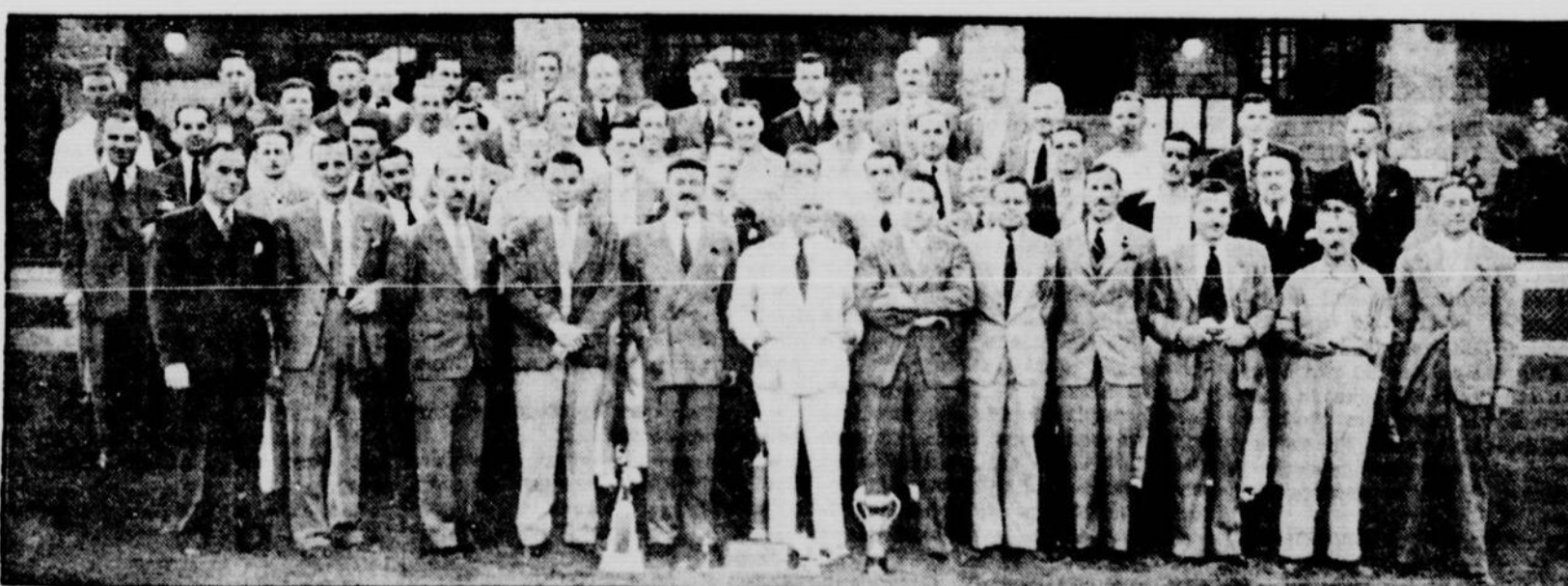
Hepburn nie

ST-THOMAS, Ont., 6. (P.C.)—M. Mitchell F. Hepburn, ancien premier ministre libéral de l'Ontario, qui fut élu comme libéral indépendant dans la circonscription de Elgin, à l'élection de mercredi dernier, a dit aujourd'hui qu'il appartient aux chefs de parti de discuter le projet d'un gouvernement de coalition pour l'Ontario.

Le "Toronto Star" dit que M. Hepburn avait déclaré "qu'une coalition s'impose" entre libéraux et conservateurs-progressistes. Ce matin il a nié avoir fait cette déclaration.

LONDRES, 6. (P.C.)—Radio-Alger annonce que Pierre Laval, ira à Berlin la semaine prochaine, pour discuter les mesures à prendre pour enrayer la guérilla française contre les Allemands.

Au tournoi de golf de la Chambre de Commerce Jr.



Le tournoi de golf des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes a remporté un beau succès hier à Laval-sur-le-Lac. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: Paul Vien, Roger Martel, Paul Trudeau, Paul Pelletier, Fernand Picard, Léo Dandurand, Albert Lesage, Maurice Rinfret, Léopold Bernier, Pierre Desmarais, Emile Clermont. On remarque aussi dans le groupe, le docteur Colombari Ethier, Pierre Paquette, Daniel Johnson, M. Bonin, Léo Leblanc, Jean Devrode, Lucien Roy, M. Dionne, J.-P. Héroux, Victor Latrémouille, Rosaire Armand, Z. Lépérance, Gérard Proulx et autres.

(Photo la "Patrie")

On veut abrégé le procès de D. Côté

Le procès de David Côté qui occupa toute la journée de mercredi s'est continué ce matin alors que les témoins de la poursuite, représentée par Me Gérald Fauteux, c.r., se firent entendre devant le juge Armand Cloutier.

L'ouverture des débats de la matinée fut marquée par une longue argumentation sur la limitation du nombre des témoins que la défense a convoqués dans cette cause. Sur la suggestion faite de réduire le nombre de ces derniers, soit plus de vingt, aux témoins essentiels, ceci afin d'abrégé la durée du procès dans l'intérêt des ouvriers en cause, Me Guy Merrill Desaulniers demanda qu'un certain délai lui soit accordé afin qu'il ait le temps de consulter ses clients pour bien choisir ces témoins.

Le tribunal répliqua que la chose serait probablement facile sur l'heure du diner, ce à quoi Me Desaulniers consentit de bonne grâce. "J'ai retardé un voyage que je considérais important pour satisfaire mon savant confrère de la poursuite, dit-il, et je ferai tout en mon possible pour abrégé les débats".

"Ce n'est pas à moi que vous devez donner satisfaction, interrompit Me Fauteux, mais à la Cour. Moi aussi j'ai des voyages que je dois retarder!"

Ce midi, la poursuite fait entendre M. Victor Moore, l'un des principaux témoins. La cause se continuera cet après-midi alors que ceux de la défense seront appelés à rendre témoignage.

Côté est accusé d'avoir encouragé les ouvriers de la United Shipyard à faire la grève et à continuer la grève. Ce procès a d'autant plus d'importance que la grève dans les avionneries se poursuit, forçant plus de 23.000 ouvriers à chômer et retardant la production d'avions à dix par jour pour fins de guerre.

MESSINE...

(Suite de la page 3)

de l'avant-poste italien la 8e armée britannique lança une colonne motorisée sur la côte est vers le "port d'évacuation" de l'Axe à Messine.

Les Américains, appuyés par des bombardements navals et aériens, avancèrent de deux ou trois milles sur la route côtière du nord et s'emparèrent de Gagliano dans la zone centrale, refoulant sans répit les Nazis à l'ouest du mont Etna.

Les troupes anglo-canadiennes ont aussi avancé au delà

de Centuripe et Regalbuto, mais elles se heurtent à une résistance opiniâtre.

De grosses forces de la 7e armée américaine se battaient hier soir à deux milles de la croisée de San Fratello, seize milles à l'est de Caronia qui est tombée.

Avec la prise de Catane, Gerbini, Misterbianco et Paterno par la 8e armée hier, toute la zone sud des défenses ennemies s'est effondrée et les principales forces nazies battent hâtivement en retraite pour préparer une résistance suprême au nord du mont Etna entre Taormina et San Agata. Mais les jours de l'Axe sont comptés en Sicile. Les Alliés espèrent avoir complété la conquête de toute l'île d'ici 72 heures, et les Allemands n'auront plus d'autre ressource que de mettre bas les armes ou d'être anéantis, car il leur sera impossible de tenter un Dunkerque à l'Est.

En ce 28e jour de la campagne de Sicile, des flottilles de bombardiers alliés sèment la mort parmi les troupes de l'Axe et détruisent les routes, les voies de communications et le transport pendant que les armées de sir Harold Alexander cernent l'ennemi dans le coin nord-est de l'île.

Les lourds bombardiers alliés concentrent leurs attaques sur le port de Messine, qui n'est séparé du continent italien que par un détroit de deux milles, et d'autres avions pilonnent l'ennemi à Francaville et Aderno, quinze milles au nord-ouest de Catane sur la route du mont Etna, semble être le prochain objectif des troupes anglo-canadiennes au centre; Francaville est 28 milles au sud-ouest de Messine.

Une menace...

(Suite de la page 3)

Fédération du Travail, affiliée aux Unions Internationales, que l'exécutif de la fédération avait décidé de tenir une séance d'urgence lundi prochain si la situation n'était pas réglée et de demander au gouvernement provincial d'intervenir en faveur des grévistes. Il a ajouté qu'il avait reçu un grand nombre de télégrammes, lesquels avaient été remis aux députés fédéraux pour signaler que les grévistes étaient victimes d'une injustice, et leur demander de la corriger.

M. HADDOW

M. Robert Haddow, un des officiers de la loge 712, a tenu une assemblée hier soir à l'Auditorium au cours de laquelle il a déclaré que les ouvriers de six avionneries locales avaient offert de faire une grève de sympathie. Ces avionneries comprennent environ 7.000 ouvriers. Cependant M. Haddow leur

Tout s'est passé dans l'ordre



Comme on peut le constater par ces photos, tout s'est passé dans l'ordre, aujourd'hui, lorsque les grévistes se sont présentés en nombre pour recevoir leur enveloppe de paie. En haut et en bas les files de grévistes qui allaient chercher leur dû. (Photo la "Patrie").

aurait déclaré que les chefs des grévistes sont d'opinion qu'ils ne doivent pas donner suite à ce projet, tout en étant très reconnaissants de leur collaboration.

Feu George-L. Holland

M. George-L. Holland, président de G.-L. Holland Company, Limited, marchands de lainages en gros, est décédé à l'Hôpital Général de Montréal, à la suite d'une intervention chirurgicale. Il était âgé de 64 ans.

M. Holland fut durant plusieurs années dans le commerce des lainages, ayant travaillé avec Gault Brothers jusqu'à ce que cette firme abandonne les affaires. Alors il établit sa propre compagnie qui devint agent d'importation et de manufacture des lainages anglais. Il demeurait à 350 avenue Marlowe.

Second fils de feu George Holland et d'Amelia Holland, il laisse son épouse, née Edith Wilson; une sœur, Mlle Winnifred Holland, de Montréal; et cinq frères: R.-Hector Holland, de New-York; Norman Holland, président de Brandram-Henderson, Ltd; Herbert-C. Holland, L.-Fred Holland, président de Robert Mitchell Company, Limited. Un autre frère, le major Hickson Holland, fut tué dans la bataille de la Somme, en septembre 1916.

Funérailles de Mme S. Christin

Ce matin, en l'église de Notre-Dame-des-Neiges, ont eu lieu les funérailles de Mme Stanislas Christin, née Jodoin (Angèle) décédée en son domicile au No 5650 rue Gallienne, à l'âge de 73 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Stanislas Christin, trois filles: Mme A. Desmarreux, Mme Jean J. Décarie, Mlle Pauline Christin; une sœur, Mlle Eugénie Jodoin, et plusieurs autres parents.

La dépouille mortelle précédée de cinq landaus de fleurs est partie de son domicile pour se rendre à l'église de Notre-Dame-des-Neiges où le service a été chanté à 9 h. 15, par le R. Père Emile, O.F.M. qui avait fait aussi la levée du corps. Les abbés V. Dupré et A. Surprenant, agissaient comme diacre et sous-diacre. Deux messes ont été dites aux autels latéraux, une par le R. Père Charles Richart, S.J., et l'autre par le R. Père P. Décarie, S.J.

Dans le sanctuaire on remarquait: M. Louis Georges H. Dugal directeur des Buissonnets, R. E. J. E. Ouellette, C.S.V., l'abbé G. Sanche, curé, M. Charles Lussier ecclésiaste. Le chœur de chant sous la direction du Dr Georges Manseau, exécuta la messe des morts de Perosi. M. Fernand Gratton, touchait l'orgue.

Les porteuses d'honneur étaient Meses Charles Lussier, Charles Lafond, E. Lalonde, A. Perreault, E. Normandeau, et Henri Quevillon, toutes Dames de la congrégation de Ste-Anne.

Le deuil était conduit par son époux M. Stanislas Christin, son

gendre, M. Jean-J. Décarie; son petit-fils, M. Jules Desmarreux, son arrière-petit-fils le Lt. de section Louis Verreault; ses neveux, MM. S. Christin, J.-O. Christin, Orlas Christin, Arthur Christin, J.-L. Christin, E. Brouillard, Dr E. Christin et René Jodoin, son cousin, M. Charles Jodoin, son fils-in-lait Eugène Thérien.

Dans le cortège on remarquait: M. Robert Perreault, Dr J. P. Roux, Dr J. L. Guibert, Lucien Paradis, L. Papineau, Me J. E. Lachapelle, N.P., Luc Lemise, René et Paul Dubuc, J. Meloché, Jean Grégoire, J. Thivierge, René Fréchont, Henri Lemoges, Emile Gour, Édgar Gagnon, Paul Dansereau, A. Thivierge, Henri Quevillon, P. L. Lafontaine, Georges Lussier, J. Demers, E. Tremblay, J. St-Loup, L. Déforme, J. O. Proulx, Étienne Décarie, R. Lapointe, Hubert Noisieux, O. et Amélie Brail, L. Bouvrette, A. Lemieux, A. Montpetit, Eugène Brail, C. O. Proulx, E. Charbonneau, R. E. et J. H. Gour, C. Lussier, A. St-Roch, H. Traylen, R. Bourgeois, H. Minto, V. Carmel, F. Brunet, Albert Beaudoine, Maurice Hogue, A. et L. Lachapelle, L. Durand, M. Gauthier, V. E. Lamher, A. Courtemanche, M. Gauthier etc. Après le service le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Bureau de rationnement

Le bureau local de rationnement de Westmount est maintenant installé à l'Hôtel de Ville de Westmount. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi inclusivement, de 9 heures à 5 h., le samedi de 9 h. à midi.

FEUILLETON DE LA «PATRIE»

Le Feu sous la Cendre

par Marie de Wailly

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

18 (Suite)

—Regarde Me Commendry: il hoche la tête négativement. La police n'a pas le droit de perquisitionner sur des soupçons aussi vagues que les nôtres, mais il y a mieux: soudoyons une domestique des Remouard et, avant demain soir, nous serons fixés.

—Comment ferez-vous?

—Oh! c'est très simple. Mon valet de chambre, qui est mon chauffeur à l'occasion, est un beau et brave garçon de vingt-cinq ans qui songe à épouser la chambrière de Mme Remouard. Entre amoureux, on a guère de secrets. Si Fanchon est reclus à la "Maison dans les Champs", Romain l'apprendra par Gisèle. Maintenant, allons-nous coucher et tâche de dormir mon petit Bertrand. Nous te rendrons ta femme.

Certaines heures sont cruellement longues. Si Bertrand les connaît dans la nuit qui s'écoule, Fan-

chon ne les ignore pas.

Les paroles de Clotilde n'ont apporté aucune explication à la jeune femme. Jetée sur le divan de sa chambre, elle pleure et se déssole. Bertrand ne va-t-il pas croire que son départ fut consenti? Va-t-il la rechercher? Quand seront-ils réunis? Autant de questions auxquelles les heures qui s'égrenent n'apportent pas de réponse.

Le matin trouve la pauvre désolée courbaturée avec un goût de cendre dans la bouche. En ouvrant les yeux, elle voit Clotilde assise à son chevet et qui la regarde avec une colère douloureuse.

—Tu as dormi tard, dit Clotilde dont le ressentiment s'est fondu en tendresse. Il est onze heures, lève-toi et viens déjeuner, ajoute-t-elle en baissant le front brûlant de la jeune femme.

—Vous semblez vivre normalement, s'écrie Fanchon avec violence, vous me parlez des actes cou-

rants de l'existence et vous n'avez pas un mot pour la pensée qui me torture, pas une parole pour Bertrand. Pourquoi m'avez-vous enlevée à lui et pourquoi suis-je ici, seule, désespérée, anxieuse, quand il doit me chercher avec angoisse?

Mlle Nolay écoute ce cri de colère sans manifester d'irritation. Elle dit seulement:

—Ma pauvre petite!

—Hier, continue la jeune mariée, vous m'avez déclaré que Bertrand avait été élevé par un homme qui, depuis des années, n'a vu en lui que l'instrument d'une atroce vengeance. C'est faux. A deux reprises, avant mon mariage, j'ai rencontré votre mari et j'ai été touchée par les sentiments de son coeur. Le mensonge que Bertrand m'affirmait nécessaire me répugnait et me faisait peur. Je confiais mes scrupules et mes craintes à son oncle en ajoutant que, si vous aviez un caractère vif, vous étiez foncièrement bonne et que j'avais été gâtée et aimée par vous. Il a hoché la tête en répondant: "Oui, Clotilde est une fort belle âme qui vous porte, j'en suis certain, la plus entière tendresse; malheureusement, elle me hait de toutes les forces de griefs imaginaires et elle vous sacrifierait sans une hésitation si, en vous sacrifiant, elle m'atteignait. Cependant, si ce mensonge auquel Bertrand et moi vous demandons de collaborer, vous paraissait trop difficile ou vous inspirait trop d'aversion, au risque de tout perdre, j'irai trouver Mlle Nolay".

—Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

—Parce que j'aimais Bertrand et que je reculais devant un risque menaçant mon amour. M'arrivait, poursuit la jeune femme sur un ton plus doux, nous avons été coupables envers vous et je m'en repens. Soyez miséricordieuse à l'enfant que vous avez sauvée de la misère et pour laquelle vous vous êtes toujours montrée la plus tendre des mères; soyez assez grande pour oublier les offenses anciennes et la nouvelle... Nous vous aimerons tant que le pardon vous sera facile. Vous y trouverez des joies que vous ignorez et vous aurez fait le bonheur de votre Fanchon.

—Et celui de Georges, Clotilde avec une soudaine fureur. Jamais, entends-tu, jamais. Que Bertrand reconnaisse ses torts, abandonne cet homme, ne le revole de sa vie, et je vous réunirai.

—Songez-vous à ce que vous dites? Et que penseriez-vous de moi si, pour rejoindre mon mari, je reniais vos bienfaits et vous quittais à jamais?

—C'est ce que Georges voulait te voir faire, cependant.

—Vous vous trompez, marraine. Son désir était que nous ne nous séparions pas de vous.

—Et lui? ricane Clotilde. Veux-tu me faire croire qu'il avait l'intention de se sacrifier?

—J'ignore quelles étaient ses aspirations; mais ce que je sais, c'est qu'il s'effaçait en souriant pour ne pas nous laisser voir ses larmes.

Des paroles mauvaises se pres-

sent sur les lèvres de Clotilde. Par un violent effort, elle les retient.

—Nous reparlerons de tout cela plus tard, dit-elle en prenant Fanchon dans ses bras. Ta peine m'est cruelle et je tâcherai de la faire cesser; mais il faut me donner le temps d'en trouver les moyens. Fais ta toilette, chérie, et descends chez moi pour déjeuner.

—Je n'ai pas faim, mais vous venez de me donner un espoir, je ferai effort pour manger afin de vous prouver ma bonne volonté.

Clotilde pense que l'ascendant moral qu'elle exerce sur Fanchon fait son effet et que la jeune femme se résignera à subir sa volonté. C'est être mauvais psychologue. Si la jeune mariée a obéi aveuglément à une autorité douce et maternelle, l'amoureuse se révolte contre une mise en demeure que son coeur autant que son bon sens jugent injuste. Cependant, Fanchon s'assied devant son couvert dressé; mais elle s'efforce en vain de manger quelques bouchées. Clotilde lui sert les morceaux de choix, lui cherche les fruits les plus beaux; Fanchon repousse le tout avec un pâle sourire en disant:

—Je suis une triste convive aujourd'hui; il faut m'excuser.

(A SUIVRE)

Le premier coup de feu dans la guerre de 1812-15 fut tiré à Black Rock, maintenant une banlieue de Buffalo.

ARMAND ET LES PIRATES

Coup de mortier.

Coup de mortier



JEANNINE ET PATAUD

Psychologie canine.

Jalousie de Pataud



LE FANTÔME

Le Fantôme... Le steward le sert, mais ne le voit pas...

Homme mystérieux



MARGOT TRAVAILLE TROP

Le devoir civique de Pluche.

Le prisonnier



JOS BRAS-DE-FER

Parlez-vous français?

On arrive



J.-O. Asselin réclame un boni pour les proprios

Les propriétaires, comme les ouvriers qui travaillent dans les usines, toucheront un boni du gouvernement fédéral, pour les aider à mettre les deux bouts ensemble, si les autorités fédérales se rendent au désir du conseiller J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la cité de Montréal.

Cette idée toute nouvelle a été lancée par le président de l'exécutif, M. Asselin, dans une causerie radiophonique qu'il prononçait, hier soir, au poste C.K.A.C., sous les auspices de l'Association des propriétaires de Notre-Dame-de-Grâces.

Le président Asselin a fait une revue de la situation dans laquelle se trouve le propriétaire, en général, mais en particulier le propriétaire de la ville de Montréal.

LES TROIS MAUX

D'après le président de l'exécutif, c'est bien facile de trouver les raisons pour lesquelles les propriétaires, à Montréal, sont dans une situation voisine de la faillite, du moins pour un bon nombre d'entre eux.

Premièrement, les propriétaires paient seuls le coût de l'enseignement scolaire primaire, à Montréal.

Deuxièmement, ils doivent payer des taxes municipales fort élevées par suite de l'exécutif de travaux trop coûteux et d'annexions ruineuses.

Troisièmement, le contrôle des loyers, s'il a eu pour bon résultat d'empêcher l'inflation, met les propriétaires dans une triste situation puisqu'ils doivent laisser leurs loyers à des prix qui avaient été réduits à des niveaux ridicules, durant la crise.

LA TAXE SCOLAIRE

M. Asselin a rappelé qu'il y a quelques années, les propriétaires ont eu une lueur d'espoir de trouver un soulagement, du côté de l'impôt scolaire. "A Québec, un ministre nous avait dit que nous étions surchargés et que nous avions besoin de secours", dit M. Asselin. "Hélas! ce ne fut qu'un songe", d'ajouter le conférencier. Après ce préambule rassurant, le ministre suggéra de porter la taxe scolaire de 70 cents à \$1.00, soit une augmentation de trente pour cent."

FISCALITE INJUSTE

Le président de l'exécutif ne se gêne pas pour proclamer que le "régime de fiscalité municipale et scolaire de la ville de Montréal est tout à fait injuste." Pour ce qui est du coût de l'enseignement, le président croit que cette dépense devrait être répartie sur toute la population, et non seulement sur les propriétaires. Il croit que le système actuel doit être modifié, parce qu'il ne répond plus aux besoins du moment, la richesse ne consistant plus, comme autrefois, en majeure partie dans les biens fonciers, mais aussi dans les biens mobiliers, comme les valeurs, les hypothèques, etc.

L'IMPOT MUNICIPAL

Le chef de l'administration estime que les taxes foncières municipales sont actuellement onéreuses, parce que les administrations passées ont fait trop de travaux et ont fait des annexions ruineuses, ce qui a empiré la situation des propriétaires. En outre, durant les années de crise, les propriétaires ont dû abriter les chômeurs, tout en assumant une augmentation de la dette municipale, causée par les secours aux assistés.

Et pour comble de malheur, au moment où les loyers avaient diminué graduellement, durant plusieurs années, le gouvernement établit un contrôle des loyers et empêche les propriétaires de les augmenter. "Nous admettons que le contrôle des loyers s'impose, mais à condition de ne pas devenir une confiscation indirecte, et qu'on applique aux propriétaires les mêmes mesures qu'aux autres classes de



M. J.-O. ASSELIN

la société", a déclaré le conférencier.

LES RECOMMANDATIONS

Pour terminer le président Asselin recommande trois choses:

- a.—Un dégrevement de l'impôt scolaire;
- b.—Une révision des ordonnances fédérales sur les loyers;
- c.—Un boni du logement.

"Il y a le boni de vie chère, les subsides aux producteurs de fromage, aux producteurs de lait naturel ou pasteurisés, aux commerçants d'oranges, etc", de dire M. Asselin. "Ne serait-il pas juste d'accorder le même traitement aux propriétaires empêchés par les mesures de guerre d'obtenir une juste compensation pour le logement qu'il fournit au public?" dit en concluant le président de l'exécutif municipal.

Moscou exige un 2e front

MOSCOU, 6. — (P.A.) — Une publication soviétique La Guerre et les Classes Ouvrières réclame un deuxième front qui serait "la clef de la victoire contre Hitler en 1943".

Notant que la guerre est au tournant décisif avec les défaites axistes sur le front russe, en Tunisie et en Sicile, le périodique écrit: "La victoire s'annonce à brève échéance, à condition que les Alliés fassent l'union et précipitent les événements. Ainsi la création d'un nouveau front en Europe, en forçant Hitler à détourner de la Russie au moins une soixantaine de divisions, changerait la situation du tout au tout et assurerait une supériorité de nos forces sur le front russe."

La même publication rejette les raisons apportées à l'appui des délais à ce deuxième front, et insinue que "certains petits cercles sociaux" mettent leurs intérêts privés au-dessus du désir général de terminer la guerre.

Prêtre décédé

TROIS-RIVIERES, 6. — L'abbé Julien Mailhot, est décédé à la paroisse Ste-Marguerite, à l'hôpital St-Joseph. Il était âgé de 38 ans.

Los-Angeles signifie "cité des anges".

500 lits pour tuberculeux

ROBERVAL, 6. — Le docteur Gérard Michaud, surintendant médical du sanatorium St-Michel de Roberval, situé en bordure de la ligne Chambord-Dolbeau du Canadien National, annonce que pour répondre à la demande de plus en plus forte d'hospitalisation et conformément au désir exprimé par l'honorable ministre de la santé et du bien-être social d'enrayer la tuberculose, cette institution mettra à la disposition du public le dernier étage de l'aile droite de cette vaste institution des "pays du nord".

Avec l'inauguration de cette partie du sanatorium, l'un des plus vastes et des plus modernes au Canada, cette institution sera mise entièrement au service des malades qui pourront y faire la cure parfaite dans un climat tempéré et sur les bords de cette grande mer intérieure, le Lac Saint-Jean.

L'inauguration de cette partie du sanatorium du Lac Bleu signifie 34 lits supplémentaires répartis dans des chambres à deux et à quatre lits.

Cet édifice qui répond aux données les plus récentes de ce genre de construction comporte pour l'hygiène le plus stricte des planchers de terrazzo. Ils sont de couleur grisâtre à bordure plus foncée et striés de cuivre. Les portes des chambres et des armoires individuelles des patients sont pleines et de merisier bordées d'une large bande foncée qui égale le blanc des murs. Des prises de courant nombreuses dans toutes les pièces à la tête des lits permettent l'usage des lampes de chevet, des postes récepteurs radiophoniques et des rasoirs électriques. Un "somno" ou table de chevet et des fauteuils complètent l'aménagement de toutes les chambres. L'éclairage est fourni par des appliques d'un style sobre.

L'inauguration de ce dernier étage d'où les patients dans leur lit ont l'impression de reposer mollement sur les eaux bleues du Lac permettra l'hospitalisation de quelque 500 malades.

Ils se conduisent en héros



L'aviatrice JACQUELINE BOUCHER, âgée de 26 ans, du Centre de recrutement de la R.C.A.F., à Montréal, et son frère, l'aviateur de 2e classe JEAN-MARC BOUCHER, âgé de 23 ans, du Dépôt de l'Effectif de Lachine, ont sauvé la vie d'un garçonnet de 13 ans qui se noyait à Ste-Adèle, en fin de semaine. Accompagnés de leur sœur LUCIE, ils se portèrent au secours du jeune garçon et le ramenèrent au rivage. C'est l'aviatrice Jacqueline Boucher qui, la première réussit à retrouver le garçonnet qui s'accrocha désespérément à elle. Son frère et son autre sœur durent lui porter secours.

(Photo Aviation canadienne)

Ecole technique à Sherbrooke?

SHERBROOKE, 6. — L'hon. Hector Perrier, Secrétaire provincial vient de faire savoir, dans une lettre à la ville de Sherbrooke que le gouvernement provincial y établira une Ecole technique, pourvu que la ville assume les frais de réparations.

La transformation de l'immeuble de la Central School à cette fin entraînerait une dépense de \$35,000, pour loger convenablement une école d'arts et métiers.

Le maire de Sherbrooke déclare que le conseil municipal va étudier attentivement la question avant de prendre une décision.

A Notre-Dame du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE, 6. — C'est aujourd'hui que commence au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine la grande Neuvaine préparatoire à la fête du 15 août. Déjà plusieurs centaines de pèlerins ont assisté aux messes ce matin. Ce soir le Sanctuaire et les parterres seront envahis par la foule pour l'ouverture des prédications de la Neuvaine. Des bancs ont été installés à l'extérieur pour ceux qui ne pourront prendre place à l'intérieur. Le poste CHLN radiodiffusera les exercices du Sanctuaire même cette année, de 7.30 à 8.15 h. du soir. Les prédicateurs de la Neuvaine seront les RR. PP. Nadeau et André Piché, o.m.i.



FERMÉS LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

DURANT AOÛT

Heures d'affaires les autres jours de la semaine:
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, ass.-trés.